

OBSERVATIONS
SUR LES
ARAIGNÉES DU BASSIN DU LÉMAN
ET DE
QUELQUES AUTRES LOCALITÉS SUISSES
PAR
ROGER DE LESSERT

Avec les planches 5 et 6.

INTRODUCTION

Qu'il me soit permis, au début de ce travail, exécuté au laboratoire de zoologie et d'anatomie comparée de l'Université de Genève, d'adresser l'expression de ma plus vive et sincère reconnaissance à M. le Professeur Dr Emile YUNG pour les directions et les encouragements qu'il n'a cessé de me donner pendant le temps passé dans son laboratoire.

Les observations que je présente ici sont le résultat de deux années de recherches faunistiques entreprises dans le Bassin du Léman¹. Les régions particulièrement explorées sont : les environs immédiats de Genève, jusqu'au Salève au sud-est et au Jura au nord-ouest, les bords du lac Léman, du Rhône et de l'Arve et, dans le canton de Vaud, le pied du Jura et la région

¹ Je donne au bassin du Léman les limites géographiques que lui attribue M. le Dr V. FATIO dans sa carte oro-hydrographique de la Suisse. Voir : *Faune des Vertébrés de la Suisse*, vol. II, *Oiseaux*, 1^{re} partie. 1899.

qui avoisine le lac. En direction verticale mes recherches s'étendent de 375 m. (niveau du lac) à 1680 m. (Sommet de la Dôle, Jura). Ces divers territoires furent parcourus pendant toutes les saisons de l'année.

J'ai ajouté à la liste des espèces provenant du bassin du Léman quelques exemplaires récoltés pendant un court séjour dans les Alpes bernoises ainsi que des spécimens que m'ont communiqués de divers points de la Suisse, quelques amis obligeants que je tiens à remercier ici.

Le nombre des espèces d'Araignées que j'ai rencontrées s'élève à 410, se répartissant en 19 familles. 60 espèces sont nouvelles pour la faune suisse¹ et 2 étaient jusqu'ici inconnues².

Enumérons maintenant rapidement les quelques travaux faunistiques d'arachnologie qui intéressent la Suisse.

Les premières études de valeur³ que l'on ait à signaler dans notre pays sont le Catalogue des Araignées du Tessin, établi par PAVESI en 1873, et, du même auteur, le Catalogue des Araignées de la Suisse, inclus dans une note aranéologique publiée deux ans plus tard. Ces deux mémoires consciencieusement rédigés, dans lesquels les descriptions des espèces nouvelles sont très exactes, contribuent utilement à la connaissance d'une région de la Suisse qui n'a pas été explorée depuis cette époque. En 1876, paraît l'ouvrage de LEBERT « Die Spinnen der Schweiz ». L'auteur y donne le résultat de ses recherches sur diverses parties de la Suisse et décrit quelques espèces nouvelles, qu'il est en général difficile de reconnaître et de classer

¹ Voir la liste complète à la fin du travail.

² *Gongylidiellum Simoni* et *Pardosa Schenkeli*.

³ Je ne cite que pour mémoire les anciens travaux de FUESSLIN [1775], SULZER [1776], RAZOUMOWSKY [1789], HEER [1845], GIEBEL [1867], dans lesquels il est fait mention de quelques Araignées de la Suisse. Il faut ajouter à ces citations quelques espèces signalées de notre pays par BECKER [1878], CAMBRIDGE [1873 a], GÉTAZ [1890], THORELL [1870-73, 1875, 1875 a] et SIMON [1868-69, 1871-72, 1874-84, 1897], dans des périodiques ou des ouvrages généraux.

avec certitude, la description des organes génitaux externes, de même que les figures laissant bien à désirer ¹. On peut aussi reprocher à LEBERT de ne pas citer quelques espèces assez communes.

En 1894, MÜLLER et SCHENKEL publient, sous forme de catalogue, une étude très complète et soigneusement rédigée des Araignées des environs de Bâle. Bien que ce dernier mémoire contribue largement à la connaissance de la faune arachnologique suisse, celle-ci présente encore bien des lacunes. Dans les régions alpines, en particulier, et même d'ailleurs dans le territoire restreint que j'ai eu l'occasion de parcourir, bien des espèces ont dû échapper à l'investigation des naturalistes, laissant le champ ouvert à de nouvelles recherches.

La classification systématique, adoptée dans le présent travail, est empruntée à deux ouvrages de grande valeur, l'« Histoire naturelle des Araignées » (2^{me} édition) de M. Eugène SIMON, embrassant l'ordre entier des Araignées et « Araneæ Hungariæ » de MM. CHYZER et KULCZYNSKI.

Je me borne à signaler, pour les espèces connues, les lieux et époques de capture, me réservant de décrire en détail les espèces nouvelles ou celles au sujet desquelles j'ai pu relever des faits intéressants.

En terminant cette courte introduction, j'adresse encore tous mes remerciements à M. le Professeur BEDOT qui a mis à ma disposition la Bibliothèque du Musée d'Histoire naturelle de Genève, à M. le Dr H. de SAUSSURE et à M. FREY-GESSNER à qui je suis redevable de la connaissance de plusieurs ouvrages importants, à M. SCHENKEL, ancien conservateur du Musée d'Histoire naturelle de Bâle, qui m'a permis d'examiner les exemplaires de la collection récoltée par lui et à son successeur M. le Dr J. ROUX.

¹ Tels sont: *Erigone muscorum*, *E. brunneo-nigra*, *Tegenaria heteropalpa*, etc.

Il me tient encore à cœur d'adresser l'expression de ma plus vive reconnaissance à M. Eugène SIMON, à Paris et à M. VL. KULCZYNSKI, à Cracovie. Les remarques et les conseils de ces deux illustres arachnologues, à qui j'ai souvent communiqué des exemplaires douteux, ne m'ont jamais fait défaut et m'ont été du plus précieux secours.

Ordre : ARANEÆ.

I. Sous-ordre : ARANEÆ THERAPHOSÆ.

1. Famille : ATYPIDÆ.

Genre *Atypus* Latreille.

1. *A. piceus* Sulzer.

Seul représentant dans notre région du sous-ordre des *Araneæ theraphosæ*. La femelle, sédentaire, creuse un terrier, garni d'un tube soyeux atteignant 26 cent. de longueur.

Décrite pour la première fois en Suisse par SULZER [1776]¹, cette espèce y a été retrouvée par LEBERT dans les cantons de Vaud et du Valais et par MÜLLER et SCHENKEL dans les environs de Bâle.

Habitat : Genève : 1 ♂ errant, dans une bouche à eau, Satigny (Prof. BEDOT). ♀ pentes arides au bord du Rhône, à Peney (V). — Vaud : ♀ Lisière du bois de St-Livres (X)².

¹ Les chiffres arabes, entre crochets, se rapportent à l'index bibliographique placé à la fin de ce travail. Les mois de l'année sont indiqués en chiffres romains, entre parenthèses.

² Je donne ici, afin de n'y pas revenir chaque fois, l'altitude de quelques points de notre région dont il sera souvent fait mention, au cours de ce travail, pour les lieux de capture : Genève (niveau du lac) 375 m. — Savoie : Petit Salève 900 m, Grand Salève 1300 m, Voirons 1480 m. — Canton de Vaud : Lavigny 500 m, Bois de St-Livres 680 m, Dole 1680 m, Mont-Tendre 1680 m.

II. Sous-ordre : ARANEÆ VERÆ.

A. SECTION : *Cribellatæ*¹.1. Famille : *ÜLOBORIDÆ*.Genre *Hyptiotes* Walckenaer.1. *H. paradoxus* C. Koch.

Espèce récoltée exclusivement sur des sapins.

Habitat : Vaud : ♂ Lavigny (VIII), ♀ près de leurs toiles triangulaires, Bois de St-Livres (VIII).

2. Famille : *DICTYNIDÆ*.Genre *Amaurobius* C. Koch.

Les espèces suivantes se rencontrent dans toute la Suisse.

1. *A. fenestralis* Ström.

Dans les bois, sous les écorces des arbres (écorces soulevées des troncs de Sapins), dans les régions montagneuses, sous les pierres et dans les anfractuosités de rocher. En Suisse, cette espèce paraît affectionner les régions sub-alpine et alpine. Mâles adultes en mars, juillet et octobre.

Habitat : Savoie : ♂ Grand-Salève (III). — Vaud : ♂ ♀ Bois de St-Livres (IX, IX).

2. *A. similis* Blackwall.

Se rencontre beaucoup plus fréquemment que l'espèce précédente en plaine, aux abords directs des habitations, dans les

¹ Araignées à cribellum et calamistrum, par opposition aux *Ecribellatæ*, Araignées dépourvues de ces organes. La division des *Aranæ veræ* en *Cribellatæ* et *Ecribellatæ*, établie par BERTKAU et adoptée par SIMON dans son *Histoire naturelle des Araignées* (2^e édition), n'est pas suivie par tous les auteurs. Parmi ceux qui ne l'adoptent pas, il faut citer THORELL, DAHL et KULCZYNSKI, qui considèrent les *Cribellatæ* comme un groupe artificiel dont les familles trouvent naturellement place à côté de familles correspondantes d'*Ecribellatæ*.

vieux murs mais surtout sous les écorces des arbres (Platanes, Maronniers).

Exemplaires des deux sexes adultes au printemps (de janvier à avril) et en automne (octobre).

Environs de Genève et canton de Vaud. MÜLLER et SCHENKEL citent cette espèce de Bâle.

3. *A. ferox* Walckenaer.

Habite de préférence dans les caves humides, où on le trouve communément, parfois aussi en plein air, sous les pierres et dans les vieux murs.

La femelle se rencontre adulte toute l'année (en juillet, avec son cocon qui contient 185 œufs)¹, le mâle de janvier à mai.

A. fenestralis et *ferox* s'étendent sur toute l'Europe, *A. similis* paraît localisé en Angleterre, en France, en Allemagne et en Suisse.

Genre *Protadia* Simon.

1. *P. subnigra* Cambridge.

Drassus subniger Ch. 1861.

Ciniflo puta Ch. 1863.

Ciniflo Mengei Ch. 1873.

Lethia albispiraculis Ch. 1878.

Argenna minima Kulez. 1891.

Protadia subnigra Kulez. 1898.

Je n'ai trouvé que des femelles de cette espèce à Lavigny (Vaud), sous les pierres d'une sablière, en juin et en octobre. Elle est connue d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie et est signalée pour la première fois en Suisse.

¹Chez une même espèce d'Araignée le nombre d'œufs que renferme un cocon et les dimensions de ce dernier varient avec l'âge de la femelle et l'ordre des pontes. Les chiffres que je cite ne sont donc pas absolus : ils serviront néanmoins à contribuer à la connaissance de la fécondité chez les différents genres et espèces.

Genre *Lathys* Simon.

Les deux espèces de ce genre sont nouvelles pour la Suisse.

1. *L. humilis* Blackwall.

En grand nombre sur les arbustes et les Conifères, en mai et en juin. J'ai trouvé, en août, une femelle dans un cône de Pin avec son cocon.

Dans le bassin du Léman, cette espèce se rencontre presque aussi fréquemment que *Dictyna uncinata* Th.

En Europe, elle est mentionnée d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Habitat : Genève : ♀ Versoix (VI). — Vaud : Lavigny, Vincy (♂ ♀ V, ♀ VI, VII, VIII).

2. *L. stigmatisata* Menge.

L. puta Simon non Cambridge.

Espèce paraissant localisée sur des territoires restreints mais assez commune dans les régions où elle a été signalée.

M. KULCZYNSKI a reconnu que l'espèce décrite et figurée par lui dans « *Araneæ Hungariæ* », Vol. I, p. 161, sous le nom de *Lathys puta*, se rapporte à *L. stigmatisata* Menge et forme une espèce distincte de *Lathys puta* Cambridge = *Protadia subnigra* Cambridge.

La patte-mâchoire des exemplaires trouvés aux environs de Genève correspond en tout point à la fig. 29, Tab. VI, Vol. I des « *Araneæ Hungariæ* ». Je n'ai donc pas d'hésitation à les rapporter à cette espèce.

L. stigmatisata habite exclusivement dans les terrains arides et bien exposés au soleil, sous les pierres. Les mâles sont adultes en avril et en mai. Pendant ce dernier mois, je n'ai rencontré parmi de nombreuses femelles, qu'un seul exemplaire adulte. L'épigyne de cette dernière correspondait très exactement à la

figure donnée par BÖSENBERG dans ses « Spinnen Deutschlands », III, Tab. XXII, fig. 353.

L. stigmatisata n'a été jusqu'ici trouvée que dans le nord de l'Allemagne, en France et en Autriche-Hongrie.

Habitat : Pied du Salève, Petit-Salève, au-dessus de Monnetier (♂ ♀ IV, V, ♀ XII), Peney (Genève).

Genre *Dictyna* Sundevall.

Ce genre est représenté dans le Bassin du Léman par 6 espèces dont 5 sont réparties dans toute la Suisse et dont une (*D. civica* Lucas) y était, jusqu'à aujourd'hui, inconnue.

1. *D. flavescens* Walckenaer.

Les deux sexes, adultes en mai et juin, sont communs sur les feuilles des arbres à cette époque. En Suisse cette espèce est signalée d'Argovie par LEBERT (sub : *D. variabilis*) et de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL. Je l'ai trouvée dans les cantons de Genève et de Vaud et au Petit-Salève.

2. *D. viridissima* Walckenaer.

Espèce automnale par opposition à toutes les autres qui sont adultes au printemps et en été.

Sur les feuilles de Lierre, en septembre, octobre et novembre.

3. *D. uncinata* Thorell.

Dans toute la Suisse, c'est l'espèce la plus commune du genre. Il en est de même en France et en Hongrie, tandis qu'en Allemagne et en Angleterre, c'est *D. arundinacea* qui est l'espèce la plus répandue.

Très abondante sur les feuilles des arbres. Les mâles sont adultes d'avril en juin. J'ai trouvé la femelle sur des feuilles de Chêne, avec ses trois cocons, en août. Ces derniers contenaient 10 à 12 œufs jaunâtres. Les jeunes hivernent sous les écorces des Platanes.

4. *D. civica* Lucas.

Cette espèce est nouvelle pour la Suisse. Elle ne fréquente que les lieux habités et tend sa toile sur les murs extérieurs des maisons. Elle n'est pas rare à Genève, dans la ville, et je l'ai également observée à Nyon (Vaud). Les individus vivent les uns à côté des autres, parfois en assez grand nombre. Les deux sexes sont adultes en mai.

Le 10 mai 1902, j'enfermai une femelle dans un tube en verre où elle construisit 2 cocons blancs contenant l'un 11, l'autre 13 œufs jaunes.

D. civica est commune à Paris, sur les édifices en pierre de taille; elle se trouve encore en Espagne, en Italie et en Amérique¹.

5. *D. arundinacea* Linné.

Espèce répandue dans toute l'Europe où elle est très commune dans certains pays (Angleterre, France, Allemagne). En Suisse, elle est plutôt rare, sauf dans le Tessin où PAVESI l'a trouvée en abondance. On la rencontre adulte d'avril à juin.

6. *D. latens* Fabricius.

Cette espèce se distingue des précédentes en ce qu'elle évite les endroits frais et recherche les lieux arides et bien exposés au soleil, où elle se tient sur les buissons et les hautes herbes.

D. latens paraît rare dans le reste de la Suisse; une seule femelle a été trouvée par MÜLLER et SCHENKEL dans les environs de Bâle. Europe moyenne et septentrionale.

Habitat : Genève : Presinges (V), La Belotte (VI, ♀ avec cocon), bords de l'Arve (VI). — Vaud : Lavigny, sablière et vignes (V, VI, VII, VIII).

¹MAC COOK, dans ses « American Spiders » (vol. I, p. 349, fig. 343, 344 et vol. II, p. 136, fig. 167 et 168) donne de très bonnes figures de la toile de *D. civica*. *D. philoteichous* Mac Cook est synonyme de *D. civica* Lucas.

3. Famille : FRESIDÆ.

Genre *Eresus* Walckenaër.1. *E. niger* Petagna.

Cette espèce n'existe pas à ma connaissance dans le bassin du Léman. Elle m'a été obligeamment communiquée par M. le Dr WEBER qui l'a trouvée assez communément à Salvan (Valais), en août. Les exemplaires sont tous des mâles.

En Suisse, cette intéressante espèce n'a été capturée que dans le canton du Valais (LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL).

B. SECTION : Ecribellatæ.

I. Aplogynæ.

Organes sexuels externes simples.

1. Famille : SICARIIDÆ.

Genre *Scytodes* Latreille.1. *S. thoracica* Latreille.

Se trouve isolément à l'intérieur des habitations. C'est là son habitat en Suisse et dans toute l'Europe centrale. Plus au sud, cette espèce se rencontre en plein air, sous les pierres et dans les fissures des rochers (SIMON).

J'ai capturé quelques femelles et un mâle à Genève, en mai et juin, notamment dans de vieux papiers.

Cette espèce est signalée en Suisse du canton de Vaud par LEBERT, du Tessin (commune sur les fenêtres) par PAVESI et des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

2. Famille : OONOPIDÆ.

Genre *Oonops* Templeton.*O. pulcher* Templeton.

Comme la précédente, cette espèce méridionale, en émigrant vers le nord, recherche de préférence l'intérieur des habitations. Dans le Tessin, à Lugano, PAVESI l'a trouvée dans des mousses de bois de Conifères, en novembre. A Genève, c'est au mois de mars que j'ai capturé accidentellement un mâle et une femelle, sous une natte, dans le laboratoire de zoologie de l'Université.

En Europe, l'aire d'extension d'*O. pulcher* ne dépasse pas au nord le sud de l'Allemagne et de l'Angleterre. Dans ce dernier pays on le trouve dans les Lichens et les fissures de rochers (BLACKWALL et CAMBRIDGE).

3. Famille : DYSDERIDÆ.

Genre *Dysdera* Latreille.1. *D. crocota* C. Koch.

Dans notre région, je n'ai trouvé cette espèce que dans des serres, sous des planches.

En Suisse, PAVESI l'a rencontrée au Tessin et MÜLLER et SCHENKEL dans les environs de Bâle, dans du bois décomposé. LEBERT cite également *D. crocota* pour la Suisse, mais la synonymie est douteuse.

Habitat : Genève : ♂ Serres des Bastions, en mai; ♀ Sati-gny (Prof. BEDOT); — Vaud : ♀ Lavigny, en juillet.

2. *D. Cambridgei* Thorell.

Commune sous les pierres, plus rarement dans les mousses, au pied des arbres. Les deux sexes sont adultes en avril, mai et juin.

En Suisse, cette espèce est signalée du canton de Vaud, de Glaris et des environs de Bâle où MÜLLER et SCHENKEL l'ont rencontrée fréquemment.

Habitat : Environs de Genève : Satigny, Versoix, Bois de Veyrier, Pied du Salève, Voirons.

Genre *Harpactes* Templeton.

1. *H. drassoïdes* Simon.

Pl. 5, fig. 1 et 2.

Dysdera drassoïdes Simon, 1882. *Description d'espèces et de genres nouveaux de la famille des Dysderidae*. Ann. Soc. Ent. France (6) T. 2, p. 223.

L'aire de cette intéressante espèce paraît assez restreinte. *H. drassoïdes* n'est signalé jusqu'ici que des Pyrénées et des Alpes; je l'ai trouvé récemment dans le Jura vaudois et dans les Alpes bernoises.

Je donne ici les dimensions et une description des exemplaires suisses, ainsi que deux figures du bulbe du mâle (fig. 1 et 2).

♂ Céphaloth. long. : 4,6 mm., largeur : 3,7 mm.

Pattes I: 16,5 mm., II: 15,5 mm., III: 12 mm., IV: 15,5 mm.

Céphalothorax brun-rouge finement chagriné. Yeux antérieurs plus gros que les latéraux supérieurs, obliques séparés par un espace presque égal à leur diamètre. Yeux supérieurs en ligne légèrement arquée en arrière, les médians plus petits que les latéraux, plus longs que larges, rapprochés entr'eux, séparés des latéraux par un espace presque égal à leur diamètre. Chélicères brun-rouge, projetées en avant, longues et parsemées de granulations. Plastron brun-rouge, finement chagriné. Pattes longues, fauve rougeâtre. Fémurs I munis du côté supéro-interne de 3 ou 4 épines parallèles, situées en ligne transverse, fémurs II munis du côté supéro-interne de 1 ou 2 épines. Fémurs III et IV munis en dessus d'épines en nombre inconstant et irrégulièrement disposées. Tibias et métatarses I et II inermes, tibias et métatarses III et IV munis de nombreuses épines. Tous les tarsi munis à leur extrémité de 2 griffes et de fascicules ungueaux¹.

¹ *H. drassoïdes* rentre dans le groupe A du genre *Harpactes* de Simon (*Hist. nat. Ar.*, 2^e édit., T. I, p. 318).

Abdomen ovale allongé, grisâtre, à pubescence courte.

Patte mâchoire fauve rougeâtre, tarse plus long que le tibia, atténué à son extrémité. Bulbe (fig. 1). Corps du bulbe volumineux, fauve rougeâtre ovale, plus long que large, vu par devant, plus convexe du côté externe que du côté interne, prolongé en pointe terminale (*p. t.*) dirigée en bas et un peu en avant, obtuse, d'un tiers plus courte que le lobe. Cette pointe terminale (fig. 2 *p. t.*), le bulbe étant examiné par devant, munie près de son extrémité, du côté externe, d'une apophyse membraneuse, large à sa base, sinueuse, se dirigeant en bas et terminée en pointe aiguë. L'apophyse membraneuse détache, avant son extrémité, un style (*s*) noir, grêle, recourbé en arrière, d'abord du côté interne, puis du côté externe (replié en S), atteignant par son extrémité très fine la pointe terminale du lobe.

♀ Céphaloth. long. : 5 mm., larg. : 3,9 mm.

Abdomen long. : 7 mm., larg. : 3,6 mm.

Coloration, disposition des yeux, des épines, comme chez le mâle.

Habitat : Jura vaudois : Forêts de Conifères au-dessus de St-Georges. 3 ♂ (adultes) et 1 ♀ (jeune) enfermés dans une coque blanche, dans des troncs de Sapins pourris, 9 août 1903. — Alpes bernoises : 2 ♀ (adultes) sous des pierres, dans des forêts de Sapins à Lenk (1105 m.), 9 juillet 1902. Dans la coque d'une des femelles étaient déposés 40 œufs jaunes, légèrement agglutinés.

2. *H. Hombergi* Scopoli.

Les deux sexes de cette espèce se réfugient en hiver sous les écorces des arbres (Plataue, Maronnier, Wellingtonia, Pin), où on les trouve communément enfermés dans une coque de soie blanche. Au printemps et en été, cet Harpactes fréquente les mousses croissant sur les arbres et les rochers. J'ai trouvé des exemplaires adultes toute l'année dans les cantons de Genève et de Vaud. PAVESI mentionne cette espèce du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL, des environs de Bâle.

Genre *Segestria* Latreille.

Le bassin du Léman possède deux espèces de ce genre également répandues sous les écorces, dans les fentes des constructions en bois, les fissures de rocher où elles filent un tube de soie blanche ouvert à une de ses extrémités. A Bâle, *S. bararica* est plus fréquent que *S. senoculata*, il en est de même dans le Tessin. En Angleterre, en Allemagne et en Autriche-Hongrie, c'est le contraire qui a lieu.

Ces deux espèces, assez semblables en taille et en coloration, sont faciles à distinguer par la disposition des épines des métatarses antérieurs et la forme du style du bulbe chez le mâle.

1. *S. bararica* C. Koch.

Mâles en mars, avril et mai, femelles toute l'année, sous les écorces de Maronnier, de Platane, de Saule et de Wellingtonia. Toute la Suisse.

2. *S. senoculata* Linné.

Même habitat que l'espèce précédente, parfois dans des fissures de rocher (Pied du Salève). Toute la Suisse.

II. *Entelegynæ*.

Organes sexuels externes compliqués.

4. Famille : DRASSIDÆ.

Genre *Drassodes* Westring.

D. lapidosus Walckenaer.

L'espèce la plus commune du genre, abondamment représentée dans toute la Suisse, à la plaine comme à la montagne, où elle a été observée à une hauteur maxima de 3000 mètres (LEBERT). On trouve le mâle et la femelle, enfermés ensemble dans une coque blanche, au mois de mai, sous les pierres. La femelle construit son cocon en juillet.

Dans notre région, j'ai surtout observé cette espèce en abondance au Salève sous des pierres et au bord du lac Léman sous des galets.

Le mâle est aussi représenté par la variété *macer* Thorell, que l'on trouve en même temps que le type, mais en moins grand nombre. Cette variété se distingue de la forme typique par sa taille plus petite, son céphalothorax plus court que tibia + patella IV, ses chélicères plus courtes et moins projetées en avant.

Cette variété n'avait pas encore été signalée en Suisse ou, ce qui est plus probable, avait été jusqu'ici confondue par les auteurs avec le type.

La variété *macer* est connue en Europe, de France, d'Autriche-Hongrie, d'Italie septentrionale et de Russie méridionale.

Habitat : Var. *macer* Thorell : Pied du Salève (V), Voirons (VI), bords du lac Léman (VII).

2. *D. pubescens* Thorell.

Trois mâles, en juin, sous des pierres, au Petit-Salève.

SIMON a trouvé cette espèce au Riffelberg (2500 mètres), MÜLLER et SCHENKEL dans les environs de Bâle. Elle est rare partout.

3. *D. Heeri* Pavesi.

Pl. 5, fig. 5.

D. Heeri Pavesi, 1873, *Catalogo sistematico dei Ragni del Cantone Ticino*, p. 126.

Les exemplaires capturés dans le bassin du Léman correspondent, pour les deux sexes, aux descriptions et aux figures données par PAVESI [1873] pour *D. Heeri*. Leurs dimensions sont les suivantes :

Céphalothorax : longueur, minimum 4,5 mm., maximum 6 mm.

 largeur, » 3,5 » » 4,7 »

Abdomen : longueur, » 5,7 » » 9 »

 largeur, » 3,5 » » 5,5 »

L'examen d'une dizaine d'exemplaires ♀ m'a convaincu qu'il ne fallait pas attacher trop d'importance à l'armature des pattes ou à la taille, ces deux caractères étant assez variables chez les différents individus.

Les épines peuvent, en effet, être en nombre inconstant sur un même article (Ex. : le tibia I présente en dessous tantôt 1.1, tantôt 1.2 épines). Seules, 2 épines à la base des métatarses I et II ne me paraissent jamais faire défaut.

BÖSENBERG (« Spinnen Deutschlands », IV, p. 295, Tab. XXVII, fig. 433) donne également de bonnes figures des organes génitaux externes de cette espèce. Il représente notamment dans la fig. 433 B. la carène assez large, noire (tranchant sur le fond plus clair de la fossette de l'épigyne), qui part du milieu de l'extrémité antérieure de la fossette, se dirige vers l'extrémité postérieure et se bifurque brusquement au milieu de son parcours pour donner naissance à deux carènes se dirigeant vers les bords latéraux (divisant ainsi la fossette en 3 parties).

PAVESI mentionne cette carène (*lamina triangularis*, *loc. cit.*, p. 127) mais ne la représente pas dans sa figure de l'épigyne.

M. E. SIMON¹ considère comme synonymes les *D. hispanus* L. Koch et *D. Heeri* Pavesi, mais il est difficile de l'affirmer, car L. KOCH² ne décrit pas l'épigyne de la seule femelle qu'il ait examinée et la figure qu'il en donne peut laisser des doutes à cet égard.

Quant à *D. hispanus* Simon, le ♂ est sans doute le même que celui de *D. Heeri* Pavesi. Par contre la ♀ de *D. Heeri* Pavesi me paraît se rapporter davantage à *D. hypocrita* Simon qu'à *D. hispanus* Simon³. En effet, la définition de l'épigyne de *D. hypocrita* Simon « marquée d'une grande fossette ovale

¹ E. SIMON. *Arachnides de France*, 1878, vol. IV, p. 121.

² L. KOCH. *Arachnidenfamilie der Drassiden*, 1866, p. 90, Tab. IV, fig. 66.

³ M. KULCZYNSKI. (*Symbola ad faun. Ar. Tir.* Anzug, p. 12) pense également que *D. hispanus* Simon renferme deux espèces distinctes.

transverse, 2 fois plus large que longue, avec le milieu du bord antérieur légèrement échancré » convient bien à *D. Heeri* Pavesi, mieux, me semble-t-il, que la « fossette rétrécie et arrondie en avant » de *D. hispanus* Simon.

Je ferai remarquer, en passant, que l'épigyne figurée par BÖSENBERG (« Spinnen Deutschlands », Tab. XXVIII, fig. 434 B.) pour *D. hypocrita* n'est pas deux fois plus large que longue, comme elle devrait l'être d'après la description de SIMON.

D. Heeri paraît assez répandu dans les régions montagneuses de la Suisse jusqu'à une altitude de 2300 m. Découvert par PAVESI dans le Tessin, il est encore signalé en Suisse du Valais (MÜLLER et SCHENKEL) et des Grisons (PAVESI et MÜLLER et SCHENKEL).

Dans le bassin du Léman cette espèce habite sous les pierres, mais plus fréquemment sous les écorces de Sapins (troucs en décomposition).

J'ai capturé le mâle en octobre et des femelles adultes en janvier, février, juillet, août et octobre. En juillet, j'ai trouvé la femelle enfermée dans une coque blanche avec son cocon (en août, avec ses petits). Le cocon, blanc, renferme 70 œufs jaunâtres.

En dehors de Suisse, j'ai trouvé *D. Heeri* à Villefranche (France). Ce *Drassodes* est encore cité d'Allemagne et du Tyrol.

Habitat : Savoie : ♀ Pied du Salève, sous des pierres (I, II). — Vaud : ♀ près du sommet de la Dôle, sous des écorces de Sapins (VII), ♀ dans des mousses sèches, au pied d'un Sapin, bois de St-Livres (VIII). ♂ ♀ sous des écorces de Sapins, bois de St-Livres (X). — Valais : ♀ Arolla (1800 m., Prof. BEDOT).

4. *D. troglodytes* C. Koch.

Espèce commune d'avril à juin dans les mousses, les détritiques et sous les pierres. En Suisse, on l'a observée à une altitude maxima de 2500 mètres. Elle est répandue dans toute l'Europe.

5. *D. microps* Menge.

Je ne possède qu'un seul exemplaire femelle de cette rare espèce, remarquable par sa petite taille et son épigyne très caractéristique (« *Araneae Hungariae* » T. II, Tab. VIII, fig. 64).

En dehors de Suisse, cette espèce n'a encore été signalée qu'en Allemagne et en Hongrie. LEBERT la cite des Grisons.

Notre unique exemplaire a été capturé au Petit Salève, sous une pierre, au commencement d'avril.

Genre *Scotophæus* Simon.1. *S. quadripunctatus* Linné.

Un mâle m'a été envoyé d'Avenches (Vaud), en mai, par M. DUBOIS. Cette espèce paraît manquer dans les environs de Genève, comme d'ailleurs en France et en Angleterre. Elle est plus répandue dans le Nord de l'Europe et est commune en Suède.

2. *S. scutulatus* L. Koch.

Pas rare dans les habitations, sous de vieilles planches, sous les tuiles des toits, mais aussi en plein air, sous les écorces des arbres (Saule et Erable).

La femelle est adulte toute l'année. J'ai trouvé au mois de juillet et d'août des femelles, avec leurs cocons, renfermant une centaine de jeunes.

Cette espèce est signalée sur différents points de la Suisse, des Grisons par LEBERT, du Tessin par PAVESI, et des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

3. *S. isabellinus* Simon.

Pl. 5, fig. 6.

Un mâle des environs de Genève (sans indication de localité, ni de date précises).

S. isabellinus est une espèce méridionale, nouvelle pour la Suisse, connue de Corse et d'Italie. PAVESI a trouvé au Tessin un *Scotophæus* (*S. raridus*), très voisin d'*isabellinus*, dont il pourrait n'être qu'une variété.

Genre *Poecilochroa* Westring.

1. *P. conspicua* L. Koch.

Je ne possède qu'une femelle de cette espèce remarquable par sa vive coloration. Elle n'est connue en Suisse que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Une femelle sur des arbustes, à Vincy (Vaud), le 12 juin 1902.

Genre *Prosthesima* L. Koch.

1. *P. pedestris* C. Koch.

Beaucoup de jeunes dans des feuilles mortes en avril, octobre et novembre. Un seul mâle adulte, en mai, au Petit Salève. MÜLLER et SCHENKEL ont observé cette espèce à Bâle.

Habitat: Environs de Genève: Siomet, Pinchat (IV), Aïre (XI). — Vaud: Lavigny (X).

2. *P. apricorum* L. Koch.

P. apricorum L. Koch, 1876. *Verzeichn. d. in Tirol bis jetzt beob. Arachniden*, p. 307.

P. apricorum Kulczynski, 1887. *Symb. ad faun. Arachn. Tirol*, p. 344. Tab. VIII, fig. 66.

P. apricorum Chyzer et Kulczynski, 1897. *Aranee Hungariæ*, T. II, p. 200, Tab. VIII, fig. 18 et 26.

Dans notre région, cette espèce paraît remplacer *P. subterranea* C. Koch, que nous n'avons jamais rencontrée. Elle n'est pas citée de Suisse; ce fait est, je pense, imputable à sa grande ressemblance avec *P. subterranea* avec laquelle les auteurs ont dû la confondre. Les excellentes figures de CHYZER et KULCZYNSKI [1891—97] permettent de distinguer facilement ces

deux espèces voisines. En Hongrie, c'est l'espèce du genre que l'on rencontre le plus fréquemment.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Pied du Salève, sous des pierres (VI). — Vaud : ♀ Sommet de la Dôle (VII), ♂ ♀ Bois de St-Livres, dans des mousses épaisses au pied des Sapins (VIII). En août, j'ai trouvé la femelle avec son cocon; celui-ci contenait 42 œufs.

3. *P. clivicola* L. Koch.

Un mâle, dans des mousses sèches en août, Bois de St-Livres (Vaud).

Signalé en Suisse du Valais (SIMON), du Tessin (PAVESI) et des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

4. *P. petrensis* C. Koch.

Avec l'espèce suivante, *P. petrensis* est, dans notre région, la plus répandue du genre. Elle vit sous les pierres, dans les mousses et les détritux. J'ai trouvé le mâle adulte en avril et octobre, la femelle, au printemps et en été. C'est en avril et mai que l'on rencontre la femelle avec son cocon, généralement sous une pierre. Le cocon est rosé, de 6^{mm} de diamètre et contient de 40 à 50 œufs.

P. petrensis est abondamment représentée dans toute la Suisse.

5. *P. Latreillei* Simon.

Même habitat que l'espèce précédente, mais plus fréquente que cette dernière dans les lieux marécageux. En Suisse, elle est signalée des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL), où elle est assez rare.

La femelle construit son cocon en mai. Celui-ci a 8^{mm} de diamètre et contient environ 70 œufs.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Pied du Salève (IV, V), Voirons, (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (IV, V) ♀ bords du lac Léman, près d'Allaman (VII).

6. *P. pilipes* Kulczynski.

P. pilipes Kulczynski, 1898. *Symbola ad faun. Aran. Austr. inf. cogn.*, p. 56, Tab. I, fig. 9 et 10.

M. KULCZYNSKI, à qui j'ai soumis l'unique mâle de cette espèce en ma possession, l'a reconnu pour *P. pilipes*, décrite pour la première fois par cet auteur et découverte en Autriche. Cette espèce était inconnue jusqu'à aujourd'hui en Suisse.

Un mâle, au Petit Salève, en mai.

7. *P. præfica* L. Koch.

Pl. 5, fig. 17. •

CHYZER et KULCZYNSKI [1891-97] ont ramené à une seule espèce les *P. præfica* et *latitans* L. Koch, estimant l'importance des caractères distinctifs de ces deux formes insuffisante pour permettre une séparation en deux espèces. D'après SIMON (« Arachnides de France » T. IV), l'épigyne est un peu différente chez *præfica* et chez *latitans*.

L'épigyne (fig. 17), sous l'alcool, présente, chez nos exemplaires, l'aspect suivant : c'est une plaque rectangulaire, légèrement plus large que longue, présentant un rebord foncé dont les extrémités se rejoignent à la partie postérieure. Le milieu de la partie antérieure du rebord émet une fine carène qui se dirige en arrière et se dilate en un losange transverse (lamelle subtriangulaire ou elliptique, d'après KULCZYNSKI) avant de rejoindre les deux extrémités des rebords postérieurs. Cette carène coupe ainsi en deux l'espace compris entre les rebords de la plaque. Les deux moitiés, résultant de cette séparation, sont lisses, sinueuses, et de teinte moins foncée que la carène et les rebords.

Je ne possède, de cette espèce, que des femelles provenant du Petit Salève, en mai, et des bords du lac Léman (Allaman), en juillet. Dans ces deux localités cette Araignée se tenait sous des pierres.

En Suisse, cette espèce est connue du Tessin (PAVESI), du Valais et des Grisons (LEBERT). MÜLLER et SCHENKEL citent des environs de Bâle *P. latitans*, que l'on doit considérer, comme je l'ai dit, sinon comme synonyme, du moins comme une variété de *P. præfica*.

8. *P. pumila* C. Koch.

Espèce nouvelle pour la Suisse et remarquable par sa coloration. Elle est inconnue en France et paraît rare dans les pays où elle a été signalée. Elle habite l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie.

Habitat : Un ♂, dans des détritits de roseaux, au bord de l'Arve, à Sierne (Genève), en mai; une ♀, dans des détritits humides, au bord du lac Léman à Allaman (Vaud), en juillet.

9. *P. accepta* O. Herman.

Inconnue jusqu'à aujourd'hui en Suisse, cette espèce ne paraît pas avoir un habitat très étendu et n'a été capturée jusqu'ici qu'en Allemagne (rare, BÖSENBERG) et en Hongrie (HERMAN et KULCZYNSKI).

Habitat : Deux ♂, pied du Salève, sous des pierres, le 13 Mai 1902.

10. *P. fortuita* Simon.

Pl. 5, fig. 4.

P. fortuita Simon, 1878. *Arachnides de France*, T. II, p. 81-82.

M. E. SIMON, à qui j'ai communiqué mon unique exemplaire femelle, l'a déclaré identique à son type de *P. fortuita*.

L'épigyne (fig. 4), qui n'est figurée dans aucun ouvrage, se présente sous forme d'une plaque fauve testacé, plus longue que large, tronquée en avant, rétrécie et arrondie en arrière. Dans la partie antérieure, se trouve une fossette blanc testacé, dont le bord antérieur est assez large, rétrécie et sinueuse en arrière et

divisée par une carène assez large, brun-rouge, partant du bord postérieur et se dirigeant vers le bord antérieur qu'elle n'atteint pas. Vers le bord postérieur de l'épigyne, on remarque, au milieu, deux petits tubercules brun-rouge (réceptacles séminaux) contigus.

M. SIMON a reçu cette rare espèce de Peney (Genève, M. TOURNIER). C'était jusqu'ici la seule mention de capture hors de France. Je ne possède qu'une seule femelle trouvée, par hasard, sur une marche d'escalier, en juillet, à Lavigny (Vaud).

11. *P. rustica* L. Koch.

Une femelle de cette espèce, remarquable dans le genre *Prosthesima* par sa coloration claire, rappelant celle des *Drassodes*, m'a été très obligeamment déterminée par M. E. SIMON. L'épigyne, à fossette piriforme, correspond très exactement à la figure qu'en donnent CHYZER et KULCZYNSKI (*Araneae Hungariae*, T. II, Tab. VIII, fig. 4).

P. rustica, trouvée dans les environs de Genève (sans indication de localité précise), est nouvelle pour la Suisse. Elle n'est connue en Europe que du Tyrol, de Hongrie, d'Allemagne, de France et d'Angleterre.

12. *P. exigua* Müller et Schenkel.

Pl. 3, fig. 3.

P. exigua Müller et Schenkel, 1894. *Verz. der Spinnen v. Basel und Umgebung*, p. 770, Pl. XIV, fig. 7.

J'ai eu la chance de retrouver, dans les environs de Genève, cette espèce, découverte à Bâle par MM. MÜLLER et SCHENKEL, et dont ces auteurs n'ont connu qu'un seul mâle. En retrouvant ce dernier, j'ai également capturé la femelle qui était jusqu'ici inconnue.

Prosthesima exigua est remarquable par sa petite taille et par la présence, chez le mâle, d'un scutum abdominal.

Je ne reviendrai pas sur les caractères du mâle, très bien décrits dans le Catalogue des Araignées de Bâle, et donnerai seulement la diagnose de la femelle, encore inconnue.

♂ Long. totale: 2.4^{mm}; (Exemplaire de Bâle 3.5^{mm}).

♀ Long. ceph.: 1.1^{mm}, larg. 0.8^{mm},
Long. abdom.: 1.9 » » 0.9 » } Long. totale 3^{mm}.

Céphalothorax lisse et brillant, brun-olivâtre, réticulé de noir; ligne marginale noire. Ligne antérieure des yeux fortement courbée en arrière. Yeux latéraux beaucoup plus gros que les médians, ovales allongés. Yeux médians difficiles à percevoir, petits et arrondis. Les latéraux sont configus aux médians: ces derniers sont séparés par un espace passablement plus grand que leur diamètre. Ligne postérieure droite. Yeux subégaux, arrondis, les médians séparés par un espace environ égal à leur diamètre et plus éloignés entr'eux que des latéraux.

Abdomen ovale allongé, brun-olivâtre, à pubescence grise, sans scutum, mais orné à sa partie antérieure de crins noirs épais et serrés. Partie ventrale et filières de même coloration, mais moins foncée, que la partie dorsale.

Sternum brun-olivâtre, avec une très fine marge noire, plus long que large, rétréci depuis l'intervalle des hanches des pattes II et III, lisse et brillant.

Chélicères courtes, brun-olivâtre, de même que le labium, les lames maxillaires et les pattes mâchoires.

Pattes brun-olivâtre, avec les hanches, les trochanters et les tarses éclaircis. Patella I passablement plus long que patella II, tarses I et II à peu près de même longueur que les métatarses. Fémurs I et II munis de 1. 1 épines en dessus. Métatarses I et II munis de 2. 2 épines en dessous.

Épigyne (sous l'alcool, fig. 3) occupant un espace subrectangulaire, blanc-testacé, renfermant deux pièces cornées fauves en forme de S, dont la partie inférieure est arrondie en tubercule (réceptacle séminal). Ces deux pièces sont adossées sur la ligne

médiane longitudinale de l'épigyne et séparées par un espace moindre que leur largeur.

Prosthesima exigua n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Suisse. Nos exemplaires, 2 ♂ et 1 ♀, proviennent du pied du Salève, au-dessus de Veyrier, et du Petit-Salève, au-dessus de Mommetier, et ont été capturés sous des pierres.

Habitat : 1 ♂, 7 avril 1903 ; 1 ♂, 13 mai 1902 ; 1 ♀, 8 juin 1901.

Genre *Gnaphosa* Latreille.

1. *G. lucifuga* Walckenaer.

Espèce commune sous les pierres, mais localisée dans les endroits secs et exposés au soleil. Je l'ai notamment trouvée en abondance au Petit-Salève, au-dessus de Mommetier, en mai et juin, époque à laquelle les deux sexes sont adultes.

En juin, la femelle construit son cocon qui est blanc, lenticulaire, de 17^{mm} de diamètre et contient de 80 à 140 œufs.

En Suisse, cette espèce est connue des environs de Bâle. LEBERT ne l'a pas rencontrée et PAVESI ne la cite pas non plus du Tessin.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Satigny, Pied du Salève, Petit-Salève (V, VI); ♂ ♀ Voirons (VI). — Vaud : Lavigny (♀, VII ♂, X). Je possède en outre des exemplaires du Valais et des Grisons.

2. *G. lugubris* C. Koch.

Un mâle adulte parmi quelques Araignées récoltées par M. le prof. BEDOT à Arolla, 1800 m. (Valais) en août 1903.

L'abdomen d'un jeune exemplaire était complètement envahi par un Nématode parasite (*Mermis* ou *Gordius*). J'ai remarqué un cas analogue chez une femelle d'*Amaurobius similis* Bl.

3. *G. badia* L. Koch.

Espèce alpine que j'ai reçue du Valais (1 ♀, Dr CARL). Je ne l'ai pas rencontrée dans le bassin du Léman.

4. *G. bicolor* Hahn.

Sous les pierres et dans les mousses. Je ne possède d'adulte qu'une femelle des Voirons; les autres exemplaires sont jeunes.

Cette espèce ne paraît pas rare aux environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL) et elle est citée du Tessin (PAVESI).

Habitat : Savoie : ♀ Voirons (sous une pierre, VI). — Vaud : Lavigny (X). — Genève : Aïre (dans des mousses, XI).

Genre *Calilepis* Westring.1. *C. nocturna* Linné.

Pas très rare sous les pierres, dans les endroits secs. Le mâle est adulte en juin. J'ai rencontré la femelle avec son cocon en juillet.

Habitat : Savoie : ♀ Petit-Salève (VI). — Vaud : ♂ Viney (VI), ♀ bords du lac Léman, sous des pierres (VII). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

5. Famille : ZODARIIDÆ.

Genre *Zodarion* Walckemer.

Ce genre originaire de la région méditerranéenne n'est représenté dans notre région que par une seule espèce, *Z. gallicum* Simon, d'ailleurs nouvelle pour la Suisse, qui atteint en France la zone de Paris et est connue d'autre part de Hongrie.

Z. germanicum C. Koch habite le sud de la France et s'étend jusqu'en Allemagne, en Autriche et en Hongrie.

1. *Z. gallicum* Simon.

Araignée aux allures très vives, dont j'ai capturé des mâles et des femelles en mai et en juin, sous des pierres au Petit-Salève. A Genève, j'ai trouvé un mâle errant sur un balcon, en mai.

6. Famille : PHOLCIDÆ.

Genre *Pholcus* Walckenaër.

1. *P. opilionides* Schrank.

Je n'ai trouvé cette espèce, beaucoup plus rare que la suivante¹ et de taille plus petite, qu'en plein air, sous des pierres, au pied du Salève. Les deux sexes sont adultes en mai. LEBERT signale cette espèce du canton de Vaud et du Valais et PAVESI du Tessin.

2. *P. phalangioides* Fuesslin.

Espèce très commune dans les habitations, les hangars, les écuries, les caves, etc., où on la rencontre adulte (♂ et ♀) toute l'année. J'ai trouvé la femelle portant son cocon dans ses chélicères en juin, juillet et août. Le cocon, arrondi, contient 50 à 60 œufs.

Cette espèce, très répandue dans toute la Suisse, est citée par tous les auteurs qui se sont occupés de la faune arachnologique de notre pays.

7. Famille : THERIDIIDÆ.

Genre *Episimus* Latreille.

1. *E. lugubris* Simon.

Deux mâles et une femelle, sur du Lierre, en juillet, à Lavigny (Vaud). En Suisse, cette espèce, qui a été trouvée par MÜLLER

¹Ce n'est pas le cas en Hongrie où *P. opilionides* est beaucoup plus répandu que *P. phalangioides* (CHYZER et KULCZYNSKI).

et SCHENKEL dans les environs de Bâle et que j'ai reçue des Grisons (Dr CARL). paraît moins fréquente qu'*E. truncatus* Latreille. Dans le Tyrol, en Autriche et en Hongrie c'est, d'après KULCZYNSKI, *E. lugubris* qui est l'espèce la plus répandue du genre; *E. truncatus* y est par contre rare.

2. *E. truncatus* Latreille.

Pas rare, sur les buissons et les hautes herbes, en mai et juin, en hiver, dans les détritns. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ bords de l'Arve, vers Sierne, sur des roseaux, marais de Gaillard, Petit-Salève (V, VI).

Genre *Euryopsis* Menge.

1. *E. flavomaculata* C. Koch.

Vit dans les mousses, les feuilles mortes et les herbes. On trouve les deux sexes adultes d'avril à juin et des jeunes toute l'année. MÜLLER et SCHENKEL mentionnent cette espèce des environs de Bâle.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Satigny, Bois des Frères (IV), ♂ Marais de Gaillard (dans de l'herbe fraîchement coupée), Voirons (VI). — Vaud : Lavigny.

2. *E. Zimmermanni* L. Koch.

E. microthorax Lebert, 1877. *Die Spinnen der Schweiz*, p. 185.

Rare espèce qui vit sous les pierres, dans les lieux arides et exposés au soleil. LEBERT [1877] la signale des environs de Genève (sub : *Euryopsis microthorax*). Elle n'est pas connue d'ailleurs en Suisse, mais a été trouvée en France, en Allemagne et en Autriche.

Habitat : Savoie : 1 ♂ (adulte) Petit Salève, 8 juin 1901. — Vaud : 1 ♂ (jeune) Lavigny, juillet 1903.

Genre *Theridion* Walckenaer.

Ce genre est l'un des plus nombreux de l'Ordre des Araignées. Il compte en Europe 56 espèces, dont 19 sont représentées dans notre région.

1. *T. bimaculatum* Linné.

L'abdomen de nos exemplaires ♀ est, soit entièrement brun-rouge, de même teinte que le céphalothorax (type concolore: *T. reticulatum* C. Koch, « Die Arachniden », XII, fig. 1059), soit, plus rarement, brun-rouge, avec une bande dorsale blanche, atténuée en arrière (*T. dorsiger* Halm, « Die Arachniden » I, fig. 60; *T. carolinum* Blackwall, « Spiders of Great Britain » II, Pl. XIV, fig. 123). L'abdomen du ♂ est brun-rouge, en général dépourvu de taches.

Le mâle est adulte en juin, la femelle de juin en août. C'est pendant ce dernier mois, que l'on trouve la femelle portant son cocon blanc et arrondi, suspendu à ses filières, comme une *Lycose*.

Cette espèce est assez commune dans notre région et fréquente particulièrement les lieux frais et humides, où elle se tient sur les hautes herbes et les buissons. Je l'ai trouvée un peu partout, dans les cantons de Genève et de Vaud.

En Suisse, PAVESI la cite du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL, des environs de Bâle.

2. *T. lineatum* Clerck.

Cette espèce se rencontre partout très communément en Europe. Outre les types à abdomen blanc-jaunâtre, on observe dans notre région la variété *redimitum* Clerck et *ovatum* Clerck; cette dernière est la moins fréquente.

Les mâles appartiennent tous à la forme II *leptognatha* Simon (« Arachnides de France », T. V, p. 63).

On trouve des individus adultes de mai à septembre.

3. *T. lepidum* Walckenaer.

T. instabile Cambridge, 1870. *Trans. Linn. Soc.*, Vol. XXVII. p. 446, Tab. 55, fig. 14.

Le mâle de cette espèce se distingue, comme celui de l'espèce précédente, par ses chélicères, munies à leur partie inférieure, d'une apophyse dentiforme.

Cette espèce n'a été trouvée jusqu'ici en Suisse qu'à Martigny et Zermatt (Valais), par M. SIMON.

Habitat : Un mâle, sous une pierre. St-Cergues s. Nyon (Jura vaudois).

4. *T. nigrovariegatum* Simon.

Nous avons trouvé cette jolie espèce, dont le mâle est figuré par HERMAN [1876-79] (sub : *T. Fricaldskyi*) sur des buissons, en juin et juillet. La femelle construit son cocon jaunâtre, arrondi, en juillet. Elle le dépose parfois à l'extérieur des habitations, sous les corniches, et se tient tout près pour le garder.

Toutes les femelles que nous possédons appartiennent, quant à leur coloration, à la variété ε de M. SIMON (« Arachnides de France », T. V, p. 67) à céphalothorax, pattes et plastron blanc-jaunâtre et à abdomen blanc, concolore.

Habitat : Environs de Genève : ♂ pied du Salève (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VII).

Cette espèce n'a été trouvée en Suisse que dans les environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL). Elle est connue d'Espagne, de France, d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Syrie.

5. *T. varians* Hahn.

Espèce très répandue dans toute la Suisse, au printemps et en été. Exemplaires adultes de mai en août.

6. *T. tinctum* Walckenaër.

Commun sur les buissons et les Conifères. Mâle adulte en mai et juin, femelle, avec son cocon, en juillet. Comme *T. nigro-variegatum*, la femelle se rapproche souvent des lieux habités pour y abriter son cocon. En hiver, on trouve les jeunes sous les écorces de Platanes.

M. le prof. KELLER [1885] cite cette espèce, ainsi que *T. varians* et *lineatum*, parmi les Araignées que l'on peut considérer comme utiles en sylviculture. D'après cet auteur, ces espèces détruiraient les Insectes nuisibles aux Conifères (*Chermes*).

Toute la Suisse.

7. *T. denticulatum* Walckenaër.

Plus fréquent sur les murs et les rochers que sur les arbustes et les Conifères. Mâle en mai, femelle en mai, juin, juillet.

Toute la Suisse.

8. *T. familiare* Cambridge.

T. familiare Cambridge, 1871. *Trans. Linn. Soc.*, XXVII. p. 418, Tab. 55, fig. 15.

T. familiare Cambridge, 1879. *Spiders of Dorset*, vol. I, p. 86.

T. familiare Simon, 1884. *Arachnides de France*, vol. V. p. 81-82.

T. familiare Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, II, p. 105. Taf. IX, fig. 130.

Cette espèce vit principalement à l'intérieur des habitations. Elle est connue d'Angleterre, de France et d'Allemagne. MÜLLER et SCHENKEL la mentionnent de Bâle.

Habitat : Un mâle, dans une chambre, en juillet, Lavigny (Vaud).

9. *T. Blackwalli* Cambridge.

J'ai trouvé cette jolie espèce au printemps, sur les buissons et près des habitations. MÜLLER et SCHENKEL en ont capturé un

mâle à Bâle. Cette espèce est assez répandue en Europe, sans être nulle part fréquente (Angleterre, France, Allemagne, Hongrie, Galitzie, Italie).

Habitat : Genève : Versoix (♂ ♀, contre une fenêtre, VI), Champel (♂, errant, VI). — Vaud : ♀ Lavigny (VI, VII).

10. *T. pictum* Walckenaër.

Localisé dans les lieux humides et marécageux, sur les plantes basses et les buissons. Mâles et femelles adultes en juin et juillet. Pendant ce dernier mois, j'ai trouvé la femelle, avec son cocon, piriforme et brunâtre (ressemblant à celui de *T. tepidariorum*). Il contenait 95 œufs.

Comm. en Suisse, de Zürich (LEBERT) et de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Genève : ♂ ♀ Marais de Sionnet, Sierne (bords de l'Arve) (VI). — Alpes bernoises : ♂ ♀ Lenk, 1105 m., (nombreux exemplaires, VII).

11. *T. pinastri* L. Koch.

Je ne possède que des femelles de cette espèce dont BÖSENBERG¹, représente très exactement l'épigyne. Elle est plutôt rare dans notre région et fréquente de préférence les Pins et les Sapins (une fois sur des Chênes). J'ai trouvé à Lavigny (Vaud), la femelle adulte en juin, juillet (avec son cocon sur une palissade) et août. SIMON a rencontré cette espèce à Martigny (Valais). En Europe, elle habite la France (rare), l'Allemagne, l'Autriche, le Tyrol et la Hongrie.

12. *T. riparium* Blackwall.

De nombreuses femelles (mais point de mâles), avec leurs cocons, dans leurs remarquables tubes de soie, recouverts de débris de terre ou de petites pierres. Ces tubes sont suspendus soit

¹*Spinnen Deutschlands*, II, Taf. IX, fig. 124 B.

à des plantes, soit plus fréquemment à des racines mises à découvert, ou encore à des pierres dans les trous des vieux murs. Les plus longs de ces tubes atteignaient 6 cm. $\frac{1}{2}$.

Habitat : Vaud : ♀ Lavigny (VII, VIII), Signal de Bougy (IX).

13. *T. formosum* Clerck.

Espèce très commune dans toute la Suisse, sur les arbres et les palissades. Mâles adultes en mai, juin et juillet. En juin et juillet, la femelle construit ses cocons piriformes qu'elle abrite et dissimule sous des feuilles sèches, des débris de bois, etc., placés au milieu de sa toile. Le type *roux* est aussi fréquent que le type *nègre*.

14. *T. tepidariorum* C. Koch.

Ce *Theridion* se rencontre communément adulte toute l'année dans les serres de notre région où il tisse sa toile irrégulière dans les angles bien exposés au soleil. D'après MAC COOK [1889-93], *T. tepidariorum* serait originaire d'Amérique ; sa présence en Europe est attribuée par les auteurs à l'introduction de plantes exotiques.

J'ai pu observer l'accouplement en juin et j'ai trouvé la femelle, avec ses cocons, en mai et juin ¹.

Habitat : Serres à Genève, Vandœuvres, Versoix, Vincay (Vaud); ♂ ♀ de janvier à juin.

¹J'ai eu l'occasion d'observer sur les fils de la partie supérieure de la toile de *T. tepidariorum* les gouttelettes visqueuses, depuis longtemps remarquées sur les fils spiraux des *Orbitelariæ*. MAC COOK, dans le vol. I, d'« American Spiders », p. 359, après lecture du travail d'APSTEIN [1889], admet que la toile des *Retitelariæ* possède des gouttelettes visqueuses aussi bien que celle des *Orbitelariæ*. Ces gouttelettes sont dues, d'après APSTEIN, à une sécrétion des glandulæ aggregatæ (que possèdent en commun les Theridiidæ et les Argiopidæ), déposant sur le fil fondamental, formé par les glandes aciniformes, la substance constituant les gouttelettes. Les gouttelettes visqueuses, que l'on observe sur la partie supérieure de la toile des *Theridiidæ*, servent à retenir à leur surface les petits Insectes qui s'y aventurent et qui, en se débattant, tombent dans la partie inférieure, où l'Araignée les saisit immédiatement.

15. *T. vittatum* C. Koch.

Inconnu jusqu'à aujourd'hui en Suisse. J'ai trouvé les deux sexes de cette jolie espèce en abondance sur des Conifères (Pins, Sapins, Ifs), de mai en août.

En juillet et en août, j'ai observé la femelle avec son cocon. Ce dernier est blanc, arrondi et contient un petit nombre d'œufs (12 à 18).

Cette espèce, commune en France, est encore représentée en Allemagne, en Autriche, en Hongrie et en Italie.

L'épigyne de la femelle présente un petit crochet, caractère que *T. pulchellum* est seul à partager dans le genre.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Versoix (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (V, VI, VII, VIII).

16. *T. sisymphium* Clerck.

Moins commun dans notre région que l'espèce suivante, dont il est très voisin. En Suisse, PAVESI et LEBERT ont dû le confondre avec *T. impressum* sous le nom de *sisymphium*. MÜLLER et SCHENKEL ont récolté les 2 espèces dans les environs de Bâle. *T. sisymphium* vit sur les buissons et est adulte (♂ et ♀) en juin et juillet.

Habitat : Environs de Genève et en Savoie, Petit-Salève et Voirons. — Vaud : Lavigny. — Alpes bernoises : Lenk, 1105 m.

17. *T. impressum* L. Koch.

Les deux sexes abondants en juin, juillet et août sur les hautes herbes. La femelle construit, au sommet de sa toile, un dôme en soie blanche, recouvert en dessus de débris d'Insectes, dans laquelle elle dépose ses cocons et se tient pour les garder. Les cocons arrondis, en bourre verdâtre, contiennent environ 170 œufs jaunâtres.

Les mœurs de cette espèce paraissent être les mêmes que celles de *T. sisyphium*. *T. impressum* paraît manquer en France, et, en Allemagne, il est plus rare que *T. sisyphium* (BÖSENBERG). Par contre, en Autriche et en Hongrie il est plus fréquent que cette dernière espèce (KULCZYNSKI).

En Suisse, *T. impressum* existe dans tout le bassin du Léman. Il est cité en outre des environs de Bâle et doit être répandu sur tout notre pays.

18. *T. pallens* Blackwall.

Espèce nouvelle pour la Suisse, paraissant rare dans notre région. Très commun dans le Midi de la France, *T. pallens* s'étend au Nord jusqu'en Ecosse et dans l'Allemagne septentrionale.

Habitat : ♀ Sionnet (Genève) (V).

19. *T. Bertkaui* Bösenberg.

Pl. 5, fig. 11, 12, 13, 16.

T. Bertkaui Bösenberg, 1899. *Spinnen der Rheinprovinz*, p. 111, Taf. I, fig. 1.

T. Bertkaui Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, II, p. 108, Taf. IX, fig. 136.

M. KULCZYNSKI qui a eu l'obligeance d'examiner cette espèce, la dit très voisine de *P. Bertkaui* Bösenberg. Quoique BÖSENBERG n'ait pas eu connaissance du mâle de cette espèce et que, d'autre part, la femelle présente avec celle de *T. Bertkaui* de petites différences je laisse à l'espèce dont je vais donner la description la désignation spécifique de BÖSENBERG.

BÖSENBERG ne mentionne pas dans sa description la disposition des yeux chez *T. Bertkaui*. De plus son exemplaire ♀ diffère du nôtre par la coloration de certains organes. Ainsi l'extrémité des chélicères n'est pas rougeâtre chez notre individu et la coloration du ventre est un peu différente. Par contre la forme

de l'épigyne est semblable à celle de *T. Berthaudi*. Malheureusement l'épigyne est, chez notre exemplaire, obscurcie par un « signum coïtus » qui en rend l'examen difficile. La taille enfin est presque la même que celle des individus allemands.

♀ Longueur totale : 2^{mm}.

Pattes : I, 3^{mm}; II, 2,1^{mm}; III, 1,6^{mm}; IV, 2,2^{mm}.

Céphalothorax brun foncé, concolore. Yeux postérieurs en ligne droite, les médians les plus gros, leur intervalle un peu moindre que leur diamètre, un peu plus séparés entre eux que des latéraux. Yeux latéraux des deux lignes comvivents. Yeux antérieurs en ligne arquée en arrière. Yeux médians séparés par un espace plus grand que leur diamètre, très rapprochés des latéraux. L'espace séparant les médians antérieurs porte 2 crins noirs. Yeux médians des deux lignes formant un trapèze plus large que long et plus large en avant, les médians postérieurs plus gros que les antérieurs.

Chélicères jaunâtres. Plastron triangulaire, aussi long que large, brun.

Abdomen globuleux, noirâtre, ponctué de blanc sur les côtés. Dessin abdominal rappelant celui de *T. denticulatum*, formé d'une bande longitudinale assez large, blanche, bordée de noir, grisâtre au centre et s'étendant de l'extrémité antérieure de l'abdomen presque jusqu'aux filières. Cette bande présentant 4 élargissements successifs, dont le deuxième est de beaucoup le plus large et pointu (fig. 16). Ventre noirâtre, ponctué de blanc, pourtour des filières cerclé de noir. A droite et à gauche de l'épigyne deux taches noirâtres plus foncées que le reste du ventre.

Pattes jaunâtres, avec des anneaux brun foncé aux fémurs, patellas, tibias, métatarses et tarses. Ces anneaux surtout très bien marqués à la IV^{me} paire dont le fémur a un anneau terminal, la patella est brune, le tibia a un large anneau terminal, le métatarse un anneau basilaire et un terminal, enfin le tarse un

très petit anneau médian. Patte mâchoire jaunâtre, tibia et tarse présentant un anneau terminal brun.

L'épigyne (fig. 13) présente une fossette arrondie, noire, dont le bord postérieur, vu de côté, est avancé sur le pli épigastrique.

♂ (peu après la dernière mue).

Longueur totale 1.8 mm.

Céphalothorax brun concolore. Yeux comme chez la femelle. Quelques crins noirs sur l'aire oculaire. Bandeau plus large que l'aire oculaire. Chélicères peu robustes, un peu plus longues que le bandeau, verticales, jaune testacé. Plastron brun-noir plus long que large. Abdomen noirâtre ponctué de blanc. La bande longitudinale signalée chez la femelle peu distincte, visible cependant au-dessus des filières. Filières jaune testacé, cerclées de brun foncé. Entre les filières et l'épigastre un espace blanc. Plaque épigastrique peu convexe, coriacée, brun-noir, de même teinte que le plastron.

Pattes longues, sans épines, amellées (voir ♀).

Patte mâchoire blanc testacé, bulbe rougeâtre. Bulbe génital muni à son bord inférieur, un peu au delà du milieu, d'une apophyse noire, recourbée en haut et en avant, assez large à sa base, terminée en pointe très aiguë (fig. 11 et 12 a). Au-dessus de cette apophyse, une lamelle arrondie détache une apophyse styloïde (fig. 11 et 12 s) grêle, dirigée en haut et en avant, se terminant en pointe à l'extrémité antérieure du tarse.

Un mâle, en mai, une femelle, en juin, sur des buissons, à Vincy (Vaud). *T. Bertkaui* n'est connu jusqu'à présent que d'Allemagne.

Genre *Dipana* Thorell.

1. *D. melanogaster* C. Koch.

Pas rare, se trouve isolément sur les buissons et les Conifères. Femelle adulte de juin en août, mâle, en juin.

Cette espèce est signalée en Suisse du Tessin (PAVEST) et des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Savoie : ♀ pied du Salève, Voirons (VI). — Vaud : ♀ Lavigny (VI, VII, VIII), ♂ ♀ Vinçey (VI).

2. *D. braccata* C. Koch.

L'espèce la plus commune du genre. Nombreux exemplaires en juin, sur des Pins et des Sapins. N'est citée en Suisse que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : ♂ ♀ Versoix (Genève), Lavigny (Vaud).

D. erythropus Simon.

Lasaeola erythropus Simon, 1881. *Arachnides de France*, T. V, p. 141.

Lasaeola erythropus Chyzer et Kulczynski, 1894. *Araneæ Hungariae*, T. II, p. 24.

Lasaeola erythropus Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, p. 125, Taf. XI, fig. 161.

Espèce découverte en France par SIMON et retrouvée en Allemagne (BÖSENBERG), en Autriche et en Hongrie (KULCZYNSKI). Elle est nouvelle pour la Suisse. D'après M. SIMON, qui a eu l'obligeance d'examiner notre unique exemplaire ♂, ce dernier diffère du type par son bulbe un peu plus petit et son céphalothorax lisse, au lieu de chagriné (voir : « *Arachnides de France* », *loc. cit.*).

Les autres caractères de cette espèce sont les suivants :

Longueur totale : 2^{mm} (d'après SIMON 2,4^{mm}, d'après KULCZYNSKI 2^{mm}).

Céphalothorax brun-rouge, réticulé de brun obscur, lisse et brillant. Aire oculaire plus foncée. BÖSENBERG (*loc. cit.*, Taf. XI, fig. 161 A) figure avec exactitude la forme du céphalothorax vu de côté et l'aire oculaire (fig. 161 B.) Ligne postérieure des yeux légèrement courbée en arrière. Yeux médians plus rapprochés entre eux que des latéraux, séparés de ces derniers par un es-

pace plus grand que leur diamètre. Ligne antérieure des yeux fortement courbée, les médians séparés par un espace beaucoup plus grand que leur diamètre.

Abdomen noir. Chélicères, pièces buccales et plastron brun foncé. Pattes longues, fauve-rouge, concolores (plus claires que le céphalothorax).

Patte mâchoire : Bulbe présentant un grand lobe, occupant toute la largeur de la partie basale du tarse. Ce lobe se termine en pointe un peu avant l'extrémité du tarse et présente de chaque côté deux échancrures (le tarse étant examiné en dessous).

Habitat : Un mâle, Lavigny (Vaud), en août, sur des buissons.

4. *D. nigrina* Simon.

Signalé en Suisse de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL). Rare espèce connue du Midi de la France, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Habitat : Un mâle, pied du Salève, en mai 1901.

Les *Theridiidae* suivantes font partie du groupe des *Theridiidae stridulantes*. Chez ces dernières, l'organe stridulatoire, situé sur l'abdomen d'une part et le céphalothorax de l'autre, est très bien développé, du moins chez le mâle.

Genre *Crustulina* Menge

1. *C. guttata* Wider.

Parait affectionner les bois de Pins où on la trouve communément au pied des arbres, dans la mousse, les herbes sèches, les aiguilles tombées. Cette espèce fréquente aussi les lieux marécageux (détritus de marais, base des herbes au bord du lac). J'ai trouvé des mâles adultes de mars en juillet, des femelles toute l'année.

Cette espèce doit exister dans toute la Suisse ; jusqu'à présent elle n'est signalée que des environs de Bâle.

Habitat : Genève : Bois de Veyrier, Bois des Frères, Sionnet, Crevin, etc. — Vaud : Allaman (bords du lac Léman), Lavigny, etc.

Genre *Steatoda* Sundevall.

1. *S. bipunctata* Linné.

Espèce fréquentant de préférence l'intérieur des habitations, les écuries, etc., mais que l'on rencontre parfois en plein air, dans les interstices de rochers (Salève) ou sous les écorces des arbres. Très commune dans toute la Suisse et en Europe.

Genre *Tentana* Simon.

1. *T. triangulosa* Walckenaer.

Très répandue dans l'Europe méridionale et dans le nord de l'Afrique. En Suisse cette espèce est signalée dans le Valais (LEBERT) et au Tessin (PAVESI) et ne paraît pas être représentée plus au nord. A Genève, je n'ai observé cette espèce que dans l'intérieur des habitations, où elle établit sa toile dans l'angle des plafonds.

Genre *Asagena* Sundevall.

1. *A. phalerata* Panzer.

Habite sous les pierres, dans les lieux secs et arides. J'ai trouvé la femelle avec son cocon, en juillet. Ce dernier est arrondi, blanc et contient 65 œufs jaunes. Signalée de Suisse par LEBERT et MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Petit-Salève (VI). — Vaud : Lavigny (sablère, V, VII).

Genre *Enoplognatha* Pavesi.1. *E. maritima* Simon.

Pl. 5, fig. 7.

E. maritima Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 189, Pl. XXV, fig. 10.

E. maritima Chyzer et Kulczynski, 1894. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 43.

E. maritima Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, II, p. 116, Taf. X, fig. 145 $\frac{1}{2}$.

M. E. SIMON, à qui j'ai soumis un exemplaire de cette espèce, a eu l'obligeance de vérifier ma détermination. Le mâle est remarquable par l'armature de ses chélicères. Celles-ci sont, comme celles d'*E. nigromarginata*, pourvues de pointes en dessus et en dessous, aux bords interne et externe. En dessus, on remarque dans la moitié apicale de la tige des chélicères, près du bord interne, une pointe aiguë, puis une pointe plus petite, près du crochet. En dessous (fig. 7), il y a au bord interne, vers le milieu, une très longue apophyse, dirigée obliquement en avant et pointue; entre cette dernière et la base du crochet se voit une petite pointe aiguë. Enfin près du bord externe, dans la moitié apicale de la tige des chélicères, il y a une pointe assez forte, coudée à la base. A la partie inférieure de la tige, au-dessous de la longue apophyse, se trouve une tubérosité garnie de crins noirs.

Nos exemplaires diffèrent de celui que décrit SIMON dans les « *Arachnides de France* » [1874-84] par leur taille moins grande. La longueur du céphalothorax ne dépasse pas 2^{mm} et la longueur totale 4,5^{mm}. Ils se rapprochent davantage de l'exemplaire cité par CHYZER et KULCZYNSKI dans « *Araneae Hungariae* » [1891-97] dont la taille correspond à celle que je viens de citer et dont les métatarses II sont inermes, caractère qui se retrouve chez nos individus.

E. maritima paraît peu répandue et n'est fréquente nulle

part. Découverte en France par M. SIMON, elle est encore signalée d'Allemagne et de Hongrie. En Suisse, elle était jusqu'ici inconnue.

Les deux mâles que je possède ont été capturés sur de hautes herbes, en juin, au Petit-Salève (Savoie) et à Lavigny (Vaud).

2. *E. thoracica* Halm.

Fréquente les lieux sablonneux. La femelle vit sous les pierres. Le mâle se trouve souvent errant sur les hautes herbes.

Cette espèce n'est pas rare dans notre région. On trouve les deux sexes adultes en mai et juin. Une femelle, que j'ai capturée sous une pierre, avait construit deux cocons de bourre blanche, d'inégale grosseur et dont l'un contenait 60, l'autre 19 œufs.

En Suisse, cette espèce n'est connue que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Savoie : ♂ ♀ Pied du Salève et Petit-Salève (V, VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny, Viney (V, VI).

Genre *Pedanostethus* Simon.

1. *P. neglectus* Cambridge.

La plus petite espèce du genre. Le mâle est aisément reconnaissable à sa patte mâchoire dont le bulbe est orné, vers le milieu, d'une épine grêle, dirigée antérieurement.

CAMBRIDGE en donne une très bonne figure dans « Trans. Linn. Soc. » Vol. XXVII, Tab. 56, fig. 31 et CHYZER et KULCZYNSKI dans « Araneae Hungariae » T. II, Tab. II, fig. 10 b.

Cette espèce n'est pas commune et vit dans les mousses et les détrit. De Suisse, elle n'est citée que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL). Elle est connue d'Angleterre, de France, de Hongrie et de Norvège.

Habitat : ♂ ♀ Lavigny (Vaud) (IV).

2. *P. Clarki* Cambridge.

P. arundineti Simon.

Jusqu'ici inconnu en Suisse.

Habitat : Un mâle, sur de hautes herbes, en juin, Lavigny (Vaud).

3. *P. lividus* Blackwall.

L'espèce la plus répandue du genre, commune dans les mousses et les détritux, sous les pierres, dans les bois. Femelle adulte toute l'année, mâle en octobre. Toute la Suisse.

Habitat : Genève : Sionnet (III). — Vaud : Lavigny, Bois de St-Livres (VII, X, XI).

4. *P. truncorum* L. Koch.

Erigone truncorum L. Koch, 1872. *Beitrag zur Kenntniss Arachn. fauna Tirols*, II Abh., p. 259.

Pedanoestethus truncorum Kulezyski, 1887. *Symb. ad faun. Arachn. Tir.*, p. 312, Tab. VI.

Pedanoestethus truncorum Chyzer et Kulezyski, 1894. *Aranee Hungarie*, T. II, p. 49, Tab. II, fig. 14.

Pedanoestethus truncorum Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, II, p. 138, Taf. XII, fig. 182.

Araignée nouvelle pour la faune suisse, ou peut-être confondue par les auteurs avec l'espèce précédente, dont elle est très voisine. Les femelles, notamment, sont difficiles à distinguer et les figures de BÖSENBERG (*loc. cit.*, Taf. XII, fig. 181 B et 182 B) sont à cet égard très exactes et précieuses pour la détermination.

On distinguera aisément les mâles par les figures du bulbe que donne KULCZYNSKI (*loc. cit.*, Tab. VI, fig. 19 à 26).

P. truncorum, découvert dans le Tyrol par L. KOCH, est connu en outre de Hongrie et d'Allemagne.

Je n'ai pas rencontré cette espèce dans le bassin du Léman, mais je possède une femelle de Lenk, 1105 m. (Alpes bernoises), capturée en juillet, dans des mousses et j'ai reçu des femelles

de Gsteig, 1190 m. (Alpes bernoises, D^r ANDRÉ) et du canton des Grisons (D^r CARL).

Genre *Theonæ* Simon.

1. *T. minutissima* Cambridge.

Walckenaera minutissima Cambridge, 1879. Ann. and magazine of Nat. Hist., Sér. 5, T. IV, p. 203, pl. 12.

Theonæ filiola Simon, 1881. *Arachnides de France*, T. V, p. 131.

Theonæ filiola Simon, 1892-1903. *Hist. nat. des Araignées*, 2^e édition, T. I, p. 589, T. II, p. 992.

Une des plus petites espèces d'Araignées de notre faune. M. SIMON a eu la complaisance de déterminer mes deux uniques exemplaires ♀. D'après ce dernier auteur, les espèces de ce genre se trouvent ordinairement sous les pierres, dans les endroits secs, plus rarement sur les buissons.

Nos deux individus furent obtenus en criblant des mousses, à Vincy (Vaud), en avril.

Cette espèce, nouvelle pour la Suisse, n'est connue que d'Ecosse (CAMBRIDGE) et de France (SIMON).

Elle paraît très rare.

Genre *Pholcomma* Thorell.

P. gibbum Westring.

Seule espèce connue du genre, répandue dans une grande partie de l'Europe et de la région méditerranéenne. *P. gibbum* n'est pas rare dans le bassin du Léman, où on le rencontre dans les mousses et les détritiques, en mars, avril, juin et novembre. En Suisse, cette espèce n'est signalée que des environs de Bâle.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Bois de Veyrier, Bois des Frères (III, IV), ♂ Petit-Salève (III), ♂ ♀ Bois d'Aire-la-Ville (IV), ♀ Voirons (VI). — Vaud : ♀ Bois de St-Livres (VII), ♂ Lavigny (XI).

8. Famille : ARGIOPIDÆ.

a. Sous-Famille : Linyphiinæ.

Genre *Ceratinella* Emerton.

Le genre *Ceratinella* est représenté dans notre région par 3 espèces aux allures lentes, vivant dans les mousses et les détritrus humides.

1. *C. scabrosa* Cambridge.

Vit dans les mousses des bois humides, où elle est rare. Espèce nouvelle pour la Suisse, connue d'Angleterre, de France et de Hongrie.

Habitat : Environs de Genève : 1 ♂ Sionnet (détritus humides, V), 1 ♂ Voirons (mousses, VI).

2. *C. brevis* Wider.

L'espèce la plus répandue du genre, fréquente les mousses des bois, citée en Suisse de Bâle.

Habitat : Genève : ♂ Peney (III). — Vaud : ♂ ♀ Bois de St-Livres (VII).

3. *C. brevipes* Westring.

Plusieurs mâles et femelles dans des détritrus humides de marais (feuilles et roseaux) à Sionnet (Genève), en avril.

Cette espèce, signalée en Suisse des environs de Bâle, habite l'Ecosse, l'Angleterre, la France, l'Allemagne et la Suède.

Genre *Lophocarenum* Menge.1. *L. parallelum* Wider.

Espèce répandue dans presque toute l'Europe. De Suisse, elle n'est citée que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Fréquente les prairies au printemps et en automne.

Habitat : Vaud : Lavigny (♂ ♀ dans de l'herbe fraîchement coupée, V, VII).

2. *L. thoracatum* Cambridge.

Rare espèce connue de France, d'Allemagne et de Hongrie, nouvelle pour la Suisse.

L'abdomen du mâle est couvert en partie d'un grand scutum coriacé. Dans les mousses des bois.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Bois de Veyrier (III), ♂ Voirons (VI).

3. *L. stramineum* Menge.

Nos exemplaires correspondent exactement à la description et aux figures que donne, pour cette espèce, SIMON dans les « Arachnides de France », T. V, p. 678, mais il est difficile d'affirmer que l'espèce française soit identique à *L. stramineum*, décrit et figuré par MENGE dans « Preussische Spinnen », II, p. 199, Pl. 38. Tab. 96. Les figures et la description de ce dernier auteur sont peu claires et peuvent laisser des doutes à cet égard.

Cette espèce est nouvelle pour la Suisse et n'est connue jusqu'ici que du Midi de la France, d'Allemagne et du Danemark.

Habitat : Nos exemplaires ♂ et ♀ ont été récoltés sur des troncs de Tilleul couverts de mousses et de Lichens, à Lavigny (Vaud), en novembre et janvier.

Genre *Cnephalocotes* Simon.

1. *C. obscurus* Blackwall.

Assez fréquent dans les détritits de marécage au printemps et en automne.

Mentionné en Suisse des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Genève : ♂ ♀ Marais de Sionnet (V, X, XI), Van-
deuvres (X). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (herbe fraîchement cou-
pée et mousses, III, V, X).

2. *C. laesus* L. Koch.

C. interjectus Cambridge.

Espèce s'étendant sur une grande partie de l'Europe, mais ne paraissant nulle part fréquente. Elle est citée d'Angleterre, de Hollande, de Norvège, d'Autriche, de Hongrie, de Sibérie et n'était pas jusqu'ici mentionnée de Suisse.

CHYZER et KULCZYNSKI (sub : *C. interjectus* Cb.) donnent une bonne figure de la patte-mâchoire du mâle dans « Araneæ Hungariæ », T. II, Tab. IV, fig. 40 *b* et *c*. M. KULCZYNSKI [1898] identifie plus tard *C. interjectus* Cb. à *C. laesus* L. Koch.

Habitat : ♂ et ♀ Lavigny (Vaud), sur le sol d'un jardin, en juillet.

3. *C. inequalis* Westing.

Erigone subæqualis Westring, 1861. *Aranæe Suecicæ*, p. 251.

Walckenaera fortuita Rev. O. P. Cambridge, 1870. *Trans. Linn. Soc.*, vol. XXVII, p. 452, pl. 57, n° 37.

Walckenaera subæqualis Rev. O. P. Cambridge, 1881. *Spiders of Dorset*, vol. II, p. 501.

Lophomma laudatum Kulczynski, 1898. *Symb. ad faun. Araneurum Austr. infer. cognosc.* p. 72, Tab. I, fig. 26.

Cnephalocotes fuscus Rev. O. P., Cambridge, 1899: *Notes on British Spiders observed and captured in 1898*. Proceedings Dorset Natural History and Antiquarian Field Club, vol. XX, p. 16, fig. 5.

La synonymie d'*Erigone subæqualis* Westring et de *Walckenaera fortuita* Cambridge avec *Cnephalocotes fuscus* récemment décrit par le Rev. O. P. CAMBRIDGE [1899] m'a été très obligeamment communiquée par cet auteur. M. KULCZYNSKI m'a également communiqué la synonymie de *Lophomma laudatum* [1898] avec *Cnephalocotes fuscus* Cambridge.

C. inequalis n'était connu jusqu'ici que de Grande-Bretagne, de Suède et d'Autriche.

Habitat : Un mâle, dans un puits, à Lavigny (Vaud), en juillet.

Genre *Areoncus* Simon.

1. *A. humilis* Blackwall.

Pas rare dans les prairies et dans les terrains labourés. J'ai remarqué la toile de cette petite Araignée tissée entre des mottes de terre.

Espèce répandue dans toute l'Europe et signalée en Suisse de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : ♂ ♀ Lavigny (Vaud) (VI, VII, IX).

Genre *Tiso* Simon.

1. *T. vagans* Blackwall.

Deux mâles de cette intéressante espèce, remarquable par la longueur de l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire et nouvelle pour la Suisse, furent capturés dans des détrituts secs, en octobre, à Lavigny (Vaud).

Genre *Minyriolus* Simon.

1. *M. pusillus* Wider.

Très commun dans les mousses et les détrituts, où l'on rencontre des individus adultes toute l'année. Captures en mars, avril, mai, juin, juillet, octobre, novembre.

Habitat : Environs de Genève : Bois de Veyrier, Bois des Frères, Salève, Voirons, etc. — Vaud : Lavigny, Bois de Saint-Livres, Saint-Cergues s/Nyon, etc. — Alpes bernoises : Lenk, 1105 m.

Toute la Suisse, presque toute l'Europe.

Genre *Panamomops* Simon.1. *P. bicuspis* Cambridge.

Cette espèce était jusqu'ici inconnue de Suisse. MÜLLER et SCHENKEL citent des environs de Bâle *P. diceros* Cb. que nous n'avons pas réussi à capturer dans le bassin du Léman. *P. bicuspis* est connu d'Angleterre, de France et d'Allemagne.

J'ai trouvé des mâles de cette espèce dans des mousses, des feuilles sèches et dans de l'herbe fraîchement coupée.

Habitat : ♂ Lavigny (Vaud) (V, X, XI).

Genre *Diplocephalus* Bertkau.1. *D. cristatus* Blackwall.

Espèce très répandue dans les lieux humides, dans les jardins, les terrains vagues. La femelle tisse sa toile à la base des herbes ou sous les pierres. Adultes en mars, avril, mai, juillet, octobre.

Toute la Suisse, toute l'Europe.

2. *D. castaneipes* Simon.

Pl. 3, fig. 9 et 10.

En très grand nombre dans les mousses des bois de Conifères en automne. Nos exemplaires ♂, dont le lobe céphalique laisse voir l'avance frontale et dont l'intervalle des yeux médians supérieurs est plus étroit que la distance qui les sépare des bords latéraux, me paraissent devoir être rapportés à *D. castaneipes* Simon. Le lobe céphalique est cependant moins large et plus resserré au milieu que ne l'indique et ne le figure SIMON dans les « Arachnides de France », T. V, p. 768, fig. 672, (comparer avec notre fig. 9.) et les yeux médians supérieurs sont séparés par un espace au moins égal à leur diamètre. L'apophyse tibiale de la patte-mâchoire du mâle, telle qu'elle est figurée par SIMON

(*loc. cit.* fig. 673), convient bien à nos exemplaires. Par contre, l'épigyne de la femelle (fig. 10) a plus de ressemblance avec celle que figure SIMON pour *D. fuscipes* Blackwall.

Mâles et femelles adultes d'août à octobre. La distribution géographique de cette espèce paraît peu étendue. Jusqu'ici elle n'a été signalée que de France et des environs de Bâle.

Habitat : Vaud : Lavigny (IX, X), Bois de Saint-Livres (VIII, IX, X).

3. *D. Kochi* Lebert.

Erigone Kochii Lebert. 1877. *Die Spinnen der Schweiz*, p. 495.

Espèce découverte en Suisse par LEBERT et retrouvée en France par SIMON. Je ne connais pas d'autre localité de capture. Le mâle est remarquable par l'aspect de son lobe céphalique, dont le milieu est avancé en pointe obtuse garnie de forts crins divergents.

D. Kochi habite dans les forêts de Conifères et paraît localisé sur des territoires restreints. Je ne l'ai trouvé qu'à Lavigny (Vaud), où il n'est pas rare en avril et octobre, dans les aiguilles de Pins tombées.

4. *D. picinus* Blackwall.

Espèce nouvelle pour la Suisse, connue d'Angleterre, de France, d'Allemagne, de Suède et d'Autriche-Hongrie. Dans notre région, j'ai trouvé communément la femelle de cette espèce dans des feuilles sèches de Hêtre et de Chêne, en juillet. L'épigyne de nos exemplaires correspond bien à la figure qu'en donnent CHYZER et KULCZYNSKI dans *Araneae Hungariae* T. II, Tab. IV, fig. 28. La femelle de *Plasiocrærus picinus* décrite dans les « Arachnides de France » n'appartient pas à cette espèce.

Habitat : Genève : ♂ Siomet (VI, sur des buissons). — Vaud : Lavigny (♂ dans l'herbe V, ♂ ♀ VII).

Genre *Tapinocyba* Simon.1. *T. subitanea* Cambridge.

Pl. 5, fig. 19 et 20.

Erigone subitanea Cambridge, 1875. *Ann. and. Mag. Nat. Hist.*, Ser. 4, T. XVI, p. 249, Pl. IX, fig. 7.

Tapinocyba subitanea Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 783, fig. 697-699.

M. SIMON a eu l'obligeance de me communiquer un de ses exemplaires français de *T. subitanea*, que j'ai pu identifier aux individus de mes récoltes en Suisse. Le tibia de la patte-mâchoire du mâle (fig. 19) est pourvu au côté interne d'une apophyse dirigée en avant, droite, très aiguë. Le tarse est ovale, obtus et le bulbe porte à son extrémité antérieure deux apophyses recourbées, dont les extrémités sont dirigées l'une vers l'autre. L'épigyne (fig. 20), dont il n'existait jusqu'à présent aucune figure, se compose d'une plaque coriacée, brune, plus large que longue et marquée au milieu du bord postérieur d'une petite pièce fauve.

T. subitanea décrit et figuré par BÖSENBERG (« Spinnen Deutschlands », III, p. 207, Taf. XVIII, fig. 290) ne se rapporte certainement pas à cette espèce qui correspondrait plutôt au *T. præcor* de ce dernier auteur.

Je n'ai récolté cette petite Araignée que dans des caves obscures, où les individus, très nombreux, tissaient leurs petites toiles sur des tonneaux. J'ai trouvé les 2 sexes adultes de juillet en octobre. En juillet, j'ai observé les cocons qui sont blancs et contiennent 4 à 5 œufs d'un jaune pâle.

T. subitanea est jusqu'ici connu d'Angleterre et de France. En Suisse, MÜLLER et SCHENKEL signalent sa présence à Bâle.

Habitat : Vaud : Lavigny (cave, VII-X), Vincy (cave, VII).

2. *T. Becki* Cambridge.

Une femelle dans une cave à Vincy (Vaud), en mars.

A Bâle, MÜLLER et SCHENKEL ont également trouvé cette espèce dans des caves profondes.

3. *T. insecta* L. Koch.

Dans des mousses et des aiguilles de Pins tombées, au printemps et en automne. Espèce citée en Suisse de Bâle, signalée de France, d'Allemagne, du Tyrol et de Hongrie.

Habitat : Vaud : Lavigny (♀ IV, ♂ ♀ X, XI).

4. *T. pallens* Cambridge.

Pas rare dans les mousses des bois de Conifères. En Suisse, LEBERT (sub: *Erigone*) mentionne cette petite Araignée du canton de Vaud, SIMON du Valais et MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Lavigny (IV, X), Bois de Saint-Livres (X), ♀ Vincy (IV). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

5. *T. antepenultima* Cambridge.

Espèce très rare partout mais assez largement distribuée. M. KULCZYNSKI figure très exactement la patte-mâchoire du mâle dans « Symbola ad fam. Aran. Austr. infer. cognosc., » Tab. I, fig. 15, 16, 17.

T. antepenultima est citée par CAMBRIDGE d'Angleterre, par BÖSENBERG d'Allemagne, par KULCZYNSKI d'Autriche. Elle est nouvelle pour la Suisse.

Habitat : Vaud : ♂ Lavigny, dans des fossés de prairies, parmi les détritiques (IV et X).

Genre *Pocadicnemis* Simon.

1. *P. pumila* Blackwall.

La patte-mâchoire du mâle est remarquable par son bulbe pourvu d'un long style exserte et enroulé. Cette espèce fréquente

les mousses des bois. Elle est répandue sur une grande partie de l'Europe.

En Suisse MÜLLER et SCHENKEL la citent des environs de Bâle.

Habitat : Environs de Genève : ♂ Gaillard (IV), Bois des Frères (V), ♂ ♀ Voirons (VI). — Vaud : ♂ Bois de Saint-Livres (VII).

Genre *Mabelia* Dahl.

1. *M. penicillata* Westring.

Affectonne les troncs des arbres couverts de mousses et de Lichens. Exemplaires adultes en janvier, juillet et novembre.

Cette espèce est mentionnée de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Lavigny (dans des Lichens, sur des Tilleuls et des Châtaigniers, en même temps que *Lophocarenum stramineum* M., I; sur des troncs d'arbres fruitiers, VII; dans des mousses de Tilleul, XI).

Genre *Entelecara* Simon.

1. *E. acuminata* Wider.

Sur les buissons et les hautes herbes, au printemps et en été. Espèce répandue sur la plus grande partie de l'Europe.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ pied du Salève, Petit-Salève (V, VI), Voirons (VI). — Alpes bernoises : ♂ Lenk, 1105 m. (VII).

2. *E. congenera* Cambridge.

Mâles et femelles en grand nombre sur des Sapins en juin et juillet, Bois de St-Livres (Vaud). MÜLLER et SCHENKEL ont trouvé dans les environs de Bâle une espèce très voisine *E. erythropus*, Westring. *E. congenera* est une forme nouvelle pour la faune suisse.

Genre *Dicymbium* Menge.1. *D. nigrum* Blackwall.

Recherche le bord de l'eau, mais se rencontre aussi dans les mousses et les feuilles sèches. Signalé en Suisse par LEBERT (sub. : *Erigone*) et par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat: Genève: ♂ Bois des Frères (III). — Vaud: ♂♀ Lavigny (IV, IX, X).

Genre *Lophomma* Menge.1. *L. herbigrada* Blackwall.

Assez commune dans les mousses et les détritux au printemps et en automne. Cité des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat: Environs de Genève: ♂♀ Aire-la-Ville (III, IV), pied du Salève (V). — Vaud: ♀ Lavigny (X).

Genre *Acartauchenius* Simon.1. *A. scurrilis* Cambridge.

Une femelle trouvée en mai à Crevin (Savoie) m'a été obligeamment déterminée par M. E. SIMON. D'après ce dernier auteur cette espèce habite les endroits secs et sablonneux et est parasite des Fourmis.

MÜLLER et SCHENKEL ont signalé sa présence aux environs de Bâle.

Genre *Walekenaera* Blackwall.1. *W. obtusa* Blackwall.

Paraît rare dans notre région. Cette espèce n'a été trouvée jusqu'ici en Suisse que dans les environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Une femelle, que j'ai pu facilement déterminer grâce à l'excellente figure de l'épigyne donnée par CHYZER et KULCZYNSKI dans « *Araneae Hungariae* », T. II, tab. V, fig. 24, a été trouvée dans des feuilles mortes, en mars, près du marais de Sionnet (Genève).

2. *W. acuminata* Blackwall.

Espèce commune dans les mousses des bois, au printemps et en automne, répandue dans presque toute l'Europe. La présence en Suisse de cette singulière espèce fut déjà signalée en 1877 par LEBERT (sub: *Erigone cornuta*) et confirmée plus tard par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat: Genève: ♂ ♀ Bois de Veyrier (III), Aire-la-Ville (III), Aire (XI). — Vaud: ♀ Lavigny (IV), Bois de Saint-Livres (♀ IV, VII, ♂ ♀ IX, X), ♀ St-Cergues sur Nyon (VII).

3. *W. fugax* Cambridge.

Pl. 5, fig. 24.

Neriene fugax Cambridge, 1870. *Trans. Linn. Soc.*, vol. XXVII, p. 443, Pl. 56, n° 33.

Neriene fugax Cambridge, 1879. *Spiders of Dorset*, p. 121.

Wideria fugax Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 810.

Walckenaera fugax Chyzer et Kulczynski, 1894. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 146, Tab. V, fig. 29.

Cornicularia fugax Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, II, Taf. XVI, fig. 255.

Rare espèce qui fréquente les mousses en automne, découverte en Angleterre et observée en Allemagne, en France et en Hongrie. SIMON [1874-84] cite cette espèce de Suisse (sans autre indication de localité). Le mâle se distingue de ses congénères par son céphalothorax normal, sans lobe céphalique. CHYZER et KULCZYNSKI (*loc. cit.*, Tab. V, fig. 29 a. b.) en représentent très exactement la patte-mâchoire. L'épigyne (fig. 24) se présente sous forme de plaque brun-rouge, à bord antérieur

convexe et marquée au milieu du bord postérieur d'un espace rectangulaire plus clair, que partage un petit crochet longitudinal, droit, dépassant un peu le bord de l'épigastre. Ce crochet paraît formé de 3 parties parallèles. La figure de l'épigyne donnée par BÖSENBERG (*loc. cit.*, Taf. XVI, fig. 255 B.) diffère un peu de la nôtre.

Habitat: Vaud: ♂ Bois de St-Livres (X), ♀ St-Georges (VIII). — Alpes bernoises: ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

Genre *Wideria* Simon.

1. *W. cucullata* C. Koch.

Assez rare, dans les mousses épaisses des bois de Conifères. PAVESI cite cette espèce du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat: ♂ ♀ Bois de St-Livres (Vaud), en octobre.

2. *W. antica* Wider

Espèce très commune dans les mousses et les détritiques de marais, au printemps et en automne. *W. antica* doit être répandue sur toute la Suisse, mais n'est jusqu'ici connue que de Bâle.

Habitat: Genève: ♂ ♀ Bois de Veyrier, marais de Sionnet, Peney, etc. (III, IV, V, XI). — Vaud: Lavigny, Vincy (IV, V, X).

Genre *Prosopotheca* Simon.

1. *P. corniculans* Cambridge.

Au printemps et en automne, dans les mousses et les feuilles sèches, plus rarement sous les pierres, dans les bois. Assez rare. En Suisse, cette espèce est mentionnée de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat: Vaud: Lavigny (♂ IV, ♂ ♀ IX, X), Bois de St-Livres (♂ X).

Genre *Cornicularia* Menge.

1. *C. unicornis* Cambridge.

Dans les mousses et sur les buissons, au printemps. En Suisse, *C. unicornis* est signalée de la même région que l'espèce précédente.

Habitat: Environs de Genève: ♂ Aire-la-Ville (III), pied du Salève (V), Sierne, bords de l'Arve (VI). — Vaud: ♂ Lavigny (V, X).

J'ai reçu des Grisons parmi quelques Araignées récoltées par M. le Dr CARL¹, une espèce voisine de *C. unicornis*, *C. Karpinskii* Cambridge. Le mâle de cette dernière espèce se distingue de *C. unicornis* par la forme et la grandeur de son éminence frontale et la structure de la patte-mâchoire, dont les apophyses tibiales sont croisées.

Genre *Tigellinus* Simon.

1. *T. saxicola* Cambridge.

Rare. Adulte de mai à juillet, habite l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie.

Habitat: Environs de Genève: 1 ♂ pied du Salève (V). — Vaud: 1 ♀ Lavigny, dans de l'herbe fraîchement coupée (V), 1 ♂, errant, le Vernay (VII).

Genre *Gonatium* Menge.

1. *G. rubellum* Blackwall.

Une femelle, dans des mousses, à St-Cergues sur Yvonand (Vaud) en juillet.

¹ La liste complète de ces Araignées paraîtra prochainement.

Cette espèce paraît rare dans notre région et est plus fréquente dans le nord de la Suisse (MÜLLER et SCHENKEL). CHYZER et KULCZYNSKI donnent une excellente figure de l'épigyne dans « *Aranee Hungarie* », T. II, Tab. IV, fig. 10 a.

2. *G. cornutum* Blackwall.

Plusieurs mâles et femelles, sur des buissons, en mai et juin. LEBERT avait déjà trouvé cette espèce en Suisse; elle est également citée par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat: Genève: ♂♀ Marais de Sionnet (V, VI), Peney (d'après SIMON).

Genre *Oedothorax* Bertkau.

Genre *Oedothorax* Bertkau, 1884. *Beitr. z. Kennt. Spinnenfauna Rheinprovinz.*

Genre *Stylothorax* Bertkau, 1884. *Beitr. z. Kennt. Spinnenfauna Rheinprovinz.*

Genre *Gongylidium* (ad max. part.) Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V.

Genre *Nerienne* Dahl, 1886. *Monographie der Erigone-Arten.*

Genres *Nerienne* et *Trachygynatha*, Chyzer et Kulczynski, 1894. *Araanee Hungariae*, T. II.

Genre *Kulczynskiellum* Cambridge, 1894. *Trans. Guernsey Soc. N. Sc.*

Genre *Nerienne* Simon, 1895. *Histoire naturelle des Araignées*, 2^e édit., T. I, p. 666.

Genre *Oedothorax* Simon, 1903. *Histoire naturelle des Araignées*, 2^e éd., T. II, p. 995.

Le genre *Nerienne* de BLACKWALL tombant en synonymie de *Linyphia*, M. F. O. P. CAMBRIDGE, en 1894, proposa de le remplacer par *Kulczynskiellum*. M. SIMON a démontré [1903] que ce genre devrait plutôt porter le nom d'*Oedothorax*, donné aux espèces de ce groupe par BERTKAU, en 1884, et dont le type est *O. gibbosus* Cambridge.

1. *O. retusus* Westring.

Gongylidium fuscum Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 478, fig. 252-254.

Fréquente le bord de l'eau. Comme, d'après CHYZER et KULCZYNSKI, M. SIMON a, dans les « Arachnides de France », échangé les *O. retusus* et *fuscus*, il est possible que *Gongylidium fuscum*, cité par MÜLLER et SCHENKEL, se rapporte à *O. retusus* Westring.

Habitat: ♂ ♀ dans des détritits, au bord de l'Arve, vers Sierne (Genève) (V).

2. *O. apicatus* Blackwall.

Le mâle est remarquable par la forme du céphalothorax qui porte en arrière de l'aire oculaire un tubercule vertical, obtus, garni de crins au sommet. Cette espèce est très abondante sur les rives du lac Léman, sous les cailloux les plus rapprochés de l'eau, dans les détritits rejetés sur le rivage par les vagues et à la base des herbes. Les deux sexes sont adultes en juin et juillet.

Cette jolie espèce, connue de presque toute l'Europe, était jusqu'ici ignorée de Suisse.

Habitat: Bords du lac Léman: ♂ ♀ Allaman (Vaud) (VI, VII).

3. *O. dentatus* Wider.

Très commun dans les détritits de marais, au printemps et en automne. Toute l'Europe (SIMON).

Habitat: Environs de Genève: ♂ ♀ marais de Sionnet, marais de Gaillard, etc. — Vaud: Lavigny, etc.

4. *O. agrestis* Blackwall.

Commun dans les lieux humides, au bord des ruisseaux, des marais, sous les pierres et dans les détritits. MÜLLER et SCHENKEL signalent cette espèce de Bâle, SIMON du Valais.

Habitat: Genève: ♂ ♀ bords de l'Arve vers Sierne (IV). — Vaud: ♂ ♀ Lavigny, détritiques de marais (IV, V, VII, X), bords du lac Léman (VII).

Une femelle capturée sous une pierre, dans des terrains vagues des environs de Genève (Queue d'Arve), en mars 1902, présentait un céphalothorax anormal, qui me fit d'abord croire à une espèce nouvelle. En comparant cependant cet exemplaire avec d'autres spécimens d'*O. agrestis*, capturés plus tard au même endroit, j'ai pu me convaincre qu'il ne s'agissait en réalité que d'un cas tératologique accidentel chez *O. agrestis*. Le céphalothorax de notre exemplaire monstrueux (fig. 8) est muni vers son milieu d'une apophyse verticale, grêle, atténuée et terminée obtusément. Les yeux sont normalement disposés et l'épigyne de notre spécimen ne diffère en rien de celui des exemplaires normaux.

Des difformités semblables à celle que je viens de signaler sont rares chez les Araignées. Elles peuvent parfois être une regrettable cause d'erreur, témoin *Thysa pythonissaformis*, cet « unicum » décrit par KEMPELEN [45] qui n'était en réalité, ainsi que l'a démontré HERMAN [42] qu'un exemplaire monstrueux de *Gnaphosa lucifuga* Walckenaer, dont les yeux médians antérieurs étaient atrophiés.

Genre *Gongylidiellum* SIMON.

1. *G. paganum* SIMON.

Rare espèce, dont je ne possède que 3 mâles récoltés dans des mousses, en octobre, au bois de St-Livres (Vaud). Ce *Gongylidiellum*, remarquable par l'apophyse tibiale de sa patte-mâchoire, volumineuse, appliquée sur le tarse et recourbée à son extrémité, n'a été jusqu'ici cité que de France, où il fut découvert par SIMON.

2. *G. marcidum* Simon.

Commun au printemps et en automne au bord des marais, en avril et en novembre dans les détrit^{us}, en mai, en juin et en juillet sur les buissons. Cette espèce paraît assez localisée; découverte en France et signalée d'Angleterre, de Corse, de Hongrie (rare, d'après CHYZER et KULCZYNSKI) et en Suisse des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat: Genève: ♂ ♀ marais de Sionnet (IV, V, XI). — Vaud: ♂ ♀ Lavigny (VII).

3. *G. Simoni* n. sp.

Pl. 5, fig. 14 et 15.

Cette espèce, que j'ai soumise à M. SIMON et à M. KULCZYNSKI, était inconnue à ces deux arachnologues, qui la considèrent comme nouvelle. Je me fais un plaisir de la dédier, en respectueux hommage de reconnaissance, à M. E. SIMON. Je n'ai trouvé qu'un mâle, dans des détrit^{us}, au bord du Rhône près d'Aire-la-Ville (Genève), le 10 mai 1902. La femelle m'est inconnue.

♂ Longueur totale: 1,3 mm., longueur céphal.: 0,5 mm., longueur abdomen: 0.8 mm.

Céphalothorax fauve-olivâtre, partie céphalique convexe. Yeux antérieurs en ligne droite par leurs sommets (ou un peu arquée en avant), très resserrés, subcontingents, les médians deux fois plus petits que les latéraux. Yeux postérieurs en ligne légèrement arquée en arrière, gros, presque équidistants, leurs intervalles un peu plus étroits que leur diamètre. Yeux médians en trapèze un peu plus long que large et plus étroit en avant. Bandeau aussi large que l'aire oculaire, vertical. Chélicères robustes, non dentées en avant. Plastron fauve-olivâtre lisse. Pattes fauve-olivâtre, à crins fins et courts, pas d'épines tibiales. Abdomen olivâtre, finement réticulé de noir.

Patte-mâchoire fauve-olivâtre, avec le bulbe brun-rougeâtre, fémur un peu courbé et comprimé, patella d'un tiers plus longue que large et un peu convexe, tibia un peu plus court, son bord antérieur avancé sur la base du tarse en apophyse aussi longue que le corps de l'article et échancré du côté externe; bord interne du tarse convexe, bord externe concave, présentant vers son extrémité antérieure une saillie arrondie.

Bulbe: Paracymbium (fig. 15 *p.*) en demi-cercle, son extrémité postérieure (supérieure) arrondie, en contact avec la partie basale du tarse, son extrémité antérieure pointue. Lobe du bulbe assez volumineux, paraissant formé de deux parties superposées et donnant naissance à deux apophyses styloïdes. La première (style, embolus, s.) noire, prend naissance à la partie postérieure du côté externe du lobe, se recourbe au côté interne, puis en avant, se dirigeant en s'effilant jusqu'à l'extrémité antérieure du tarse. La deuxième, de couleur brun-rougeâtre, moins grêle et beaucoup moins longue que la précédente, naît du côté inféro-externe de la partie antérieure du lobe, s'infléchit vers le haut, puis en avant (un peu en forme de S) et se termine sous la pointe tarsale, où les extrémités des deux apophyses se rapprochent.

Genre *Erigone* Audouin.

Dans un récent mémoire [1902], M. KULCZYNSKI, en faisant une révision des espèces européennes du genre *Erigone*, a relevé quelques erreurs qui s'étaient glissées dans les synonymies et donné des descriptions et des figures de la patte-mâchoire d'une grande utilité pour la détermination.

1. *E. graminicola* Sundevall.

Quelques femelles, sur des buissons, en juillet, à Lavigny (Vaud) et un mâle, en mars, à la Belotte (Genève). Cette espèce, assez commune dans les environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL), paraît rare dans notre région.

D'après KULCZYNSKI, la structure du bulbe génital et la forme de l'épigyne d'*E. graminicola*, comparées à celles des autres espèces du genre, présentent des différences assez notables pour justifier une séparation générique de cette espèce et la création pour elle d'un genre à part.

2. *E. dentipalpis* Wider.

Commune au bord de l'eau, à la base des plantes et dans les détritux. Le mâle se rencontre parfois errant, sur les buissons ou dans l'intérieur des habitations. Toute l'Europe.

Habitat: Genève: ♂ ♀ Queue d'Arve, terrains vagues, La Belotte (III). — Vaud: ♂ ♀ Lavigny (V, VII).

3. *E. atra* Blackwall var. *lantosquensis* Simon.

E. lantosquensis Simon. 1884. *Arachnides de France*, T. V. p. 520, fig. 310.

E. atra var. *lantosquensis* Kulczynski, 1902. *Erigone europæe*, p. 547, pl. XXXV, fig. 15.

Erigone atra Blackwall n'est représentée dans le bassin du Léman que par la var. *lantosquensis* Simon. Celle-ci ne diffère du type que par de petites différences dans la forme du tibia de la patte-mâchoire, que M. KULCZYNSKI a très exactement rendues (*loc. cit.*, Pl. XXXV, fig. 15).

L'espèce type est citée de Bâle avec la mention « rare » par MÜLLER et SCHENKEL.

Nombreux mâles et femelles à Lavigny (Vaud) en avril, mai et octobre en même temps qu'*E. dentipalpis* Wider.

Genre *Minicia* Thorell.

1. *M. marginella* Wider.

Espèce remarquable par le céphalothorax du mâle dont la région frontale est ornée d'un gros lobe céphalique, hérissé de

crins. Cette espèce est répandue sur l'Europe centrale. En Suisse, SIMON la mentionne du Valais (Bourg St-Pierre).

Jeunes dans les mousses et les détritux, en hiver. Adultes, en mai, sur les herbes dans les bois de Pins.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Pied du Salève (juv. I, ad. V), Bois de Veyrier (juv. IV), ♂ ♀ Bois des Frères (V).

Genre *Maso* Simon.

1. *M. Sunderalli* Westring.

M. Westringi Simon, Arachnides de France, T. V.

Assez rare. Dans des feuilles mortes de Hêtre, en juin et juillet. Signalé de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL (sub. : *M. Westringi*). Europe septentrionale et moyenne.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VI, VII), Bois de St-Livres (VII).

Genre *Nematogmus* Simon.

1. *N. sanguinolentus* Walckenaer.

Cette jolie petite espèce, d'un beau rouge-orangé, n'est pas rare dans les jardins où la femelle tend sa petite toile entre les mottes de terre. Les deux sexes fréquentent également les hautes herbes et les buissons, au printemps, et sont adultes en mai et juin.

Habitat : Environs de Genève : Choulex, Sierne, Peney, Pied du Salève, Voirons, etc. — Vaud : Lavigny, Vincy, etc. — Alpes bernoises : ♂ Lenk, 1105 m. (VII).

Genre *Porhomma* Simon

1. *P. pygmaeum* Blackwall.

Très commun aux abords des marais, en mars et novembre, dans les détritux de feuilles et de roseaux, en mai et juin, sur les

hautes herbes et les buissons. Cité par MÜLLER et SCHENKEL, de Bâle.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Marais de Siomet, bords de l'Arve, etc. — Vaud : Lavigny, Vincy.

2. *P. (Hylyphantes) nigratum* Simon.

Deux mâles et deux femelles sur des branches de Sapin en juin, Bois de St-Livres (Vaud). Espèce dont la patte-mâchoire s'éloigne passablement de celle de ses congénères et pour laquelle SIMON avait créé le genre *Hylyphantes* [1874-84] qu'il réunit ensuite [1892-1903] au genre *Porhomma*.

MÜLLER et SCHENKEL signalent cette espèce de Bâle, SIMON de France, BÖSENBERG d'Allemagne, KULCZYNSKI¹ d'Autriche. Elle paraît rare dans notre région.

Genre *Macrargus* Dahl.

1. *M. rufus* Wider.

Fréquent dans les mousses et les feuilles sèches en automne. MÜLLER et SCHENKEL citent cette espèce de Bâle. LEBERT la signale déjà des cantons de Vaud et du Valais (sub. : *Erigone rufa*).

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Bois de St-Livres (IX, X), Lavigny (X). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, Iffigenfall, 1366 m. (VII).

Genre *Centromerus* Dahl.

1. *C. bicolor* Blackwall.

En octobre dans des feuilles mortes et des mousses, Lavigny (Vaud).

En Suisse cette espèce est citée par LEBERT d'Engelberg

¹ KULCZYNSKI [1898] est d'avis de maintenir le genre *Hylyphantes*.

(Unterwald) (sub. : *Bathypantes comatus*) et par MÜLLER et SCHENKEL de Bâle. Presque toute l'Europe.

2. *C. abnormis* Blackwall.

Assez rare. La femelle est remarquable par son épigyne en crochet linguiforme, le mâle par le grand développement du paracymbium (lame basilaire) du bulbe. D'après MÜLLER et SCHENKEL, cette espèce est rare dans les environs de Bâle. Même habitat que l'espèce précédente.

C. abnormis est répandu sur l'Angleterre, la France, la Belgique, l'Allemagne¹ et l'Espagne.

Habitat : Vaud : ♂ Lavigny (V), ♂♀ Bois de St-Livres (VII, X).

3. *C. expertus* Cambridge.

Une femelle que la bonne figure d'épigyne donnée par CHYZER et KULCZYNSKI (« Araneæ Hungariæ » T. II, Tab. III, fig. 22) m'a permis de déterminer avec certitude. MULLER et SCHENKEL en ont trouvé de nombreux exemplaires près de Bâle, dans les lieux marécageux. Comm. de Norvège, d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Hongrie.

Habitat : 1 ♀ dans des détritrus de marais, Siomet (Genève) (IV).

4. *C. pabulator* Cambridge.

(non *C. incilium* L. Koch).

Rare espèce, dont je ne possède que deux mâles. En Galicie, d'après KULCZYNSKI [1887], *C. pabulator* fréquente les régions montagneuses, *C. incilium*, la plaine.

Signalé en Suisse, de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Savoie : 1 ♂ pied du Salève (I). — Vaud : 1 ♂ Lavigny (X).

¹ BÖSENBERG, « Spinnen Deutschlands » sub : *Lepthyphantes*..

5. *C. silvaticus* Blackwall.

Commun dans les mousses et les feuilles. Adulte en automne et au printemps et répandu dans toute l'Europe moyenne et septentrionale.

Habitat : Environs de Genève : ♀ marais de Siomet (III), Pied du Salève (XI). — Vaud : ♂♀ Vincy (IV), Lavigny (IX, X).

6. *C. serratus* Cambridge.

Rare. Deux mâles en avril et octobre. Le bulbe du mâle est caractérisé par son paracymbium dont le bord supérieur est finement denticulé sur toute sa longueur. Des denticulations semblables se retrouvent sur la carène qui orne la partie inférieure du paracymbium de *C. silvaticus* Bl.

Habitat : Genève : 1 ♂ Bois de Veyrier (IV). — Vaud : 1 ♂ Lavigny (X).

7. *C. brevipalpus* Simon¹.

Pas rare en automne dans les mousses épaisses, en particulier dans les forêts de Sapins. Cette espèce est connue de France, d'Allemagne, de Suède et en Suisse de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Vaud : ♂♀ Lavigny (X, XI), Bois de St-Livres (X, XI), ♀ Vincy (IV). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

8. *C. balteatus* Simon

Pl. 5, fig. 21.

Sintula balteatus Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 448, fig. 230.

Cette rare et intéressante espèce, dont je ne possède que des femelles (le mâle n'est d'ailleurs pas connu) vit dans les mousses.

¹D'après BÖSENBERG (« Spinnen Deutschlands », II, p. 135). Cette espèce doit porter le nom de *C. brevipalpus* Simon (non Menge).

et les détritns. Elle n'est citée jusqu'à présent que de France, où elle fut découverte et décrite par SIMON [1874-84]. Elle est bien caractérisée par son épigyne (fig. 21) très grande, plus large que longue, occupant presque toute la région épigastrique, de couleur fauve et qui se détache nettement sur la partie ventrale testacée. On y distingue une fossette semi-circulaire, dont la partie antérieure convexe est pourvue d'un rebord épais et strié et détache en son milieu une carène longitudinale, divisant la fossette en deux parties et se dirigeant vers le bord postérieur, où elle donne naissance à deux tubercules arrondis.

M. KULCZYNSKI, à qui j'ai soumis cette espèce, la considère comme une espèce amoindrie du genre *Centromerus*.

Habitat : Genève : Aire-la-Ville (III), Bois de Veyrier (III). — Vaud : Vincy (IV), Lavigny, dans des feuilles mortes de Hêtre (VII), Bois de St-Livres (VIII).

Genre *Microneta* Menge

(Dahl 1886, Kulczynski 1894).

1. *M. viaria* Blackwall.

Très commune en toute saison, dans les feuilles sèches (Chêne, Hêtre) et les mousses. Femelles adultes toute l'année, mâles au printemps et en automne. Toute la Suisse.

Habitat : Genève : ♂♀ Sionnet, Bois des Frères, Bois de Veyrier, Versoix, etc. (III, IV, V). — Vaud : Lavigny (♀ VII, ♂♀ X).

2. *M. subtilis* Cambridge¹.

♂ *Nerione subtilis* Cambridge, 1872. *Trans. Linn. Soc.*, T. XXVIII, p. 450, Tab. 34, fig. 18.

♀ *Nerione anomala* Cambridge, 1872. *Trans. Linn. Soc.*, T. XXVIII, p. 450, Tab. 34, fig. 16.

¹ Cette espèce, dont le métatarse IV est pourvu d'un poil acoustique, doit rentrer dans le genre *Microneta* de DAHL et de KULCZYNSKI.

Assez rare et nouveau pour la Suisse. La femelle de cette espèce est remarquable par sa patte-mâchoire, dont le tarse est renflé comme celui d'un jeune mâle.

CAMBRIDGE avait décrit la femelle séparément du mâle. Les figures que donne cet auteur des organes génitaux externes sont très exactes.

Cette espèce, dont l'habitat est le même que celui de l'espèce précédente, est, d'après SIMON, très rare en France et plus commune en Angleterre. BÖSENBERG [1901-03] signale la femelle d'Allemagne.

Habitat : Environs de Genève: ♂ ♀ Voirons (VI). — Vaud: ♀ Bois de St-Livres, dans des feuilles de Hêtre (VII).

Genre *Micryphantes* C. Koch.

(Dahl 1886, Kulczynski 1894).

1. *M. corniger* Blackwall.

Pl. 5, fig. 18.

♂ *Nerienne cornigera* Cambridge, 1881. *Spiders of Dorset*, vol. II, p. 430.

♂ non ♀ *Sintula corniger* Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 444, fig. 225.

♂ ♀ *Micryphantes corniger* Chyzer et Kulczynski, 1894. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 87.

Les femelles de cette espèce, que j'ai récoltées en même temps que les mâles, ont une épigyne semblable à celle que décrivent et figurent CHYZER et KULCZYNSKI (*loc. cit.*, Tab. III, fig. 33 a.). Comme le font remarquer ces derniers auteurs, la femelle de *Sintula corniger*, décrite par SIMON [1874-84], doit se rapporter à une autre espèce.

L'épigyne présente un épais crochet, noirâtre à sa base, brun-rouge à son extrémité, dirigé en arrière; vu de côté (fig. 18), il est légèrement arqué et plus ou moins dressé sur le ventre, dont il atteint en général presque le milieu. Vu en dessus, ce crochet, large à la base, s'atténue vers la partie postérieure; il est di-

visé longitudinalement, dans sa seconde moitié, en deux branches cylindriques, légèrement arquées, rapprochées à leur extrémité postérieure.

M. corniger fut découvert en Angleterre par BLACKWALL et y fut retrouvé par CAMBRIDGE. Il est encore signalé d'Italie, de France, de Hongrie, de Norvège et de Suisse (Bâle) par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Dans notre région, ce *Micryphantes* semble assez localisé. J'ai trouvé les deux sexes, en abondance (12 ♂ et 15 ♀), dans des mousses, sur des pentes boisées au bord du Rhône, près d'Aire-la-Ville (Genève), en mars et avril.

♀ (seulement) : Pied du Salève (V), Bois des Frères (III), dans des mousses.

2. *M. rarestris* C. Koch.

Commun dans les jardins, sur le sol et sur les buissons, dans les vignes, les champs labourés, parfois dans la mousse des arbres. Toute la Suisse (HEER, LEBERT, sub: *Erigone*, MÜLLER et SCHENKEL, sub: *Microneta*).

Toute l'Europe (SIMON).

Habitat : Vaud: ♂ ♀ Lavigny (I, mousse des arbres, V, VI, VII, VIII, X ♂ sur des branches de Pins et de Sapins).

3. *M. dilutus* Cambridge.

Assez commun dans les mousses, au printemps et en automne. La femelle est facilement reconnaissable à son épigyne pourvue d'un long crochet grêle, testacé.

En Suisse, cette espèce n'est signalée que de Bâle (avec la mention « rare ») par MÜLLER et SCHENKEL.

Angleterre, France, Allemagne.

Habitat : Environs de Genève: Bois de Veyrier (♂ ♀ III, ♀ IV, V), ♀ Aire-la-Ville (III, IV), ♂ Voirons (V), ♂ Aïre (XI).

Genre *Sintula* Simon.

(Kulczynski 1891-97 et 1898).

1. *S. aërius* Cambridge.

Rare et nouveau pour la faune suisse. Comm. d'Angleterre, de France et d'Autriche-Hongrie. Le bulbe de nos mâles correspond bien à la figure 36 b., Tab. III, T. II, d' « Araneæ Hungariæ. »

Habitat : Genève : 1 ♂ Marais de Sionnet (V). — Vaud : 1 ♂ Lavigny (IX).

2. *S. simplicatarsis* Simon.

Microneta simplicatarsis Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 435, fig. 217.

Sintula simplex Kulczynski, 1898. *Symb. ad faun. Aran. Austr. infer. cognosc.*, p. 79, Tab. I, fig. 42 à 46.

Les mêmes exemplaires déterminés par SIMON comme *M. simplicatarsis* concordent exactement avec la description et avec les figures de *S. simplex* Kulczynski. Cette dernière espèce, décrite postérieurement, doit donc être considérée comme synonyme de *M. simplicatarsis*.

Le manque de détails dans la figure et la description du bulbe de *M. simplicatarsis*, dans les « Arachnides de France » ont sans doute empêché KULCZYNSKI de reconnaître cette espèce et sont la cause de la description comme espèce nouvelle de *S. simplex* Kulczynski. Ajoutons que les figures de M. KULCZYNSKI sont remarquablement exactes.

Cette espèce, qui n'est pas très rare dans les prairies de notre région, n'est connue jusqu'ici que de France et d'Autriche. Elle est citée pour la première fois de Suisse.

Habitat : Genève : 1 ♂ (sous une pierre, terrains vagues

Queue d'Arve (III). — Vaud: Lavigny ♂ ♀, dans de l'herbe fraîchement coupée (V), à la base des herbes (VII), ♂, en grande quantité, dans des fossés de prairies (X).

Genre *Bathyphantes* Menge.

1. *B. mastodon* Simon.

Bathyphantes mastodon Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 333, fig. 99-101.

Bathyphantes cyanonitens Kulezynski, 1887. *Symb. ad faun. Arachn. Tir.*, p. 84, fig. 46.

Bathyphantes cyanonitens Chyzer et Kulezynski, 1894. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 75.

Bathyphantes mastodon Kulezynski, 1898. *Symb. ad faun. Austr. infer. cognosc.*, p. 84, Tab. II, fig. 51.

Bathyphantes mastodon Bösenberg, 1901. *Spinnen Deutschlands*, I, p. 89, Taf. VII, fig. 104.

Cette intéressante espèce, découverte en France par SIMON, a été retrouvée en Allemagne, au Tyrol, en Autriche et en Hongrie. Elle est nouvelle pour la faune suisse. Le mâle, que j'ai seul trouvé, est remarquable par le tarse de sa patte-mâchoire, pourvu en dessus de deux tubercules subaigus. Dans notre région, son habitat préféré paraît être, comme en France, les détritiques des bois de Pins.

Habitat: Genève: 1 ♂ (subadulte) Bois des Frères (III), 1 ♂ (adulte) Bois de Veyrier (IV).

2. *B. (Peciloneta) variegatus* Blackwall.

Espèce habitant en Suisse la région montagneuse et que je n'ai jamais rencontrée en plaine. A Lenk (Alpes bernoises, 1105 m.), j'ai capturé les deux sexes en grand nombre, dans des mousses et sur des branches basses de Sapins, en juillet. Cette espèce n'est mentionnée jusqu'ici en Suisse que du Valais (SIMON).

Habitat : Savoie : ♂ Voirons (VI). — Alpes bernoises : ♂ ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

3. *B. concolor* Wider.

Très commun sous les pierres, dans les mousses et les détritiques, à la base des herbes, dans les terrains vagues, les jardins, les bois, les lieux marécageux.

Les deux sexes sont adultes toute l'année. Toute la Suisse (PAVESI, MÜLLER et SCHENKEL) et presque toute l'Europe.

Habitat : Genève : Terrains vagues Queue d'Arve, Bois de Veyrier, Marais de Sionnet, Bois des Frères, en mars, avril, mai, novembre. — Vaud : Lavigny, en juillet et août.

4. *B. pullatus* Cambridge.

Rare. Un mâle, Marais de Gaillard (Savoie), en avril. Nouveau pour la Suisse. Découvert en Angleterre et signalé de France, de Hongrie et de Norvège.

5. *B. dorsalis* Wider.

Commun au bord des marécages, sur les hautes herbes et les buissons, en mai et juin. Rare en France, commun en Angleterre, en Belgique, en Allemagne et en Autriche-Hongrie. A Bâle, MÜLLER et SCHENKEL l'ont récolté en assez grande abondance.

Habitat : Genève : ♀ Bords du Rhône vers Peney (IV), ♀ ♂ Marais de Sionnet (V, VI). — Vaud : ♀ Lavigny (VII). — Alpes bernoises : ♂ ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

6. *B. gracilis* Blackwall.

Dans les lieux marécageux, à la base des plantes et dans les détritiques. Cité de Suisse par SIMON (Villeneuve, Vaud) et par MÜLLER et SCHENKEL (environs de Bâle).

Habitat: Genève: Marais de Sionnet (III). — Vaud: ♀ Bords du lac Léman, vers Coppet (III), ♂ ♀ Lavigny (IX, X) ¹.

Genre *Lepthyphantes* Menge.

Ce genre est représenté dans notre région par 15 espèces.

1. *L. minutus* Blackwall.

Commun dans les forêts de Sapins. La toile, en nappe assez grande, est tendue entre les racines des arbres; l'Araignée se tient dans une fissure de l'écorce. On observe souvent plusieurs toiles au pied du même tronc d'arbre. La femelle est adulte toute l'année, le mâle en septembre et octobre. Cette espèce est plus commune dans le nord que dans le midi de l'Europe. Toute la Suisse (LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat: Genève: ♀ Versoix (sur des Chênes, IV). — Vaud: Lavigny (près des habitations, ♀ V, VI, ♂ ♀ X), Bois de St-Livres (sur des Sapins, IX, X).

2. *L. leprosus* Ohlert.

Très commun dans les habitations, les écuries, les caves, les serres, etc., plus rarement en plein air, au pied des arbres, sous les pierres. Les deux sexes adultes toute l'année. Signalé de Suisse par PAVESI, MÜLLER et SCHENKEL et répandu dans presque toute l'Europe.

Environs de Genève et canton de Vaud. Captures en janvier, avril, mai, juillet, août, septembre.

¹ *Bathyphantes nigrinus* Wst., abondant d'après MÜLLER et SCHENKEL dans les environs de Bâle, paraît manquer dans notre région. D'après SIMON, cette espèce est rare en France et plus commune en Suède, en Angleterre et en Allemagne.

3. *L. alacris* Blackwall.

Rare en Suisse, où cette espèce n'avait pas encore été observée. D'après SIMON, elle est rare en France (Alpes). Elle est assez répandue en Angleterre, en Suède, en Norvège, en Allemagne, au Tyrol et en Autriche-Hongrie.

Habitat: Vaud: 1 ♀ Bois de St-Livres (X). — Alpes bernoises: ♂ Lenk, 1105 m. (VII).

4. *L. monticola* Kulczynski.

Une femelle, en juillet, dans des mousses, à Lenk (1105 m., Alpes bernoises) que les excellentes figures de KULCZYNSKI (Aran. novæ in Mont. Tatr. collectæ. Tab. I, fig. 4c, 4d) m'ont permis de déterminer avec certitude. Cette espèce n'est jusqu'ici connue que des Monts Tatra et des bords du Rhin en Allemagne.

5. *L. pallidus* Cambridge.

Dans les caves, sous les pierres et dans les mousses des bois sombres. Ce *Lephtyphantes*, vivant à l'abri de la lumière, présente la coloration fauve testacé caractéristique des Arachnides cavernicoles.

Norvège, Angleterre, France, Allemagne, Autriche-Hongrie, Suisse (Bâle, MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat: Genève: ♀ Satigny (IV), Aïre (XI). — Vaud: St-Cergues-sur-Nyon (♂ ♀, sous des pierres, VII), Vincy (cave, ♀ III, VII), Bois de St-Livres (♂ ♀, dans des mousses, VII, VIII), Lavigny (♂ VII, X).

6. *L. nodifer* Simon.

Pl. 5, fig. 22 et 23.

D'après une communication de M. KULCZYNSKI, qui a bien voulu examiner mes exemplaires ♀ de ce *Lephtyphantes*, ces derniers appartiennent à *L. nodifer* Simon. Comme la femelle

de *L. nodifer* n'est pas décrite dans les « Arachnides de France » j'en donne ici la description¹.

♀ Long. céphalothorax : 0,8 mm., long. abdomen : 1,5 mm.

Céphalothorax fauve olivâtre, réticulé de noir, avec une fine ligne marginale noire. Stries rayonnantes noirâtres, peu visibles. Aire oculaire noire, sauf l'espace séparant les yeux médians postérieurs. Yeux supérieurs gros, en ligne droite, les médians les plus gros, séparés par un intervalle plus étroit que leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne un peu arquée en avant, les médians plus petits que les latéraux et séparés par un espace moindre que leur diamètre. Intervalle des latéraux antérieurs aux médians égal au diamètre de ces derniers. Bandeau environ de même largeur que l'aire oculaire, à peine creusé. Chélicères fauve olivâtre, beaucoup plus longues que le bandeau, atténuées et divergentes. Plastron noir olivâtre, chagriné. Abdomen et ventre noir olivâtre, concolores.

Pattes fauve olivâtre, assez longues. Fémurs I pourvus d'une épine au côté interne de la moitié terminale de l'article. Patellas I, II, III, IV munies en dessus d'une longue épine. Tibias I, deux épines supérieures, deux latérales. Tibias II, deux épines supérieures, une latérale. Métatarses I, II, III une épine supérieure dans la moitié basilaire de l'article.

Épigyne (fig. 22 et 23) : Partie basale noirâtre, pubescente, occupant toute la largeur de l'épigastre, arrondie en avant, atténuée en arrière et prolongée par une épaisse saillie parallèle dont l'extrémité est glabre, lisse et brun rouge. Cette saillie dirigée en arrière, parallèlement à la ligne ventrale, dont elle n'atteint pas la moitié. La partie médiane de l'extrémité postérieure de la saillie présente un scape (*sc*), brun rouge, parallèle, aussi large que les ailes latérales (*al*) qu'il ne dépasse pas, pourvu à l'extrémité d'un petit lobe arrondi.

¹ MÜLLER et SCHENKEL dans « Verz. Spinn. Basel » Taf. XIV, fig. 16, figurent l'épigyne de la ♀ de *L. nodifer* sans en donner la description.

MÜLLER et SCHENKEL citent *L. nodifer* du Jura bâlois.

J'ai trouvé des femelles de cette espèce, dans des mousses, en juillet, à Lenk (1105 m.) dans les Alpes Bernoises et au pied du Jura, au-dessus de St-Georges (Vaud), également en juillet.

7. *L. notabilis* Kulczynski.

Pl. 3, fig. 26 et 27.

L. notabilis Kulczynski, 1887. *Symb. ad faun. Ar. Tir.*, p. 326-328, Tab. VII, fig. 44 et 45.

M. KULCZYNSKI, qui a examiné notre unique exemplaire ♀, le dit très voisin (sinon identique) de son *L. notabilis*. L'épigyne seule présente de petites différences que je signalerai plus loin en donnant la description de cette espèce.

♀ Long. céphalothorax: 0,7 mm., long. abdomen: 1 mm.

Céphalothorax fauve testacé, avec une fine ligne noire marginale. Aire oculaire noire, sauf l'espace qui sépare les yeux médians supérieurs. Yeux supérieurs en ligne légèrement arquée en avant, subégaux, séparés par un espace moindre que leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne arquée en avant, les médians beaucoup plus petits que les latéraux, subconmivents. Bandeau un peu plus étroit que l'aire oculaire, un peu creusé. Chélicères fauve testacé, beaucoup plus longues que le bandeau, un peu atténuées et divergentes dans la deuxième moitié. Abdomen et ventre noir olivâtre, concolores.

Pattes longues, fauve testacé, concolores. Fémurs I pourvus dans leur moitié terminale d'une épine au côté interne. Fémurs II, III, IV inermes. Patellas munies d'une longue épine supérieure. (Sur notre unique exemplaire les tibias, métatarses et tarses ou bien manquent, ou ont perdu leurs épines.)

Epigyne (fig. 26 et 27): Partie basale prolongée par une longue saillie cornée, brillante, brun-rouge, s'atténuant légèrement à son extrémité, dirigée en arrière parallèlement à la ligne ventrale dont elle dépasse la moitié. Scape (*sc*) long, parallèle,

brun-rouge, séparé par deux sillons des ailes latérales qu'il dépasse visiblement. Ailes latérales échancrées à leur bord interne; l'extrémité de la saillie paraît ainsi formée par trois dents dont la médiane est la plus longue.

L'épigyne de notre exemplaire diffère en quelques points de celle de *L. notabilis* Kulcz. Chez ce dernier, la saillie n'est pas atténuée en arrière, ses bords étant parallèles, les ailes latérales sont moins saillantes et les sillons longitudinaux délimitant le scape ne sont pas marqués (KULCZYNSKI, *loc. cit.*, fig. 44).

Enfin, la saillie de notre exemplaire paraît plus longue que celle de *L. notabilis* Kulcz. puisqu'elle dépasse un peu le milieu du ventre et n'est pas en contact avec la partie ventrale.

L. notabilis n'est cité jusqu'ici que du Tyrol et de Hongrie et le mâle en est inconnu. Notre unique exemplaire a été trouvé dans les environs de Genève, en mai.

8. *L. mansuetus* Thorell (non Simon).

Nos exemplaires correspondent bien à *L. bidens* Simon, synonyme de *L. mansuetus* Th. Par contre *L. mansuetus* Simon (« Arachnides de France », T. V, p. 301) est une espèce différente que CHYZER et KULCZYNSKI ont désigné sous le nom de *L. Simoni* (« Araneæ Hungariæ », T. II, p. 66).

MÜLLER et SCHENKEL (sub : *L. bidens*) citent cette espèce de Bâle. Elle est encore connue de France, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

J'ai trouvé les deux sexes de cette intéressante espèce dans des détritits d'aiguilles de Pins, en avril et en octobre, à Lavigny (Vaud) et une femelle, sous une pierre, en mars, au pied du Salève.

9. *L. culicinus* Simon.

L. culicinus Simon, 1884. *Arachnides de France*. T. V, p. 302, fig. 64-65.

Cette espèce a été découverte en France par SIMON et n'a

été retrouvée, à ma connaissance, dans aucune autre contrée. M. SIMON a eu l'obligeance de déterminer mon unique individu mâle.

Le bulbe est remarquable par son apophyse inférieure (lamelle caractéristique) longue, terminée en pointe aiguë et détachant, un peu avant son extrémité, une apophyse bifide, dirigée en bas.

Habitat: 1 ♂ environs de Genève (sans indication de localité, ni de date précises).

10. *L. cristatus* Menge.

Commun dans les mousses, les feuilles sèches, parfois sous les pierres, dans les bois. Mâles adultes en automne, femelles presque toute l'année. Signalé du Tessin par PAVESI (sub: *Linyphia*) et des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat: Genève: ♀ Bois de Veyrier (III, IV, V), Aire-la-Ville (III, IV, V), Bois des Frères (III), ♂ ♀ Aire (XI). — Vaud: ♂ ♀ Bois de St-Livres (X). — Alpes bernoises: ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

11. *L. tenebricola* Wider.

L. tenebricola Wider, 1834. (sub.: *Linyphia*). *Zoologische Miscellen*, p. 267.

L. tenebricola Kulezynski, 1887. *Symb. ad faun. Ar. Tirol.*, p. 320, Tab. VII, fig. 34-36.

L. tenebricola Chyzer et Kulezynski, 1894. *Araneæ Hungariæ*, T. II, p. 69.

L. tenebricola Bösenberg, 1901. *Spinnen Deutschlands*, I, p. 81, Taf. VII, fig. 94.

Par l'étude détaillée de la forme et de l'armature du paracymbium du bulbe chez le mâle, de la forme de l'épigyne chez la femelle, CHYZER et KULCZYNSKI [1891-97], ont rendu plus précise et plus facile la détermination de quelques espèces de *Lepthyphantes* du groupe de *tenebricola*¹ dont les

¹ Ces espèces sont: *L. tenebricola* Wider, *L. tenuis* Bl., *L. Mengei* Kulcz., *L. flavipes* Bl., *L. Blackwalli* Kulcz., *L. zebrinus* Menge.

synonymies étaient, avant le travail des auteurs précités, assez discutées.

Grâce à cette confusion de formes voisines, la distribution géographique de ce groupe est moins connue que celle d'autres espèces du genre mieux caractérisées. En Suisse, notamment, il est, pour cette raison, impossible de tenir compte des mentions de capture signalées par les auteurs avant le catalogue de MÜLLER et SCHENKEL¹, et de nouvelles recherches seront nécessaires pour élucider la répartition géographique horizontale et verticale du groupe de *tenebricola* dans notre pays. J'ai confondu moi-même dans mes premières récoltes les trois espèces propres au bassin du Léman; aussi ai-je surtout déduit leur fréquence du nombre relatif des individus récoltés.

Je dois à l'extrême obligeance de M. Eugène SIMON d'avoir pu examiner deux espèces critiques de France, *L. tenebricola* et *L. zebrinus* décrites dans les « Arachnides de France », vol. V, p. 317 à 320.

Les exemplaires (♂ et ♀) de *L. tenebricola*, que M. SIMON m'a communiqués, doivent, comme CHYZER et KULCZYNSKI [1891-97] l'avaient déjà établi, être rapportés à *L. tenuis* Blackwall. Quant au spécimen français de *L. zebrinus* ♂, son paracymbium, qui correspond à la figure 4, tab. III, T. 2, d'« Araneæ Hungariæ », le place, de même que *L. zebrinus* Cambridge, en synonymie de *L. Blackwalli* Kulczynski.

La partie basale (postérieure) du paracymbium de cette espèce est ornée en effet d'un petit denticule noir au bord postérieur

¹ Cette observation s'adresse naturellement aux Catalogues de PAVESI et de LESSERT. En ce qui concerne le travail de MÜLLER et SCHENKEL, il me paraît peu probable que ces auteurs aient eu connaissance du T. II d'« Araneæ Hungariæ », sorti de presse la même année (1894). Par contre un ouvrage précédent de M. KULCZYNSKI « Symb. ad faun. Ar. Tir. », 1887, avait permis aux auteurs bâlois de distinguer *L. tenebricola* Simon (= *tenuis* Blackwall), de *tenebricola* Kulczynski et de déterminer *L. Mengei*, Kulcz., qui pourrait d'ailleurs aussi être *L. flavipes* Blackwall (= *Henricæ* Six), KULCZYNSKI ayant confondu ces deux espèces dans sa faune du Tyrol.

(extérieur), près de l'angle supérieur, et se distingue de *L. tenuis* par l'absence d'un denticule au bord antérieur (intérieur).

Un synonyme de *L. flavipes* Blackwall est, me semble-t-il, *L. zonatus* Simon (« Arachnides de France », T. V, p. 322). Je ne puis en effet distinguer le mâle de cette dernière espèce, déterminée par M. SIMON, de mes exemplaires de *L. flavipes* vérifiés par M. KULCZYNSKI.

La présence d'une dent noire à l'intérieur de la partie antérieure du paracymbium distingue le ♂ de cette espèce des formes voisines du genre. MÜLLER et SCHENKEL ne confondent pas cette espèce avec *L. tenebricola* Simon (= *L. tenuis* Bl.) et signalent un mâle des environs de Bâle.

Un ♂ a été récolté avec de nombreux exemplaires de *tenuis* dans des feuilles sèches de Hêtre, à Lavigny (Vaud), en juillet.

Cette espèce paraît manquer en France. Elle existe en Suède, en Angleterre, en Allemagne, au Tyrol et en Autriche-Hongrie. Dans ce dernier pays elle fréquente les régions montagneuses.

12. *L. tenuis* Blackwall.

L. tenebricola Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 317, fig. 84-85.

L. tenebricola F. O. P., Cambridge, 1891. *Descriptive Notes on some obscure British Spiders*, Ann. Nat. Hist., vol. VII, p. 76, Pl. II, fig. II.

L. tenuis Chyzer et Kulczynski, 1894. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 70, Tab. III, fig. 5.

L. tenuis Bösenberg, 1901. *Spinnen Deutschlands*, I, p. 81, Taf. VII, fig. 92.

Chez le mâle de cette espèce la partie postérieure du paracymbium porte deux denticules noirs, un au milieu du bord extérieur (postérieur), l'autre au bord intérieur (antérieur). La forme nettement en T renversé du crochet (scape) de l'épigyne distingue aisément la femelle.

Cette espèce est commune dans notre région à la base des herbes, dans les feuilles sèches et les fagots en juillet et août.

D'après SIMON, elle est adulte en toute saison en France. MÜLLER et SCHENKEL (sub : *L. tenebricola*) citent cette espèce de Bâle.

Elle est connue de Suède, d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

13. *L. flavipes* Blackwall.

L. Henricæ Six, 1858 (sub. *Theridium*, pro parte).

L. zonatus Simon, 1884. *Arachnides de France*, T. V, p. 322, fig. 91.

L. Henricæ Chyzer et Kulczynski, 1894. *Araneæ Hungariæ*, T. II, p. 71, Tab. III, fig. 7.

L. flavipes Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneæ Hungariæ*, T. III, p. 320.

L. flavipes Bösenberg, 1901. *Spinnen Deutschlands*, I, p. 82, Taf. VII, fig. 93.

Le paracymbium de cette espèce est très voisin de celui de *L. Mengei* Kulczynski. L'extrémité de la partie large de cet organe présente cependant de petites différences fort bien rendues dans les figures 6, 7 b, 7 c, Tab. III, T. II d'«*Araneæ Hungariæ*».

L. flavipes est très abondant dans les bois, dans les feuilles sèches et les détritits. J'ai observé les deux sexes adultes d'avril à août. Le ♂ se rencontre parfois errant sur les hautes herbes à la lisière des bois.

MÜLLER et SCHENKEL signalent de Bâle *L. Mengei* qu'ils n'ont probablement pas distingué de *L. flavipes*.

Cité de Suède, d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Habitat : Genève : ♂ Bois de la Bâtie et Versoix en avril.
— Vaud : Lavigny ♂ et ♀ en juin, juillet et août.

14. *L. obscurus* Blackwall.

Rare, dans les mousses des bois de Conifères.

MÜLLER et SCHENKEL signalent un mâle de cette espèce des environs de Bâle. Europe centrale et septentrionale.

Habitat : Vaud : 1 ♂ Bois de St-Livres (VII). — Alpes bernoises : 1 ♂ Lenk, 1105 m. (VII).

15. *L. Keyserlingi* Ausserer.

Localisé dans les régions sèches et arides, sous les pierres. Cette jolie espèce est nouvelle pour la faune suisse. Elle est mentionnée de divers points en France, en Allemagne, au Tyrol et en Autriche-Hongrie.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Petit-Salève au-dessus de Monnetier (IV), ♂ ♀ pied du Salève, au-dessus de Veyrier (V). — Vaud : ♀ Lavigny (sablière, dans des détritiques d'herbes, X).

Genre *Drapetisca* Menge.

1. *D. socialis* Sundevall.

Commun dans les bois, sur l'écorce des Hêtres, des Sapins et des Pins. Mâles et femelles adultes d'août à octobre.

Toute la Suisse (LEBERT, BECKER, MÜLLER et SCHENKEL). Europe et Amérique du Nord.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Bois de St-Livres (VIII-X). — Environs de Berne (VIII).

Genre *Labulla* Simon.

1. *L. thoracica* Wider.

Dans les forêts sombres de Sapins, au pied des arbres, entre les racines desquels la femelle tend sa grande toile en nappe. L'Araignée se tient dans une fissure de l'écorce. Les deux sexes adultes d'août à octobre.

Cette espèce est citée par PAVESI du Tessin, par LEBERT des Grisons, par MÜLLER et SCHENKEL de Bâle. Europe.

Habitat : Vaud : Bois de St-Livres (VIII-X).

Genre *Linyphia* Latreille.1. *L. phrygiana* C. Koch.

Je n'ai pas rencontré cette espèce dans le bassin du Léman. En Suisse, elle est répandue dans les forêts de Sapins des régions montagneuses et a été trouvée dans le Jura bâlois (MÜLLER et SCHENKEL), dans les Alpes vaudoises (SIMON) et dans le canton des Grisons (THORELL, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Alpes bernoises : 3 ♂ 3 ♀ Lenk, 1105 m., en juillet, sur des Sapins.

2. *L. montana* Clerck.

Commune dans toute la Suisse. La femelle tend sa grande toile dans le Lierre, les arbres creux (Saules), sur les vieilles murailles. Les deux sexes sont adultes en mai et juin.

Habitat : Environs de Genève et canton de Vaud (IV, V, VI, VII).

3. *L. triangularis* Clerck.

L'espèce la plus répandue du genre, très commune dans les bois et les jardins, sur les buissons et les branches basses des arbres. Adulte en septembre et octobre. Toute l'Europe.

4. *L. marginata* C. Koch.

Espèce facilement reconnaissable à son céphalothorax brun-rouge, dont le rebord testacé est relevé en gouttière. Fréquente les Bruyères, les Myrtilles et les branches basses des Sapins en mai, juin et juillet, de préférence dans les lieux boisés et montagneux.

L. marginata est signalé de divers points de la Suisse par PAVESI (Tessin), LEBERT (Vaud, Grisons), MÜLLER et SCHENKEL (environs de Bâle).

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Pied du Salève et Salève (V, VI). — Vaud : Bois de St-Livres, ♂ ♀, « in copula, » (24 VI). — Alpes bernoises : Lenk, 1105 m., ♀, en grand nombre sur des Sapins, en juillet.

5. *L. emphana* Walckenaer.

Pas rare à l'intérieur des bois, sur les arbustes. J'ai observé le mâle et la femelle sur la même toile en juillet. Cité par LEBERT (Vaud, Valais, Grisons) et par MÜLLER et SCHENKEL (Bâle). En Europe cette espèce est connue de France, de Belgique, d'Allemagne, et d'Autriche-Hongrie.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ St-Cergues s. Nyon (VII), Lavigny (VII, VIII).

6. *L. peltata* Wider.

Assez rare en plaine, mais commune dans les régions montagneuses de la Suisse, sur les Sapins. J'ai notamment observé les deux sexes en abondance à Lenk (Alpes bernoises). D'après SIMON [1897], cette espèce est commune à Bex (Vaud). En Suisse elle est encore signalée des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Vaud : ♂ Lavigny (V), ♂ ♀, bois de St-Livres (VII), ♀ Mont-Tendre (VIII). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, 1105 m., (VII). — Valais : ♀ Mayens de Sion (VIII).

7. *L. pusilla* Sundevall.

Assez rare. Cette espèce, ainsi que les deux suivantes, préfèrent aux buissons les hautes herbes et les plantes basses. Leur toile, tendue près de terre, est simple.

L. pusilla se plaît dans les prés humides. Le mâle, que l'on rencontre souvent errant, ressemble à une Fourmi. Il est remarquable par sa patte-mâchoire, dont le bulbe est pourvu d'un long style enroulé.

PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL mentionnent cette espèce de Suisse (Tessin, Valais, Bâle).

Habitat : Environs de Genève : ♀ marais de Gaillard (IV).
— Vaud : ♂♀ Lavigny (VI, VII).

8. *L. hortensis* Sundevall.

Pas rare, mais localisé. Dans les bois et dans les jardins, sur les herbes et les plantes basses. Les deux sexes sont adultes en mai et juin. Commu en Suisse du Tessin (PAVESI), du Valais (SIMON) et de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Genève : Bords de la Seime (V). — Vaud : ♂♀ Lavigny, plusieurs toiles rapprochées, sur du Lierre rampant et des Pervenches, sous bois (V, VI).

9. *L. clathrata* Sundevall.

Egalement dans les bois. Commune au printemps, sur les plantes basses, en automne dans les feuilles et les détrit. Mâles adultes au printemps et en automne. Toute la Suisse (PAVESI, MÜLLER et SCHENKEL). Europe.

Habitat : Genève : Bois de Veyrier, Peney, etc. — Vaud : Lavigny.

Genre *Stemonyphantes* Menge.

1. *S. bucculentus* Clerck.

Lygophia lineata Simon, 1874. Arachnides de France, T. V., p. 223.

Cette espèce n'est pas rare dans notre région sous les pierres, à la base des herbes, dans les détrit. D'après SIMON, c'est une des Araignées les plus communes de la faune française. J'ai observé le mâle adulte en octobre, la femelle toute l'année. Toute la Suisse. Europe.

Habitat : Genève : Bois de Veyrier, marais de Sionnet, pied du Salève, etc. — Vaud : Lavigny, Avenches (M. DUBOIS).

Genre *Bolyphantes* C. Koch.

1. *B. alticeps* Sundevall.

J'ai reçu un mâle de cette espèce du Locle (Neuchâtel, M. DUBOIS). En Suisse, comme en France, cette espèce fréquente de préférence les régions montagnaise et subalpine. Elle est citée par LEBERT des Alpes vaudoises et d'Engelberg (Unterwald), par GÉTAZ, du Pays d'En Haut (Vaud) et par MÜLLER et SCHENKEL du Jura bâlois.

2. *B. index* Thorell.

Une femelle des environs de Genève (sans indication de localité précise). Cette espèce, nouvelle pour la faune suisse, est connue de France, où, d'après SIMON, elle fréquente les Hêtres en septembre, de Suède, de Norvège, d'Autriche et du Tyrol.

Genre *Tapinopa* Westring.

1. *T. longidens* Wider.

Assez commune dans les forêts de Sapins, au pied des arbres, près de terre; la femelle tisse une toile de tissu assez résistant, en forme de dôme, sous laquelle elle se tient. L'on trouve parfois deux ou trois toiles au pied du même arbre. Mâle et femelle, « in copula », le 4 octobre 1902; à cette même époque, j'ai observé la femelle avec son cocon, qui est blanc, plan sur une face, bombé sur l'autre et contient 52 œufs jaunâtres. Mâles et femelles dès la fin d'août jusqu'en octobre. Cette espèce n'est citée jusqu'ici de Suisse que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat: Vaud: ♂ ♀ Bois de St-Livres (VIII, IX, X).

b. Sous-Famille: Tetragnathinæ.

Genre *Pachygnatha* Sundevall.

Nos trois espèces indigènes de ce genre sont répandues dans toute l'Europe.

1. *P. de Geeri* Sundevall.

Très commun à la base des herbes, dans les jardins, les prairies, les terrains vagues, surtout dans les lieux humides. Exemplaires des deux sexes adultes toute l'année.

Habitat: Genève: Vandœuvres, marais de Sionnet, Belle-rive, etc. — Vaud: Lavigny, etc.

2. *P. Listeri* Sundevall.

Beaucoup moins fréquente que l'espèce précédente. J'ai trouvé de nombreuses femelles (mais point de mâles) dans des feuilles sèches en avril.

Cette espèce est citée des cantons de Vaud et d'Argovie par LEBERT et de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat: Genève: ♀ Bois de Veyrier (IV), bords de l'Arve, vers Sierne (VI).

3. *P. Clercki* Sundevall.

Commune dans les lieux marécageux, à la base des herbes et dans les détritux.

Le mâle se rencontre parfois errant sur les roseaux. D'après MÜLLER et SCHENKEL cette espèce est plus rare dans les environs de Bâle que *P. Listeri*, ce qui n'est pas le cas dans notre région. PAVESI mentionne cette *Pachygnatha* du Tessin.

Habitat: Environs de Genève: ♂ Marais de Sionnet (III), ♂ ♀ bords de l'Arve, vers Sierne, (V, VI), ♂ ♀ marais de Gaillard (IV). — Vaud: ♂ Lavigny (VIII, X).

Genre *Tetragnatha* Latreille.

Les synonymies des espèces de ce genre sont trop incertaines pour permettre de tenir compte des mentions de capture des auteurs suisses qui ont précédé MÜLLER et SCHENKEL [1894]. La distinction des espèces de ce genre se base essentiellement sur l'armature des chélicères. Le tableau synoptique de CHYZER et KULCZYNSKI dans « *Araneæ Hungariæ* », Vol. I, p. 141-145, Tab. VI, ainsi que les excellentes figures que donnent ces auteurs, nous ont grandement facilité la détermination des représentants du genre *Tetragnatha* dans notre région.

1. *T. extensa* Linné.

Un peu moins fréquente que *T. Solandri*, sans être cependant rare dans les lieux marécageux. Adultes d'avril à juillet. MÜLLER et SCHENKEL signalent cette espèce de Bâle.

Habitat : Environs de Genève; ♂♀ Etang de Pinchat, marais de Sionnet, marais de Gaillard (IV, V), Vaud: ♂♀ Allaman, bord du lac Léman (VII).

2. *T. pinicola* L. Koch.

Rare, sur des Sapins en juin et juillet. Chez le mâle, l'apophyse dorsale des chélicères n'est pas bifurquée à son extrémité, comme chez les autres espèces du genre, mais est aiguë et courbée. En Europe, cette espèce est citée d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, en Suisse, seulement de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Vaud: ♂ Bois de St-Livres (VI, VII).

3. *T. nigrita* Lendl.

Cette race espèce recherche les endroits humides. Elle est remarquable par sa coloration foncée et l'armature de ses chéli-

cères, dont la dent principale et l'apophyse dorsale sont très développées.

T. nigrita est mentionnée d'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Bâle en Suisse (MÜLLER et SCHENKEL).

D'après BÖSENBERG [1901-1903], *T. chrysochlora* Simon (« Arachnides de France » T. I) serait synonyme de *T. nigrita*, non de *T. obtusa* C. Koch.

Habitat : Vaud : 4 ♂ ♀ 2, sur des Chênes, au bord du lac Léman, à Allaman.

4. *T. Solandri* Scopoli.

T. montana Simon Arachnides de France, T. I.

L'espèce la plus commune du genre. En grande quantité au bord de l'eau, sur les plantes aquatiques ou, dans le voisinage de l'eau, sur les buissons et les arbres. Les deux sexes sont adultes de mai à juillet. Toute la Suisse.

Habitat : Canton de Genève, Vaud (marais et bords du lac). — Alpes bernoises : Lenk, 1105 m.

5. *T. obtusa* C. Koch.

Rare, sur des branches de Pins, en juin et en août. MÜLLER et SCHENKEL citent cette espèce des environs de Bâle.

T. obtusa, partout plus rare que la précédente espèce, est mentionnée d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VI, VIII).

Genre *Meta* C. Koch.

1. *M. segmentata* Clerck et var. *Mengei* Thorell.

Une des espèces les plus communes de notre faune, sur les hautes herbes, les buissons, le Lierre, surtout dans les lieux

frais et ombragés, dans les clairières des bois et les jardins. On observe cette espèce adulte à deux reprises dans l'année, la première fois, en mai et juin (var. *Mengei* Thorell), la deuxième fois, dès la fin d'août jusqu'en octobre. Les individus de cette dernière époque sont plus robustes que ceux du printemps. *Meta Mengei* Thorell, autrefois considérée comme une espèce distincte, n'est qu'une variété saisonnière de *M. segmentata*¹.

Mentionnée de toute la Suisse par PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL. SIMON. Nombreuses localités de capture pour le type et la var. *Mengei* dans les cantons de Genève et de Vaud.

2. *M. Merianæ* Scopoli.

Recherche les endroits sombres et humides. On trouve communément cette espèce au bord des rivières, sous les ponts, dans les caves humides, les réduits obscurs. On peut trouver la femelle adulte presque toute l'année, le mâle, en avril et juillet.

Une femelle, trouvée à Vincy (Vaud) en juillet, appartient à la var. *celata* Blackwall. Cette variété se distingue du type par son abdomen brun, orné en dessus d'une large bande blanche continue. La var. *celata* est beaucoup plus rare que le type et n'avait pas encore été signalée de Suisse.

Meta Merianæ est commune dans toute la Suisse.

3. *M. Menardi* Latreille.

Habite exclusivement les caves humides et les grottes. Cette espèce n'est pas rare dans les grottes du Salève.

M. Menardi est citée en Suisse du Tessin et de Soleure par PAVESI, de Vaud (salines de Bex) et des Grisons par LEBERT et des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Salève : ♂ Grotte d'Archamp (M. JULIEN, II), ♂ ♀ Grotte du Seillon (M. TRÖNDLÉ, V).

¹ Ce n'est pas l'opinion de BÖSENEBERG « Spinnen Deutschlands » I, p. 48, 49, qui considère *M. Mengei* et *segmentata* comme deux espèces distinctes.

Genre *Nesticus* Thorell.1. *N. cellulanus* Clerck.

Espèce lucifuge, qui n'est pas rare dans les caves humides, en compagnie d'*Amaurobius ferox* Walck., *Tapinocyba subitanea* Cb., *T. Becki* Cb., *Lepthyphantes pallidus* Cb., *Cicurina cicur* Menge.

Le mâle est adulte en juin. J'ai observé la femelle avec son cocon en juillet. Ce dernier contenait 130 jeunes, récemment éclos. PAVESI cite cette espèce du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Versoix (sous un pont, VI), Satingny (Prof. Bedot). — Vaud : ♀ Vincy (VII).

c. Sous-famille : Argiopinae.

Genre *Argiope* Savigny.1. *A. Bruennichi* Scopoli.

Cette espèce, très répandue dans notre région en automne, fréquente les prairies. Elle construit sa toile dans les hautes herbes, près de terre, de préférence dans les terrains marécageux et le long des ruisseaux. On la trouve cependant aussi dans les terrains secs et parfois sur les buissons bas.

La taille et la livrée élégante de la femelle permettent de la reconnaître à première vue. Le céphalothorax est revêtu d'une pubescence blanc argenté et l'abdomen, tronqué en avant, est d'un beau jaune coupé de lignes transverses noires, ondulées.

Comme chez les *Nephila*, les dissemblances sexuelles sont ici très marquées, le mâle étant beaucoup plus petit que la femelle. Au moment de l'accouplement, on trouve souvent jusqu'à trois mâles près de la toile de la femelle.

La toile est mixte (compound snare, MAC COOK¹), c'est-à-dire que la toile orbiculaire verticale est accompagnée d'un réseau irrégulier (ailes protectrices, protective wings, MAC COOK) semblable à celui des *Theridion*. La toile orbiculaire est consolidée par des stabilimenta² (zig-zag ribbons, MAC COOK), rubans en zig-zag, occupant un secteur de la partie inférieure et un de la partie supérieure de la toile. L'Araignée se tient constamment au centre de sa toile, la tête en bas.

Le cocon de couleur fauve olivâtre, piriforme, très remarquable par sa structure, a souvent attiré l'attention des naturalistes³. Il est essentiellement formé de deux enveloppes, dont l'extérieure est parcheminée, séparées par de la bourre jaunâtre. La femelle le suspend aux herbes.

Le mâle est adulte dès la première moitié de juillet, la femelle depuis cette époque jusqu'en septembre. La femelle construit son cocon à la fin de septembre et meurt peu après.

A. Bruennichi est signalée en Suisse par PAVESI, LEBERT et MÜLLER et SCHENKEL du Tessin, d'Argovie, de Vaud et de Bâle⁴.

Je l'ai observée communément dans les cantons de Genève et de Vaud.

Genre *Cyclosa* Menge.

1. *C. conica* Pallas.

Tend sa toile sur les arbustes, dans les clairières des bois, où elle n'est pas rare. Les deux sexes sont adultes en mai et juin. La toile verticale est pourvue d'un stabilimentum, ruban soyeux

¹ MAC COOK, *American Spiders*, vol. I, chap. VI: Argiope and her ribboned Orb.

² EUGÈNE SIMON, *Hist. nat. des Araignées* (2^{me} édit.), vol. I, p. 767.

³ MAC COOK, *op. cit.*, vol. II, chap. IV et VI.

EUGÈNE SIMON, *op. cit.*, p. 768.

⁴ Cette belle espèce avait attiré l'attention des anciens auteurs. SULZER, en 1776, (sub: *A. zebra*) et Razoumowsky, en 1787, (sub.: *A. pulchra*) mentionnent déjà cette Araignée de notre pays.



interrompu au centre et recouvert de débris d'insectes. Toute la Suisse. Europe.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Bois des Frères, Bois de Bay (sur des fagots), pied du Salève (V, VI). — Vaud : ♀ Lavigny (VII). — Alpes bernoises : ♀ Iffigen-fall, près Lenk, 1360 m. (VII).

Genre *Mangora* Cambridge.

1. *M. acalypha* Walckenaer.

Au printemps sur les arbustes, les buissons bas (Genévriers), les hautes herbes, surtout dans les endroits secs et exposés au soleil. Mâles et femelles adultes en mai et juin. Toute la Suisse. Europe.

Genre *Araneus* Clerck¹.

1. *A. (Epeira) angulatus* Clerck.

Pas rare en été sur les arbres (Pins, Lilas, Chênes, Lierre des arbres), dans les jardins, à la lisière des bois, plus rarement près des habitations. La femelle est adulte en juillet et août. Je n'ai pas réussi à capturer le mâle, qui doit être rare. C'est *A. angulatus* qui file la toile la plus étendue de nos *Araneus* indigènes. Toute la Suisse (PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Genève : ♀ Chêne (Dr MARCELIN, VII). — Vaud : ♀ Lavigny, Vincy (VII).

2. *A. (Epeira) Circe* Savigny.

Cette espèce n'existe pas à ma connaissance dans le bassin du Léman. M. le Dr WEBER m'a communiqué une femelle récoltée à Salvan (Valais), en août. MÜLLER et SCHENKEL citent également cette espèce du Valais. Elle est connue en outre du Midi de la France, d'Italie et d'Autriche-Hongrie.

¹ Genre *Araneus* Simon, 1892. Hist. nat. Ar., 2^{me} édit., T. 1, p. 829.

3. *A. (Epeira) dromedarius* Walckenaer.

Espèce localisée, que je n'ai rencontrée que sur quelques points de notre territoire mais là, en assez grande abondance (Marais de Sionnet). *A. dromedarius* se plaît près des marais, à la lisière des bois. Elle est citée de Suisse par PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ pied du Salève, Crevin (V, VI), ♂ ♀ Marais de Sionnet (V).

4. *A. (Epeira) Ulrichi* Hahn ¹.

Pl. 3, fig. 23.

Deux femelles capturées auprès de leurs cocons, sur des troncs de Sapins, dans le bois de St-Livres (Vaud), le 11 août 1903, et soumises à M. E. SIMON, furent déterminées par cet auteur comme *A. omædus* Thorell. L'épigyne de nos exemplaires ne correspond toutefois pas à la figure que donnent CHYZER et KULCZYNSKI pour *A. omædus* (« Araneæ Hungariæ » T. I, Tab. V, fig. 1 a), ni aux figures de la même espèce données par BÖSENBERG (« Spinnen Deutschlands », I, p. 27. Taf. I, fig. 9, B, C.).

Par contre, nos individus semblent se rapporter à *Epeira Ulrichi* du tableau synoptique de CHYZER et KULCZYNSKI (*loc. cit.*, T. I, p. 118). Malheureusement ces auteurs ne figurent pas l'épigyne de cette dernière espèce. Nos exemplaires pourraient également appartenir à *Epeira Ulrichi* des « Arachnides de France », T. I, p. 65.

Dans l'impossibilité de classer avec certitude l'espèce que je crois être *A. Ulrichi* et en attendant d'être en possession du mâle, je donne ici une description de la femelle.

¹ *Epeira Ulrichii* Hahn, 1835. *Die Arachniden*, Bd. II, Tab. LXVIII, fig. 159, (jeune.)

♀ Longueur céphalothorax : 4 mm., largeur céphalothorax¹ : 3 mm.

Longueur abdomen : 6 mm., largeur abdomen : 5 mm.

Céphalothorax fauve obscur dans la région céphalique, brun foncé dans la région thoracique, garni de poils blancs. Partie céphalique fortement découpée par l'avance des yeux médians. Yeux médians antérieurs un peu plus gros et plus écartés que les supérieurs. Abdomen large, arrondi en avant, son sommet surmonté de deux tubercules presque verticaux et obtus² (obliques chez *A. dromedarius*³).

Coloration fondamentale de l'abdomen noirâtre. Partie médiane antérieure renfermant une figure blanche, généralement en forme de trèfle (mais variable). Folium noirâtre, présentant quatre découpures, bordé d'une fine ligne noire doublée d'une ligne blanche; côtés du folium en général noirâtres (chez un exemplaire une large bande blanche, ponctuée de noir, accompagne de chaque côté le folium, le dépasse antérieurement où elle recouvre la moitié du tubercule et le contourne du côté externe). Milieu du ventre noirâtre, limité par deux lignes un peu convergentes, jaunâtres. Plastron noir. Pattes fauves avec des anneaux brun foncé.

Épigyne (après l'oviposition, fig. 25), voisine de celle d'*A. dromedarius*, noire, plus large que longue, formée de deux parties latérales arrondies, entourées d'un rebord noir. Les rebords des deux parties se rejoignant à la partie antérieure de l'épigyne, se dirigent ensemble du côté postérieur, d'abord accolés, puis divergents, laissant voir le crochet (scapus) fauve, sub-triangular, creusé dans sa partie médiane. Les parties latérales, noires, sont divisées en deux lobes.

¹ Ces dimensions correspondent à celles d'*Epeira omoeda* Simon (*Ar. Fr.* I, p. 66.)

² L'espace qui sépare les tubercules est profondément excavé.

³ *E. dromedaria* Walck. n'est pas synonyme d'*E. Ulrichii* Hahn, comme l'indique BÖSENBERG (*loc. cit.* p. 28).

5. *A. (Epeira) gibbosus* Walckenær.

Rare espèce, dont j'ai capturé plusieurs femelles, en mai et en juillet, à Lavigny (Vaud), sur des buissons et des Pins. En Suisse, *A. gibbosus* est mentionné par LEBERT du Valais et par MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

6. *A. (Epeira) diadematus* Clerck.

Très commune partout en automne, dans les jardins, sur les buissons, les arbres, etc. Dans les montagnes cette espèce s'élève jusqu'à 2500 m. (LEBERT).

Suisse (tous les auteurs). Europe.

7. *A. (Epeira) marmoreus* Clerck.

Forma principalis Thorell.

A. pyramidatus Clerck.

Assez commun dans les lieux marécageux, sur la lisière des bois. La forme principale est plus fréquente dans notre région que la var. *pyramidata* Clerck (*scalaris* Blackwall). Dans les environs de Bâle, d'après MÜLLER et SCHENKEL, la var. *pyramidata* est au contraire plus répandue que le type. Les deux sexes sont adultes en août et septembre. Toute la Suisse ¹.

Habitat : Genève : ♂ ♀ (type) Marais de Sionnet (VIII). — Vaud : ♂ ♀ (var. *pyramidata*) (VIII, IX). J'ai également reçu cette espèce du Valais et des Grisons.

8. *A. (Epeira) alsine* Walckenær.

Très rare. Une femelle, à la lisière d'un bois, à Lavigny (Vaud), en juillet.

En Suisse cette espèce est citée par LEBERT et SIMON du Valais, par PAVESI du Tessin, et par MÜLLER et SCHENKEL des environs de Bâle.

¹ L'abdomen jaune vif, marqué d'un folium noir, de la var. *pyramidata* avait déjà frappé SULZER [1776] et RAZOUMOWSKY [1789] qui citent cette espèce de Suisse (sub. : *A. betulæ* et *A. lutæ*)

CHYZER et KULCZYNSKI donnent une très bonne figure de l'épigyne dans « *Araneæ Hungariæ* », T. I, Tab. V, fig. 13 a.

9. *A. (Epeira) quadratus* Clerck.

L'espèce la plus commune du genre. En grand nombre dans les champs, sur les hautes herbes, les buissons, surtout dans les lieux humides en août, septembre et octobre. La femelle rapproche quelques feuilles qui lui servent de retraite et reste en communication avec sa large toile par un fil conducteur. Toute la Suisse. Europe.

10. *A. (Epeira) cucurbitinus* Clerck.

Commune au printemps et en été sur les buissons. La couleur jaune verdâtre de la femelle lui permet de se dissimuler facilement sur les feuilles des arbres. Le mâle est adulte en mai dans la plaine, en juillet à la montagne, la femelle de mai en août. J'ai observé cette espèce jusqu'à une altitude de 1680 m. (Dôle). Toute la Suisse. Europe.

11. *A. (Epeira) Sturmii* Hahn.

Surtout sur les Conifères (Pins et Sapins), plus rarement sur les buissons en mai et juin. Grâce aux excellentes figures d'épigyne que donnent CHYZER et KULCZYNSKI dans « *Araneæ Hungariæ* » T. I, Tab. V, fig. 5 a et 6 a, il n'est pas difficile de distinguer la femelle de cette espèce de la suivante, dont elle est très voisine. Le mâle est moins facile à reconnaître. MÜLLER et SCHENKEL mentionnent cette espèce de Bâle. Europe moyenne.

Habitat : Genève : ♀ Siomet (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (V, VII), Vincy (VI).

12. *A. (Epeira) triguttatus* Fabricius.

Plus rare que l'espèce précédente. Vit sur les buissons. Les deux sexes adultes d'avril à juin. LEBERT confond sous le nom

d'*Epeira agalena*, *A. Sturmi* et *triguttatus*. MÜLLER et SCHENKEL signalent cette espèce de Bâle et du Valais.

Habitat : Savoie : ♂ ♀ pied du Salève (V, VI). — Vaud : ♂ Lavigny (IV).

13. *A. (Epeira) Redii* Scopoli.

Pas rare dans les endroits très secs et exposés au soleil, sur les hautes herbes et les buissons. J'ai observé assez fréquemment la femelle de cette espèce en avril et juin dans des Vignes. La toile est alors tendue entre deux échelas. D'après BERTKAU [1880], le mâle adulte est rare; je ne l'ai trouvé qu'à l'état sub-adulte. *A. Redii* est mentionné sur plusieurs points de la Suisse par PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL (sub : *Epeira solers*).

Habitat : Environs de Genève : ♀ P'ney (Vignes, III), Choulex (Vignes, IV), pied du Salève et Petit-Salève (V, VI). — Vaud : ♀ Vincy (Vignes, VI), Lavigny (sablière, VI).

14. *A. (Epeira) ceropegius* Walckenaër.

Ne paraît pas aussi commun dans notre région que sur certaines parties de la Suisse où on trouve fréquemment cette Araignée (LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL).

L'épigyne des femelles se présente sous les deux aspects connus, avec et sans crochet.

Habitat : Savoie : Pied du Salève (jeunes, VI). — Vaud : ♀ Marchissy (VII).

15. *A. (Epeira) umbraticus* Clerck.

Commun. Araignée à mœurs nocturnes, se tenant cachée pendant le jour dans la fissure d'une planche ou sous l'écorce soulevée d'un arbre (Pin, Platane, Saule, Marronnier, Noyer). Le soir elle sort de sa retraite et se tient au milieu de sa toile.

La femelle est adulte depuis le mois d'avril, le mâle, que l'on trouve souvent errant près de la toile de la femelle, en juillet. Beaucoup de jeunes hivernent sous l'écorce des arbres.

Communément répandu sur toute la Suisse.

16. *A. (Epeira) sclopetarius* Clerck.

Toujours dans le voisinage de l'eau. J'ai surtout observé cette espèce, en grande quantité, au bord du lac Léman, sur les murs, les constructions en bois et les pilotis. La femelle tend une grande toile dans laquelle viennent se jeter de nombreux *Culex*. Les toiles sont souvent groupées les unes près des autres. Le mâle est adulte en juillet et août, la femelle dès la fin d'avril. Cité de Suisse par LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Genève : Bords du Rhône et du lac Léman (La Belotte, Sécheron). — Vaud : Bords du lac Léman (Rolle, Allaman).

17. *A. (Epeira) cornutus* Clerck.

Très commun sur les hautes herbes des marais, au printemps et en été. Le mâle est adulte de mai en juillet. Dans un cocon j'ai compté 190 œufs. Cette espèce est répandue sur toute la Suisse. LEBERT l'a observée à une altitude de 1800 mètres.

Habitat : Environs de Genève : ♂ Marais de Gaillard (IV), ♂♀ Marais de Siomet (V, VI). — Vaud : ♀ Lavigny (VII), bords du lac de Joux (VIII). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, 1005 m. (VII).

18. *A. (Epeira) patagiatus* Clerck.

Même habitat et mêmes mœurs que l'espèce précédente, mais plus rare que cette dernière. Mentionné par PAVESI du Tessin, où *A. patagiatus* est plus commun que *cornutus*, et par LEBERT et MÜLLER et SCHENKEL de divers points de la Suisse.

Habitat : Genève : ♂ ♀ La Belotte, Creux de Genthod, Versoix (V, VI). — Vaud : ♀ Lavigny (VIII).

19. *A. (Epeira) diodius* Walckenaer.

Assez commun sur les buissons et les arbres (Conifères), en mai et juin.

Signalé de Suisse du Tessin, des Grisons et des environs de Bâle (PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Pied du Salève, Petit-Salève au-dessus de Monnetier (V), Sierne, Vandœuvres (V, VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny, Vincy (V, VI).

20. *A. (Singa) nitidulus* C. Koch.

Commun au bord de l'eau sur les hautes herbes (roseaux) et les buissons. Les deux sexes sont adultes dès la fin d'avril en juin. La femelle construit son cocon pendant ce dernier mois. En Autriche, d'après KULCZYNSKI, *A. nitidulus* est beaucoup plus fréquent que *A. hamatus* Cl., que je n'ai pas rencontré dans notre région. Ces deux espèces sont d'ailleurs très voisines et facilement confondues. Cité de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : La Belotte, Sierne (bords de l'Arve), Marais de Gaillard, pied du Salève, Peney, en avril, mai et juin.

21. *A. (Singa) albobittatus* Westring.

Affectionne les terrains secs et sablonneux où la femelle tend sa toile sur les hautes herbes. J'ai trouvé les deux sexes adultes en juin et juillet. De Suisse cette espèce n'est mentionnée que du pays d'Enhaut (GÉTAZ).

Habitat : Savoie : ♂ ♀ Salève (VI). — Vaud : ♀ Vincy (VI), ♂ ♀ Lavigny (sablière, VII).

22. *A. (Singa) pygmaeus* Sundevall.

Nos femelles présentent quelques différences avec la description que donne, pour cette espèce, M. E. SIMON (« Arachnides de France », T. I, p. 128).

Le céphalothorax (longueur 1,6 mm.) n'est pas entièrement noir ou brun foncé, mais seulement la partie céphalique et la partie médiane de la partie thoracique. Les bords de cette dernière partie sont fauves¹. L'abdomen (longueur 3mm) est bien en général blanc-jaune, orné de deux bandes noires, parallèles, continues, non réunies aux deux extrémités (ou plutôt, comme l'indiquent CHYZER et KULCZYNSKI, noire, avec trois bandes parallèles blanches), mais je possède, parmi mes femelles de cette espèce, un exemplaire dont l'abdomen est entièrement noir, ne présentant que sur les côtés antérieurs une petite tache longitudinale blanche, vestige des bandes disparues de cette couleur. En général mes exemplaires offrent aussi deux bandes blanches latérales sur le côté ventral; cependant, ce caractère ne paraît pas constant, car ces bandes manquent chez la variété noire, dont je viens de parler. Il ne faut donc pas attribuer à ce caractère la valeur que lui donne M. SIMON, dans son tableau synoptique (*loc. cit.*, p. 120), pour distinguer *S. pygmaea* de son *S. sanguinea* (non C. Koch = *rufula* Simon).

M. SIMON décrit en outre les fémurs I armés d'une épine terminale au côté interne. Ce caractère est variable et j'ai observé de une à trois épines au côté interne de cet article. L'épigyne, très bien représentée par BÖSENBERG (« Spinnen Deutschlands » I. Taf. IV, fig. 46 B) ne présente pas de crochet, même rudimentaire.

CHYZER et KULCZYNSKI (« Araneae Hungariae » I, p. 135) semblent douter que *Singa pygmaea* Simon soit synonyme de

¹ C. KOCH (sub: *Singa trifasciata*. *Die Arachniden*, 1844. Bd. 11, Hft. 6, Tab. 393, fig. 948.) donne une figure très exacte de la coloration de la femelle de cette espèce.

S. pygmaea Sundevall. L'examen de mes exemplaires confirme ce doute.

Cette espèce a été trouvée en Suisse par PAVESI, au Tessin, et MÜLLER et SCHENKEL, à Bâle. Je ne l'ai pas rencontrée dans le bassin du Léman, mais à Lenk, 1105 m. (Alpes bernoises), en juillet, dans des prairies humides, dans l'herbe et n'ai capturé que des femelles.

23. *A. (Singa) sanguineus* C. Koch.

Singa rufula Simon, 1874. *Arachnides de France*, T. 1, p. 131.

Singa sanguinea Chyzer et Kulczynski, 1891. *Araneæ Hungariæ*, T. 1, p. 135, Tab. V, fig. 29 a, b.

Je ne possède que des femelles de cette rare et intéressante espèce, dont l'épigyne est très bien figurée dans « *Araneæ Hungariæ* ».

A. sanguineus vit sur les herbes, dans les lieux secs. PAVESI le cite du Tessin et MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat : Savoie : ♀ Pied du Salève, au-dessus de Veyrier, en juin.

24. *A. (Cercidia) prominens* Westring.

Assez rare. Cette espèce préfère les lieux marécageux, mais se rencontre aussi dans les bois. J'ai trouvé la femelle adulte en avril et en mai, le mâle en novembre. Les jeunes hivernent dans les mousses et les détrit.

En Suisse, cette espèce est connue de Bâle, où elle est également rare (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Environs de Genève : ♀ Marais de Siomet, Marais de Gaillard (IV), Bois des Frères (V), ♂ Aïre (XI). — Vaud : Vincy (jeune IV).

25. *A. (Zilla) X-notatus* Clerck.

Cette espèce, ainsi que les deux suivantes, qui rentrent dans le genre *Zilla* C. Koch, construit une toile orbiculaire présentant

un secteur vide. Ce secteur est coupé par un fil conducteur, grâce auquel l'Araignée, qui se tient à proximité dans un petit tube tissé, reste en relation avec la toile.

A. X-notatus est très commun en août, septembre et octobre, sur l'extérieur des habitations et des hangars, sur les murs et le lierre.

Toute la Suisse.

26. *A. (Zilla) montanus* C. Koch.

Espèce fréquentant les régions montagneuse et alpine de la Suisse. Elle établit sa toile sur les constructions en bois et les rochers.

J'ai trouvé des femelles de cette espèce dans les Alpes bernoises, à Stieren-Iffigen (1680 m.), en juillet, sur des rochers. Je l'ai également reçue du Locle (Neuchâtel).

27. *A. (Zilla) Thorelli* Ausserer.

Je n'ai trouvé cette intéressante espèce que dans deux localités du canton de Vaud, sur des constructions en bois (ruchers). Le mâle est adulte en août, la femelle de la fin de juillet à octobre. Cette espèce n'est pas rare, mais très localisée. Elle était jusqu'ici inconnue de Suisse; elle paraît manquer en France, et habite l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Lavigny, Vincy (VII-X).

9. Famille : MIMETIDÆ.

Genre *Ero* C. Koch.

1. *E. aphana* Walckenaer.

Assez commun sur les buissons et dans le voisinage des habitations, surtout sur les constructions en bois (palissades, etc.).

La femelle, immobile près de sa toile, se dissimule très bien, grâce à sa coloration. J'ai trouvé le mâle adulte en mai et juin, la femelle de mai en août. A la fin de juillet, la femelle construit son cocon pédiculé, piriforme, qui contient 14 à 15 œufs visibles par transparence. Cette espèce n'a été jusqu'ici trouvée en Suisse qu'à Bâle, où, d'après MÜLLER et SCHENKEL, elle est rare.

Habitat : Genève : ♀ Serres de la Ville (V), ♂♀ Marais de Sionnet (VI). — Vaud : Lavigny (V, VI, VII, VIII).

2. *E. furcata* Villers.

Assez rare. Au printemps et en automne dans les détrit. Dans le centre de la France, c'est l'espèce la plus commune du genre. Egalement citée des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Genève : ♂ Sierne, Aire-la-Ville (dans des détrit.), en mars. — Vaud : ♂ Lavigny, sur des buissons, en octobre.

10. Famille : THOMISIDÆ.

Genre *Tmarus* Simon.

1. *T. piger* Walckenaër.

Pas rare au printemps sur les plantes et les hautes herbes, dans les lieux exposés au soleil. Les deux sexes sont adultes en mai et juin. En Suisse cette espèce est signalée du Tessin par PAVESI (sub : *Monaesus cuneolus*) et de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : ♂♀ Pied du Salève, au-dessus de Veyrier (V), Marais de Sionnet (V), bords de l'Arve, à Sierne (VI.)

Genre *Coriarachne* Thorell.1. *C. depressa* C. Koch.

Je ne possède de cette rare espèce que deux jeunes exemplaires, récoltés sur des branches de Pin, en juin et août, à Lavigny (Vaud). La forme extrêmement déprimée de cette intéressante Araignée, de même que sa coloration, m'ont permis, bien qu'elle ne fût pas adulte, de la déterminer avec certitude.

Je doute qu'*Aranea depressa* de RAZOUMOWSKY [1789] se rapporte à cette espèce, rare partout, qui n'est mentionnée en Suisse que de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Genre *Pistius* Simon.1. *P. truncatus* Pallas.

Espèce assez localisée, vivant sur les buissons. Je l'ai observée en assez grande abondance sur des Lilas, en juillet, à Lavigny (Vaud). Le mâle est adulte à la fin de mai. Cette espèce, de teinte uniforme, est reconnaissable à première vue par son abdomen élargi et tronqué en arrière, avec les angles saillants et obtus.

Cité de Suisse par PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL, SIMON du Tessin, de Vaud, de Soleure.

Habitat : Genève : ♂ Marais de Sionnet (V). — Vaud : ♀ Lavigny (VII).

Genre *Misumena* Latreille.1. *M. vatia* Clerck.

Commun dans toute la Suisse. La couleur claire de la femelle se confond avec celle des fleurs sur lesquelles elle se trouve et lui permet de se dissimuler pour surprendre sa proie. Au pied

du Salève, j'ai souvent observé cette espèce sur des *Viburnum*.

Les deux sexes sont adultes en mai, juin et juillet. Europe.

2. *M. tricuspidata* Fabricius.

Plus rare que l'espèce précédente, habite de préférence sur les buissons bas, dans les lieux marécageux. Adultes en mai et juin. Chez le mâle l'apophyse supéro-externe est bifide et non simplement aiguë comme l'indique SIMON (« Ar. Fr. » I, p. 245).

En Suisse, cette espèce est citée du Tessin, d'Argovie, du Valais et de Bâle par PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : ♂♀ Marais de Sionnet (V, VI), ♂ pied du Salève (V).

Genre *Dica* Thorell.

1. *D. dorsata* Fabricius.

Cette espèce fréquente surtout les Conifères. Elle est adulte en mai. Répandue sur toute la Suisse, mais assez rare partout.

Habitat : Genève : Sionnet (jeunes, IV), ♂ Versoix (V). — Vaud : ♂♀ Lavigny (V), Vincy (V).

Genre *Oxyptila* Simon.

1. *O. horticola* C. Koch.

Commune dans les mousses, les détritus et les herbes. Le mâle, que l'on rencontre parfois errant, est adulte en mars, avril, septembre et octobre. La femelle construit son cocon en juin; elle le place sous une pierre et le garde assidûment. Un cocon, que j'ai observé, était formé de bourre blanche et contenait 74 œufs. Toute la Suisse. Europe.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Sierne, Veyrier, pied du Salève, Voirons, Satigny, Peney, Aïre (III, IV, VI, XI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (IX, X).

2. *O. praticola* C. Koch.

Même habitat que l'espèce précédente, mais se rencontre aussi sur les branches des Conifères. J'ai trouvé des femelles, en avril et mai sous des écorces de Platane (Bords de l'Aire et de la Seime, Genève), et en juillet, sous des écorces de Pin, avec leur cocon (Bois de St-Livres, Vaud). Ce dernier contenait 17 œufs. Le mâle est adulte en octobre et novembre. D'après MÜLLER et SCHENKEL cette espèce est plus commune qu'*O. hor-ticola* dans les environs de Bâle. Toute la Suisse. Europe.

3. *O. simplex* Cambridge.

Pas rare, dans les fossés des prairies et dans l'herbe. Mâle et femelles adultes d'avril à juillet. Cette espèce n'a été jusqu'ici trouvée en Suisse que dans les environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL. Elle est répandue sur une grande partie de l'Europe.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Marais de Sionnet (IV, V). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VI, VII).

4. *O. scabricula* Westring.

Rare. Dans les terrains secs et sablonneux, dans l'herbe et sous les pierres. Les téguments se recouvrent, chez cette espèce, de terre et de sable, permettant à l'Araignée de se dissimuler facilement. Comme la précédente espèce, *O. scabricula* n'est connue en Suisse que de Bâle, où elle est rare.

Habitat : Savoie : ♂ Petit-Salève (VI). — Vaud : ♀ pied du Jura, au-dessus de Trélex (VII).

5. *O. Blackwalli* Simon.

Rare. Sous les pierres, dans les terrains secs. J'ai observé une femelle avec son cocon, sous une pierre, en juin, à Peney (Genève). Le cocon, que la femelle tenait entre ses pattes, était blanc et contenait 24 œufs.

Cette espèce est signalée de Suisse par LEBERT (sub : *Thomisus claveatus*) à Bex (Vaud) et par MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

J'ai capturé des femelles de cette espèce à Peney, au Petit-Salève et un exemplaire m'a été communiqué par M. le Dr WEBER de Salvan (Valais).

6. *O. nigrita* Thorell.

Espèce remarquable par la patella de la patte mâchoire du mâle, dont l'angle supérieur est prolongé en apophyse conique. *O. nigrita* n'est pas rare dans notre région sous les pierres et dans les mousses, dans les endroits secs, sablonneux et exposés au soleil.

MÜLLER et SCHENKEL mentionnent cette espèce de Bâle.

Aux environs de Genève, j'ai trouvé des femelles à Peney, en mars et juin et au Petit-Salève, au-dessus de Monnetier, en avril. A Lavigny (Vaud), j'ai observé des femelles sous des pierres, dans une sablière, en juillet et octobre et des mâles dans des mousses sèches, en septembre.

Genre *Xysticus* C. Koch.1. *X. Kochi* Thorell.

Commun sur les plantes basses et sur les branches d'arbres, surtout des Conifères (Pins et Sapins). Le mâle est adulte de mars en juillet. En juin, la femelle se retire sous une pierre pour y construire son cocon. J'ai compté jusqu'à 120 œufs dans ce



dernier. Cantons de Genève et de Vaud. Toute la Suisse. Europe.

2. *X. luctator* L. Koch.

Rare espèce dont je n'ai capturé que des mâles. MÜLLER et SCHENKEL la citent des environs de Bâle et elle n'a pas été trouvée ailleurs en Suisse.

Habitat : Savoie : 1 ♂ Pied du Salève, en juin. — Vaud : 1 ♂ St-Cergues s/Nyon, en mai.

3. *X. cristatus* Clerck.

L'espèce la plus répandue du genre, très commune dans l'herbe et sur les buissons, surtout dans les lieux marécageux. Les deux sexes adultes en mai et en juin.

Habitat : Environs de Genève : Bords de l'Arve à Sierne, Marais de Sionnet, Petit et Grand-Salève, etc. — Vaud : Lavigny, etc. Toute la Suisse. Europe.

4. *X. lateralis* Hahn.

X. lanio Simon. *Arachnides de France*. T. II, p. 169.

CHYZER et KULCZYNSKI donnent de très bonnes figures de l'épigyne et du bulbe de cette espèce dans « *Araneæ Hungariæ* » T. I, Tab. III, fig. 17 *a*, *b*.

X. lateralis n'est pas rare en mai, juin et juillet sur les buissons, notamment sur les jeunes Chênes. Cette espèce est signalée en Suisse par SIMON (Vaud) et par MÜLLER et SCHENKEL (Bâle). Ces derniers auteurs font remarquer avec raison qu'il est impossible, vu l'incertitude dans les synonymies, de tenir compte des mentions de captures faites pour la Suisse par LEBERT.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Pied du Salève (V, VI), Versoix (VI), Aïre (XI). — Vaud : ♀ Lavigny (VII).

5. *X. bifasciatus* C. Koch.

Rare. Dans l'herbe et sur les buissons bas, surtout dans les régions montagneuses, en avril et juin. Cette espèce est citée de Suisse par PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL, SIMON du Tessin, du Valais, de Bâle et de Vaud.

Habitat : Savoie : ♀ Pied du Salève, en avril, ♂ ♀ les Pitons (1380 m.), en juin.

6. *X. Kempeleni* Thorell.

X. Kempeleni Thorell, 1872. *Remarks on Synonyms*, p. 245.

X. lineatus Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II, p. 182.

X. frater Herman, 1879. *Ungarns. Spinnenfauna*, T. III, p. 372.

X. frater Chyzer et Kulczynski, 1891. *Araneae Hungariae*, T. I, p. 96.

X. Kempeleni Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneae Hungariae*, T. III, p. 304.

Fréquente les lieux humides où il est assez commun. On rencontre souvent le mâle errant, la femelle, sur les plantes basses en avril, mai et juin.

PAVESI et GÉTAZ mentionnent cette espèce du canton de Vaud, MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat : Environs de Genève : ♂, dans des détritits, à Pinchat (IV), pied du Salève (IV), bords de la Seime (V), ♀ Petit-Salève (VI).

7. *X. robustus* Hahn.

La femelle vit isolément sous les pierres, où elle se dissimule très bien grâce à son immobilité et à sa couleur terreuse. Les deux sexes sont adultes de mai en juillet. Cette espèce, rare en plaine, est plus fréquente dans la région montagneuse. Cité du Tessin (PAVESI), du Valais et des Grisons (LEBERT, sub : *X. fuscus*) et des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Savoie : ♀ Grand et Petit-Salève, sous des pierres (V). — Vaud : ♂ Vincy (VII).

Genre *Synaema* Simon.1. *S. globosum* Fabricius.

Cette jolie Araignée n'est pas rare sur les buissons, les hautes herbes et les fleurs, surtout dans les lieux marécageux. Elle est adulte en mai et juin.

Habitat : Environs de Genève : ♂♀ Marais de Sionnet (V, VI), pied du Salève (VI). — Vaud : ♂♀ Lavigny (V, VI).

Genre *Philodromus* Walckenaer.1. *P. margaritatus* Clerck.

Rare et localisé. J'ai observé de nombreux individus subadultes sous des écorces de Platane, à Mornex (Savoie), en janvier. Ces écorces étaient couvertes de Lichens gris du genre *Parmelia*, de même teinte que *P. margaritatus*.

Toute la Suisse. Europe.

2. *P. laricium* Simon.

Deux jeunes exemplaires récoltés par M. le Dr WEBER, à Salvan (Valais). D'après M. SIMON, qui a eu l'obligeance de déterminer nos spécimens, cette espèce vit sur les troncs d'arbre dans les régions montagneuses.

3. *P. emarginatus* Schrank.

Rare. Une femelle adulte parmi de nombreux jeunes, en mars, sous des écorces de Platane, à Veyrier. D'après SIMON et MÜLLER et SCHENKEL, cette espèce vit principalement sur les Pins et Sapins.

4. *P. rufus* Walckenaër.

Pas rare en mai, juin et juillet sur les buissons. Cité de Suisse par SIMON dans les cantons de Vaud et du Valais et par MÜLLER et SCHENKEL des environs de Bâle et du Tessin.

Environs de Genève et Lavigny (Vaud).

5. *P. aureolus* Clerck.

Ce *Philodromus* est représenté dans notre région par les 3 sous-espèces : *cæspiticola* Walckenaër, *pallens* Kulczynski, *rufolimbatus* Kulczynski, que les excellentes figures de CHYZER et KULCZYNSKI (« Araneæ Hungariæ », T. I, Tab. IV) permettent de distinguer du type.

La sous-espèce la plus commune dans le bassin du Léman est *P. rufolimbatus*, puis viennent, par ordre de fréquence, *P. aureolus verus*, *pallens* et *cæspiticola*.

En Hongrie, où les différentes formes de *P. aureolus* ont été le mieux étudiées, c'est *cæspiticola* qui se rencontre le plus fréquemment; *P. aureolus verus* paraît affectionner les régions montagneuses boisées et *rufolimbatus* est une forme manquante en Galicie et commune en Hongrie méridionale. *P. pallens* est en Hongrie la forme la plus rare. D'après MÜLLER et SCHENKEL, *P. cæspiticola* est la sous-espèce la plus répandue dans les environs de Bâle.

P. aureolus vit sur les buissons et les arbres. Les deux sexes sont adultes en mai, juin et juillet. C'est pendant ce dernier mois que la femelle construit son cocon. *P. aureolus* est répandu dans toute la Suisse et en Europe.

6. *P. dispar* Walckenaër.

Commun au printemps et en été sur les buissons, dans les bois. Le mâle est adulte en mai et juin, la femelle de mai en août. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : Marais de Sionnet, Versoix, Petit-Salève, Voirons, en mai et juin. — Vaud : Lavigny, en juin et août.

7. *P. collinus* L. Koch.

P. auronitens Simon. *Arachnides de France*, T. II.

Le mâle est remarquable par ses reflets irisés. J'ai observé les deux sexes en assez grande quantité sur des Pins et des Sapins en juin. MÜLLER et SCHENKEL mentionnent cette espèce des environs de Bâle.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Vincy, Lavigny, Bois de Saint-Livres en juin.

Genre *Thanatus* C. Koch.

1. *T. formicinus* Clerck.

Commun dans l'herbe, dans les lieux arides et exposés au soleil, en avril et mai. PAVESI cite cette espèce du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Cantons de Genève et de Vaud.

2. *T. sabulosus* Menge.

CHYZER et KULCZYNSKI [1891-97] placent *T. graciosus* Simon en synonymie de *T. sabulosus* Menge. M. SIMON donne une très bonne figure du mâle dans les *Arachnides de France*, T. II, Pl. VIII, fig. 13. Cette espèce recherche les endroits secs et paraît affectionner les régions montagneuses. En Suisse, elle est mentionnée par MÜLLER et SCHENKEL, du Jura bâlois et, en Europe, de France, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Habitat : Savoie : 1 ♂ sur des pierres, en juin, Voirons. — Valais : 1 ♀ en août, Salvan (Dr WEBER).

11. Famille : CLUBIONIDÆ.

Genre *Micrommata* Latreille.1. *M. virescens* Clerck.

Cette Araignée d'un beau vert est commune au printemps, à terre, dans les bois et dans l'herbe des prairies. Les deux sexes sont adultes en mai et juin. En juin j'ai observé la femelle avec son cocon sur un arbuste.

Cantons de Genève et de Vaud. Toute la Suisse.

Var. *ornata* Walckenaër.

Adulte, cette jolie variété est plus rare que le type, dont il est impossible de la distinguer après un séjour dans l'alcool, les points roses qui l'ornent disparaissant complètement. On observe d'ailleurs des formes de passage entre le type et la variété *ornata*. Un mâle adulte, trouvé en mai, ne présentait pas trace sur l'abdomen des bandes rouges caractéristiques de ce sexe. Son abdomen était comme celui de la femelle, avec, en avant, une bande longitudinale lancéolée d'un vert plus foncé.

Deux mâles adultes, bords du Rhône, vers Peney, le 10 mai 1902.

Genre *Clubiona* Latreille.1. *C. phragmitis* C. Koch.

Sur les roseaux et les hautes herbes dans les marécages, en mars et avril. LEBERT (sub. : *C. holosericea*) cite cette espèce du canton de Vaud, MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Bord du lac à Versoix, en mai, ♂♀ Marais de Gaillard, en grand nombre, en avril, sur les roseaux.

2. *C. germanica* Thorell.

Deux femelles, en juin, du canton de Genève (sans indication de localité précise) CHYZER et KULCZYNSKI (« Araneæ Hungariæ » T. II, Tab. IX, fig. 10) donnent une très bonne figure de l'épigyne. Du reste, pour toutes les espèces du genre *Clubiona*, les déterminations sont grandement facilitées par les figures très exactes d'« Araneæ Hungariæ »,

Mentionnée de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL et des Alpes bernoises par LEBERT.

3. *C. terrestris* Westring.

Commune en automne dans les feuilles sèches et les détritux. SIMON cite cette espèce du Valais et de Vaud, PAVESI du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat : Genève : ♂ Champel (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (X, XI).

4. *C. frutetorum* L. Koch.

Rare, en juin et juillet, sur les hautes herbes. Toute la Suisse (PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL). D'après SIMON, cette espèce est très rare en France.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Siomet (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VII).

5. *C. lutescens* Westring.

Commun dans les lieux marécageux, sur les hautes herbes, les roseaux et les buissons en avril, mai et juin. En Suisse, cette espèce a été trouvée par SIMON à Martigny (Valais) et à Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Marais de Gaillard (IV), Ile de Peney (V), Marais de Siomet (V, VI). — Vaud : ♂ Lavigny (VI).

6. *C. neglecta* Cambridge.

Sur les hautes herbes et les buissons, surtout dans les endroits humides, en mai et juin. Citée de Suisse par PAVESI (sub : *C. montana*), du Tessin, par SIMON, du Valais, par MÜLLER et SCHENKEL, de Bâle et répandue en Angleterre, France, Allemagne, Autriche-Hongrie.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Pied du Salève, à Crevin (VI), Sionnet (VI). — Vaud : ♂ Lavigny (V).

7. *C. cærulescens* L. Koch.

Dans les bois, sur les arbustes. Femelles adultes en avril, juin et juillet, mâles en septembre. Les organes sexuels sont compliqués chez les deux sexes; chez le mâle c'est l'apophyse tibiale qui est très développée, chez la femelle, l'épigyne en saillie dépassant le bord de l'épigastre. (« Araneæ Hungariæ » T. II, Tab. IX, fig. 11 et 27).

Cette espèce est signalée du Valais par LEBERT, de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL et je l'ai reçue de Berne (Dr ROTENBÜHLER). Elle est connue d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Habitat : Genève : ♀ Bois de Veyrier (IV). — Vaud : ♀ Vincy, Lavigny (VI, VII).

8. *C. pallidula* Clerck.

Très commune dans les jardins et les bois, sur les buissons. Les deux sexes sont adultes en mai, juin et juillet. En hiver, on trouve de nombreux jeunes enfermés dans leurs coques blanches sous l'écorce des Platanes et des Marronniers en compagnie de *C. brevipes* et *corticalis*.

Toute la Suisse.

9. *C. reclusa* Cambridge.

Commune dans les endroits marécageux, sur les roseaux. Les mâles sont adultes dès la fin d'avril et en mai, les femelles dès cette époque jusqu'en août. Pendant ce dernier mois, j'ai observé la femelle avec son cocon. Après l'oviposition, les échancrures du bord postérieur de l'épigyne deviennent difficiles à percevoir.

Cette espèce est signalée du Valais par SIMON, de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : ♀♂ Marais de Gaillard (IV), Marais de Sionnet (V). — Vaud : ♀ (avec cocon) pied du Jura, à Gimel et à Froideville (VIII).

10. *C. stagnatilis* Kulczynski.

C. grisea Simon. *Arachnides de France*, T. IV. ♀ non ♂.

Dans les endroits marécageux, sur les herbes. Plusieurs mâles dans des détritrus de marais en mars, avril, juillet, octobre, novembre, Marais de Sionnet (Genève). Cette espèce est nouvelle pour la Suisse. Elle est rare partout et est mentionnée d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Hongrie.

11. *C. trivialis* C. Koch.

J'ai récolté les deux sexes de cette espèce, en assez grand nombre, sur des Sapins, au Bois de St-Livres (Vaud) et une femelle, à Lenk (1105 m. Alpes bernoises), en juillet.

MÜLLER et SCHENKEL ont capturé quelques femelles dans le Jura bâlois. Europe centrale.

12. *C. corticalis* Walckenaer.

Commune sous les écorces des arbres (Platanes, Maronniers, etc.), les jeunes en hiver, les adultes dès la fin d'avril. J'ai trouvé

le ♂ et la ♀ dans la même coque, le 23 mai 1902, à Lavigny (Vaud). La femelle venait de muer, le mâle paraissait avoir déjà subi sa dernière mue depuis quelque temps. Deux cocons, observés en juin, contenaient l'un 94, l'autre 98 œufs.

Cette espèce n'est citée en Suisse que du Tessin (PAVESI).

Habitat : Genève : Champel, jeunes (I, II, III), ♀ bords de la Seine (écorces de Platane, V), ♀ Sierne (avec cocon, écorces de Pin, VI), ♀ Vandœuvres (écorces de Saule, VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (écorces de Robinier, V, VI), ♂ Vincy (écorces de Maronnier, IV), ♀ Bois de St-Livres (écorces de Sapin, X).

13. *C. brevipes* Blackwall.

Assez commune au printemps et en été, sur les buissons. Les jeunes hivernent sous les écorces des arbres. Le mâle est adulte en mai et juin, la femelle de mars en juillet. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : Champel (jeunes, écorces de Platane, I, II, III), ♀ Pinchat (écorces de Platane, III), ♀ pied du Salève (V), ♂ Satigny (V). — Vaud : Vincy (♀ écorces de Maronnier, IV, ♂ buissons, V), ♂ ♀ Lavigny (V, VI, VII).

14. *C. diversa* Cambridge.

Rare. Un mâle, dans des détritus de marais, à Lavigny (Vaud), en octobre. Cette espèce n'est citée en Suisse que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL). Elle est connue d'Angleterre, de France, d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie. Elle est rare partout.

15. *C. compta* C. Koch.

Commune sur les buissons et dans les détritus et les mousses des bois. Le mâle est adulte en mai, la femelle, dès la fin d'avril en juillet. En Suisse, cette espèce a été trouvée au Tessin et à Bâle.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Pied du Salève (IV, V),

♂ Bois des Frères (V), ♀ Voirons (VI). — Vaud : ♀ Lavigny (V et VII).

16. *C. decora* Blackwall.

C. decora Blackwall, 1859. *Descr. of newly discov. Spiders captured by Johnson in Isl. of Madeira.*

C. generensis L. Koch, 1867. *Arachnidenfamilie der Drassiden*, p. 294.

C. decora Bertkau, 1880. *Verzeichn. der bisher bei Bonn beobacht. Spinnen*, p. 259, Tab. VI, fig. 2.

C. decora Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 229, Tab. IX, fig. 21 et 40.

C. decora Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, III, p. 267, Taf. XXV, fig. 386.

L. KOCH dans « Arachnidenfamilie der Drassiden » mentionne, dans son tableau synoptique du Genre *Clubiona* (p. 294), une espèce à laquelle il donne le nom de *generensis*. La description de cette espèce, découverte par le Comte KEYSERLING dans les environs de Genève ¹, ne fut jamais donnée, les derniers fascicules de l'ouvrage de L. KOCH n'ayant pas été livrés à la publicité.

Cette espèce n'est mentionnée en Europe que d'Allemagne (BERTKAU) et d'Autriche-Hongrie (jusqu'à 1500 m.) (CHYZER et KULCZYNSKI).

J'ai trouvé cette espèce, en petites colonies de 4 ou 5 femelles sous une même pierre, enfermées dans leur coque blanche, avec leurs cocons, en avril, mai et juin au Petit-Salève, au-dessus de Monnetier. Cette espèce paraît affectionner les lieux secs et bien exposés au soleil.

Genre *Chiracanthium* C. Koch.

1. *C. punctorium* Villers.

Pas rare dans les lieux marécageux. Dans les premiers jours d'août, on trouve la femelle en compagnie du mâle, enfermée dans une coque blanche au haut des tiges herbacées dans les prairies humides ou sur les buissons. A la fin de ce mois,

¹ D'après LESSERT, « Die Spinnen der Schweiz », p. 254.

la femelle construit une autre coque (nid) où elle dépose son cocon; elle s'y enferme jusqu'à ce que les petits soient sortis de leur cocon (septembre).

L'Araignée citée par LEBERT, sub : *C. nutrita* Walckenaer, ne doit pas se rapporter à notre *C. punctorium*, car cette dernière espèce n'est pas adulte en mai et juin comme LEBERT le mentionne. C'est plutôt le *C. carnifex* de LEBERT qui correspondrait à notre *C. punctorium*. Les mentions de capture de cet auteur restent en tout cas douteuses.

C. punctorium est cité par PAVESI du Tessin (sub : *C. italicum*) et par MÜLLER et SCHENKEL des environs de Bâle.

2. *C. Pennyi* Cambridge.

La patte mâchoire de notre mâle correspond exactement à la fig. 77, Tab. IX, T. II d' « *Araneæ Hungariæ* ». Je n'ai donc pas d'hésitation à rapporter mes exemplaires à *C. Pennyi* Chyzer et Kulczynski. Il me paraît peu probable que *C. Pennyi* Chyzer et Kulczynski soit synonyme de *C. Pennyi* Cambridge. La fig. 6, Tab. 46, de « *Trans. Linn. Soc. Vol. XXVIII* » me semble en effet bien différente de la figure précitée de CHYZER et KULCZYNSKI, surtout en ce qui concerne la forme et la longueur de l'apophyse postérieure du tarse.

Cette espèce, nouvelle pour la Suisse est connue d'Angleterre, d'Allemagne et de Hongrie.

Habitat : Savoie : 2 ♂ et 1 ♀ sur des Bruyères, le 6 juin 1901, Petit-Salève.

3. *C. erraticum* Walckenaer.

C. carnifex Cambridge, 1872. *Trans. Linn Soc.*, vol. XXVIII, Tab. 46, fig. 3.

C. erraticum Simon. 1878. *Arachnides de France*. Vol. IV, p. 254, 255.

C. erraticum Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneæ Hungariæ*, T. II, p. 233, Tab. IX, fig. 65.

Dans les marais, sur les Roseaux; les mâles sont adultes en avril, les femelles d'avril à juin.

Mentionné en Suisse par PAVESI (sub : *C. carnifex*) du Tessin et par MÜLLER et SCHENKEL de Bâle.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Marais de Gaillard (IV), ♀ Marais de Sionnet (VI).

Genre *Anyphaena* Sundevall.

1. *A. accentuata* Walckenaer.

Commune ; les jeunes, toute l'année sur les buissons et les arbres, les deux sexes adultes en mai et juin. Toute la Suisse.

Habitat : Genève : Environs de la ville. — Savoie : Petit-Salève, Voirons. — Vaud : Lavigny, Vincy, etc.

Var. *obscura* Lebert.

A. accentuata var. *obscura* Lebert, 1877, *Spinnen der Schweiz*, p. 242.
Anyphaena obscura Bertkau, 1884. *Beitr. zur Kennt. Spinnenfauna Rheinprovinz*, p. 240.

Anyphaena obscura Bösenberg, 1902, *Spinnen Deutschlands*, III, p. 258, Taf. XXIV, fig. 373.

Une femelle provenant des Voirons (7 juin 1902) est remarquable par sa coloration obscure, sa taille plus petite et ses pattes plus courtes et plus grêles que chez le type. Elle correspond à la var. *obscura* Lebert. Comme notre femelle ne diffère du type que par des caractères secondaires (l'épigyne et la disposition des yeux étant identiques chez les deux formes), je la considère comme une simple variété d'*accentuata*.¹

<i>A. accentuata</i> type ♀		<i>A. accentuata</i> var. <i>obscura</i> ♀	
Long. céphaloth. :	3 mm.	2,5 mm. (d'après LEBERT : 2,5 mm.)	
Long. abdomen :	5 mm.	4 mm. » » : 3,5 mm.)	
Patte I :	13 mm.	8,5 mm. — —	
» IV :	12 mm.	8,5 mm. — —	
» II :	11,5 mm.	7,5 mm. — —	
» III :	8 mm.	6 mm. — —	

¹ BERTKAU [1884] estime les caractères distinctifs de la var. *obscura* assez sensibles pour justifier la création d'une espèce séparée du type.

♀. Céphalothorax brun-châtain, stries rayonnantes et partie médiane du céphalothorax plus claires, fossette médiane brune, pubescence blanche, courte et clairsemée (peut-être effacée). Chez le type, le céphalothorax fauve-rougeâtre, présente deux bandes latérales découpées, traversées de traits fauves obliques; la pubescence est épaisse, blanche, satinée. Yeux comme chez le type. Plastron brun foncé, concolore, lisse (brunâtre chez le type et toujours éclairci au milieu). Pièces buccales brun-châtain éclaircies à leur extrémité. Chélicères brun-châtain. Abdomen fauve testacé, marqué de nombreux points brun foncé. Région médiane éclaircie, ornée de deux chevrons brun foncé anastomosés, plus larges et mieux marqués que chez le type. Pubescence blanche de l'abdomen plus courte et moins serrée que chez le type. Ventre fauve testacé, marqué de points bruns et, sur la ligne médiane, d'une bande longitudinale brune, étroite, s'étendant des filières au pli épigastrique. Région épigastrique brun-châtain foncé, à pubescence blanche moins serrée et moins longue que chez le type. Fossette de l'épigyne peu visible, relativement plus petite que chez le type, mais de même forme. Pattes relativement courtes, beaucoup plus foncées que chez le type, fauve-rouge avec des annellations brun-châtain très visibles, pubescence blanche.

Les deux exemplaires que LEBERT a eu sous les yeux provenaient de Martigny (Valais).

Genre *Zora* C. Koch.

1. *Z. spinimana* Sundevall.

Commune dans les mousses et les détritux, surtout dans les bois de Pins. Les deux sexes sont adultes toute l'année. Toute la Suisse.

Habitat: Genève: ♂♀ Bois de Veyrier (III, V), Peney, (III, V), Bois des Frères (III), Versoix (IV), etc. — Vaud: ♂♀ Bois de St-Livres (VIII), Lavigny (X).

2. *Z. nemoralis* Blackwall.

Même habitat que l'espèce précédente mais beaucoup plus rare que cette dernière. Elle n'est signalée en Suisse que des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat: Savoie: ♂ Pied du Salève (IV). — Vaud: ♀ Bois de St-Livres (X).

Genre *Liocranum* L. Koch.1. *L. rupicola* Walckenaer.

. Assez rare. J'ai surtout remarqué cette espèce près des habitations ou à l'intérieur de celles-ci (caves). Le mâle est adulte en mai et j'ai capturé des femelles en mai, août et septembre.

Cette espèce s'étend sur toute la Suisse, sans y être nulle part fréquente.

Habitat: Genève: Presinges. — Vaud: Vincy (cave), Avenches (cave, M. DUBOIS).

Genre *Apostenus* Westring.1. *A. fuscus* Westring.

Je n'ai trouvé de cette espèce, commune dans plusieurs pays d'Europe mais très localisée, que des femelles en mars, sous des pierres, au Salève, au-dessus de Monnetier. MÜLLER et SCHENKEL mentionnent *A. fuscus* de Bâle.

Genre *Sectina* Menge.1. *S. celans* Blackwall.

Espèce qui paraît rare en Suisse d'où elle n'était pas encore citée. Découverte en Angleterre, elle est connue de France, où

elle est commune dans les mousses, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

Habitat: Une femelle, dans des mousses, Pied du Salève, en mars.

2. *S. gracilipes* Blackwall.

Même habitat et même distribution géographique que l'espèce précédente. MÜLLER et SCHENKEL citent deux mâles des environs de Bâle.

Habitat: Une femelle, dans des mousses, à Sionnet (Genève), en avril.

Genre *Agræca* Westring.

1. *A. brunnea* Blackwall (non Thorell et Simon).

Pl. 6, fig. 40.

Agræca Haglundi Thorell, 1870. *Remarks on synonyms*, p. 162.

Agræca Haglundi Simon, 1878. *Arachnides de France*, Vol. IV, p. 301.

CHYZER et KULCZYNSKI ont démontré (« *Araneae Hungariae* », T. II, p. 244) qu'*A. brunnea* des auteurs anglais est synonyme d'*A. Haglundi* Thorell et Simon.

Agræca brunnea Thorell et Simon ne paraît pas exister en Angleterre; CHYZER et KULCZYNSKI ont donné à cette espèce le nom d'*A. Thorelli*. D'autre part, BÖSENBERG (« *Spinnen Deutschlands* », III, p. 261), qui a eu l'occasion d'examiner les exemplaires types de *Liocranum lusaticum* L. Koch, identifie cette espèce à *A. Thorelli* Kulczynski.

Voici la liste des synonymes d'*A. lusatica* L. Koch :

Liocranum lusaticum L. Koch, 1874. *Abh. Naturf. Gesellsch. Grolitz*, p. 6.

Agræca linotina Westring, 1861. *Araneæ Sueciæ*, p. 313.

Agræca brunnea Thorell, 1871. *Remarks on Synonyms*, p. 162.

Agræca brunnea Simon, 1871. *Arachnides de France*, Vol. IV, p. 303.

Agræca Thorelli Ghyser et Kulezynski, 1897. *Aranee Hungariæ*, T. II, p. 244.

Agræca lusatica Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, III, p. 259 et 261.

Je pense utile de donner ici une figure du bulbe¹ d'*A. lusatica* ♂, faite d'après un exemplaire que m'a très obligeamment prêté M. E. SIMON, et d'en donner une courte description.

Le bulbe d'*A. lusatica* (Pl. 6, fig. 39 et 45) est assez voisin de celui d'*A. brunnea* Bl. Il se compose comme chez cette dernière espèce de deux lobes longitudinaux (lobe médian et lobe interne de SIMON, « *Arachnides de France* » T. IV, p. 300) et d'une partie transverse. L'extrémité du bulbe présente encore une apophyse apicale.

Le lobe longitudinal externe (lobe principal SIMON, *loc. cit.*) atténué et tronqué dans sa partie inférieure présente une échancrure sinueuse très oblique, descendant jusqu'au tiers inférieur du tarse. L'échancrure renferme l'apophyse externe (*a. e.*) formée d'une pièce arrondie, située près du bord externe du tarse (visible surtout lorsqu'on regarde le bulbe du côté interne), prolongée du côté interne par une tige grêle, courbe, dirigée en dedans (droite chez *brunnea*).

Le lobe longitudinal interne (*l. i.*), allongé, beaucoup plus étroit que le lobe externe, porte à sa partie supérieure l'apophyse transverse (*a. t.*), lame arrondie du côté interne, se dirigeant horizontalement et s'effilant du côté externe où elle se termine en pointe ne dépassant pas le tarse. La partie terminale du bulbe se compose d'une apophyse apicale, dirigée en avant et se recourbant du côté interne.

Chez *Agræca brunnea* Blackwall², le lobe longitudinal externe (*l. e.*) est plus long que chez *lusatica* et moins profondé-

¹ L'épigyne de cette espèce est figurée dans « *Aranee Hungariæ* », T. II, Tab. IX, fig. 57 et dans « *Spinnen Deutschlands* », III, Tab. XXIV, fig. 375 B et 379 B.

² Voir : « *Aranee Hungariæ* », T. II, Tab. IX, fig. 55.

ment échancré. Vu du côté externe (Pl. 6, fig. 40), il forme une saillie (talon) tronquée, dirigée en arrière, dépassant la base du tarse. L'apophyse transverse (*a. t.*) se bifurque à son extrémité du côté externe et donne d'autre part naissance, dans la partie terminale du bulbe, à une lame cornée (apophyse apicale), dirigée d'abord en avant, puis recourbée sur elle-même.

A. brunnea Bl. est assez commune dans notre région où elle fréquente de préférence les mousses des bois de Pins. Les deux sexes sont adultes au printemps et en automne.

Cette espèce n'est pas rare non plus dans les environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL, sub: *A. Haglundii* Th.).

Habitat: Genève, ♂♀ Bois de Veyrier. Sionnet (III, IV, V). — Vaud: ♂♀ Lavigny, Vincny (IV, X).

2. *A. chrysea* L. Koch.

Beaucoup plus rare que la précédente espèce. Un seul mâle, dans les mousses d'un bois de Chênes, en novembre, à Aïre (Genève). *A. chrysea* est remarquable par sa brillante coloration.

De Suisse, signalée seulement de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

3. *A. striata* Kulezynski.

A. striata Kulezynski. 1882. *Araneæ novæ in montibus Tatricis...* collectæ, p. 31, Tab. III, fig. 19.

A. striata Chyzer et Kulezynski, 1897. *Araneæ Hungariæ*, T. II, p. 244, Tab. X, fig. 1.

A. littoralis Cambridge, 1895. *Ann. and magazine of Nat. Hist.*, Ser. 6, T. XV, p. 26, Pl. III, fig. 15.

J'ai trouvé un mâle de cette rare espèce, qui n'a encore été capturée qu'en Hongrie, en Angleterre, et dans les environs de Bâle, en mai 1902, dans un bois près d'Aire-la-ville (Genève).

4. *A. gracilior* Kulezynski.

A. gracilior Kulezynski, 1898. *Symbola ad faun. Aran. Austr. cognosc.*, p. 98.

A. gracilior Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, III. p. 263, Taf. XXIV, fig. 382.

Cette rare espèce, découverte par M. KULCZYNSKI en Autriche, m'a été très obligeamment déterminée par cet auteur. Elle n'a été retrouvée jusqu'ici qu'en Allemagne, par BÖSENBERG (*loc. cit.*), et dans les environs de Genève, aux Voirons, où je l'ai capturée sous une pierre, le 7 juin 1902. *A. gracilior* est très voisine d'*A. striata* Kulcz.; la femelle est jusqu'ici seule connue.

Genre *Phrurolithus* C. Koch.1. *P. festivus* C. Koch.

Très commun à terre et sous les pierres dans les jardins, les terrains vagues, les lieux humides, dans les bois, sous les feuilles sèches. Les deux sexes sont adultes de mai en août. Toute la Suisse.

Habitat: Genève, environs de la ville, Salève, Voirons. — Vaud: Lavigny, bords du lac Léman, etc.

2. *P. nigrinus* Simon.

Une femelle à Satigny (Genève), en avril. La femelle se distingue de celle de *P. minimus* par son fémur I présentant seul une épine supéro-interne et ses fémurs noirâtres ou rayés de noir.

Cette espèce, découverte en France par M. E. SIMON, n'est signalée jusqu'ici d'aucun autre pays. Le mâle est figuré dans les « Arachnides de France », vol. IV, pl. XVI, fig. 4. Le dessin abdominal est le même que celui de la femelle.

3. *P. minimus* C. Koch.

Se rencontre dans les mêmes conditions et presque aussi communément que *P. festivus*. Cité en Suisse du Tessin par PAVESI, et de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Je possède deux mâles entièrement jaune-testacé.

Habitat: Environs de Genève: ♂♀ Peney (V), Marais de Sionnet (V), Petit-Salève. — Vaud: ♂♀ Lavigny, Vincy, bords du lac Léman vers Allaman (V-VII).

Genre *Micaria* Westring.1. *M. formicaria* Sundevall.

Deux individus errant au soleil: un mâle, au sommet du Grand-Salève, en mai, et une femelle, sur un mur, à Vincy (Vaud), en juillet.

Cette espèce est mentionnée de Suisse par LEBERT (Vaud), SIMON (Valais), et MÜLLER et SCHENKEL (Bâle). Elle est rare partout.

2. *M. fulgens* Walckenaer.

Rare. Un mâle, sur un rocher, au pied du Salève, au-dessus de Veyrier, le 1^{er} mai 1901. *M. fulgens* est citée en Suisse des cantons de Vaud, du Valais et des Grisons par LEBERT, du Tessin par PAVESI, et de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

3. *M. pulicaria* Sundevall.

Commune dans les détritits marécageux, sous les pierres et sur les arbres, dans la mousse (Saules) ou sous l'écorce (Platanes). Mâles adultes en mars et avril, femelles d'avril à juillet. En Suisse MÜLLER et SCHENKEL signalent cette espèce des environs de Bâle. Europe.

Habitat : Genève : Jeunes, sous des écorces de Platane, bords de l'Aire (IV). ♀ Satigny (IV). ♂ Marais de Sionnet (IV). ♀ terrains vagues, Quene d'Arve (V). — Vaud : ♂ Bords du lac vers Coppet (III), ♀ Le Vernay (VII).

4. *M. guttulata* C. Koch¹.

Fréquente les endroits secs et sablonneux, où on la trouve dans les mousses et les herbes. Cette espèce est nouvelle pour la Suisse. Elle est connue d'Espagne, de France, d'Allemagne. BÖSENBERG (« Spinnen Deutschlands », IV, p. 290, Taf. XXVII, fig. 427) donne de bonnes figures de cette espèce.

J'ai capturé un mâle de cette espèce au Petit-Salève (8 juin) et les deux sexes en juillet et septembre, à Lavigny (Vaud).

5. *M. albostrata* L. Koch.

J'ai trouvé cette espèce exclusivement sous des écorces de Platane, à Champel (Genève). Les deux sexes (4 ♂ et 6 ♀) étaient adultes en janvier et en mars. Tous les exemplaires étaient enfermés dans une coque de soie blanche, close. MÜLLER et SCHENKEL mentionnent le même habitat pour les individus qu'ils ont récoltés dans les environs de Bâle.

Cette rare espèce n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Allemagne et en Autriche-Hongrie.

Genre *Ceto* Simon.

1. *C. nitescens* L. Koch.

Trachelas nitescens L. Koch, 1872. *Apterologisches aus dem fränkischen Jura*, p. 23, T. II, fig. 28.

Ceto unicolor et *C. nitescens* Simon, 1878. *Arachnides de France*, T. IV, p. 286-287.

¹ C. KOCH. *Die Arachniden*, 1840. Bd. VI, Hft. 4, p. 95, Tab. CCIII, fig. 500.

Trachelas nitescens Bertkau, 1880. *Verzeichn. der bisher bei Bonn beobachteten Spinnen*, p. 264-266. Taf. VI, fig. 4.

Trachelas nitescens Chyzer et Kulezynski, 1897. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 253, Taf. X, fig. 14.

Trachelas nitescens Bösenberg, 1902. *Spinnen Deutschlands*, III, p. 256-257, Taf. XXIV, fig. 371.

M. E. SIMON¹ a réuni en synonymie ses *Ceto unicolor* et *nitescens* des « Arachnides de France », les caractères donnés pour distinguer ces deux espèces n'étant pas constants.

Cette espèce, localisée sur des espaces restreints, est très abondante sur certains points. J'ai observé la femelle en grande quantité sous des écorces de Marronnier, de Wellingtonia et de Platane, enfermée dans une coque blanche, à Vincy et à Lavigny (Vaud) en avril. En été, on rencontre des jeunes et des adultes sur les Conifères et les Chênes. Le mâle, qui est beaucoup plus rare, a été découvert et décrit pour la première fois par BERTKAU [1880]. Je l'ai observé adulte en octobre.

MÜLLER et SCHENKEL ont observé cette espèce dans les environs de Bâle (♀ en novembre et décembre, sous des écorces). Elle a été trouvée en Corse, en France, en Allemagne et en Autriche-Hongrie.

Habitat: Genève: ♀ Bois de Veyrier (III), Champel (III). — Vaud: Vincy, Lavigny (♀ IV, V, VII, IX, ♂ X), Avenches (M. DUBOIS), Bex (M. SIMON).

12. Famille AGELENIDÆ.

Genre *Argyroneta* Latreille.

1. *A. aquatica* Clerck.

Cette espèce, répandue sur toute l'Europe, peut manquer localement. Dans le bassin du Léman, elle n'a été trouvée jusqu'ici

¹ E. SIMON, 1897. *Arachnides de Bex*, Revue suisse de zoologie, T. V, p. 103-104.

que dans un petit étau, près de Corsier (Genève). La biologie de cette intéressante Araignée aquatique a depuis longtemps attiré l'attention des naturalistes ¹. *A. aquatica* est signalée en Suisse de Zürich et de Bâle.

Habitat: Genève: Deux exemplaires subadultes, près de Corsier, en mai (Dr BROCHER).

Genre *Cybæus* L. Koch.

1. *C. tetricus* C. Koch.

Assez fréquent dans les forêts de Sapins du pied du Jura, à terre, sous les fragments de bois ou l'écorce des troncs de Sapins décomposés. Le mâle est adulte à la fin de juillet et en août. A cette époque, les femelles, que j'ai capturées, étaient subadultes. MÜLLER et SCHENKEL signalent cette espèce du Jura bâlois.

Habitat: ♂ Jura vaudois au-dessus de St-Cergues et de St-Georges, en juillet et en août.

Genre *Textrix* Sundevall.

1. *T. denticulata* Olivier.

Assez commune sur les vieux arbres (Saules), plus rarement sur les murailles. Le mâle est adulte en juin, la femelle de mai en août. Toute la Suisse.

Habitat: Environs de Genève: Bords de la Seime, Marais de Siomet, Petit-Salève, etc. — Vaud: Lavigny, Vincly.

¹ Voir: E. SIMON, 1898. *Histoire naturelle des Araignées*, 2^{me} édition, T. II, p. 231-233.

Genre *Agelena* Walckenaer.1. *A. labyrinthica* Clerck.

La femelle file sa grande toile en nappe sur les buissons et les herbes. Les deux sexes sont adultes dès le milieu de juillet (♂ ♀, « in copula », 24 juillet, St-Cergues-sur-Nyon). Cette espèce est commune dans le bassin du Léman, comme d'ailleurs dans toute la Suisse.

2. *A. similis* Keyserling.

Même habitat que l'espèce précédente et presque aussi commune que cette dernière. Elle est adulte en septembre et octobre (♂ ♀, « in copula », 23 septembre, Lavigny).

PAVESI, LEBERT, MÜLLER et SCHENKEL mentionnent cette espèce de Suisse.

Habitat: Genève: Marais de Sionnet, Cologny. — Vaud: Lavigny, Avenches (M. DUBOIS).

Genre *Tegenaria* Latreille.1. *T. parietina* Fourcroy.

En Suisse, cette espèce, signalée de Genève, du Valais et du Tessin, paraît manquer dans le Nord. Elle dépasse en taille les autres espèces du genre et habite les réduits obscurs, les sous-sols des habitations et les caves. Dans le Sud de la France et en Italie, cette *Tegenaria* se trouve en plein air. En Europe, elle est mentionnée d'Angleterre, de France, d'Italie et de Hongrie.

Habitat: Genève: dans la ville et ses environs immédiats, ♀ en janvier, avril, mai, juin (avec cocon), ♂ en juillet. — Valais: Salvan (Dr WEBER).

2. *T. tridentina* L. Koch.

Un mâle m'a été communiqué par M. le Dr WEBER de Salvan (Valais). Cette espèce, découverte par L. KOCH [1872 a] dans le Tyrol, n'a jusqu'ici été retrouvée que par L. BECKER à Ragatz (St-Gall) et par MÜLLER et SCHENKEL à Bergün (Grisons). Ces derniers auteurs donnent deux bonnes figures de la patte-mâchoire du mâle, qui n'avait pas été figurée jusqu'alors (« Verz. Spinn. Basel », p. 753, Taf. XIII, fig. 4).

3. *T. domestica* Clerck.

T. ferruginea Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II.

Commune à l'intérieur des habitations, dans les écuries, les hangars, mais aussi en plein air sur le Lierre, dans les trous des murs. Les deux sexes sont adultes au printemps et en été. Toute la Suisse. Europe.

4. *T. urbana* Simon.

Pl. 5, fig. 29.

T. urbana Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II, p. 67-69.

Cette espèce, très voisine de *T. Derhami* et *pagana*, m'a été déterminée par M. Eugène SIMON. Elle n'a été observée jusqu'ici que dans la ville de Paris, sur les murailles extérieures des maisons et dans les caves humides.

Comme nos exemplaires femelles sont un peu différents du type décrit dans les « Arachnides de France », j'en donne ici une courte description :

♀ Céphalothorax, long. : 3,6 mm., larg. : 3 mm.

Abdomen » 5,5 » » 3,5 »

Pattes: I, 16 mm.; II, 13,7 mm., III, 13,3 mm.; IV, 16,2 mm.

Céphalothorax fauve rougeâtre, à pubescence blanchâtre. Ligne marginale noirâtre, bandes dorsales noirâtres, festonnées et coupées de traits obliques dans la partie thoracique. Fossette

médiane bien marquée, brun-rouge. Yeux supérieurs subégaux, en ligne légèrement arquée en arrière. Yeux médians séparés par un espace au moins égal à leur diamètre. Yeux antérieurs en ligne légèrement courbée en avant, les latéraux beaucoup plus gros que les médians, ces derniers séparés par un espace moindre que leur diamètre. Chélicères brun-rouge. Plastron noirâtre marqué d'une bande médiane fauve testacé, trifurquée à sa partie postérieure et de 4 points fauves situés vis-à-vis des hanches des deux paires de pattes antérieures.

Abdomen noirâtre. Une bande médiane gris testacé en occupe la moitié antérieure. Cette bande est ornée à son extrémité antérieure, de chaque côté, de deux taches de même couleur; son extrémité postérieure est bifurquée. Avant cette bifurcation la bande médiane envoie de chaque côté deux taches irrégulières. La ligne située entre l'extrémité postérieure de la bande médiane et les filières est occupée par 4 chevrons gris testacé, dilatés aux extrémités. Ventre gris testacé, tacheté de noir.

Pattes fauve rougeâtre avec des anneaux noirâtres, plus ou moins distincts, visibles surtout aux fémurs.

Partie supérieure de l'article basal des filières supérieures noire, partie inférieure et article terminal de ces filières gris testacé; filières médianes et inférieures gris testacé.

Épigyne (fig. 29) plus large que longue. Partie antérieure formant une lame brun-rouge, mal définie en avant, présentant de chaque côté deux tubercules plus foncés (réceptacles séminaux), à bord postérieur brun-foncé, corné. Cette lame antérieure fait saillie sur le bord postérieur de l'épigyne et le cache parfois complètement.

Cette épigyne paraît très voisine de celle de *T. pagana*, décrite et figurée par CHYZER et KULCZYNSKI (« *Araneae Hungariae* », T. II, p. 165, Tab. VI, fig. 20 b). La taille de nos exemplaires est un peu moindre que celle indiquée par SIMON dans les « *Arachnides de France* ».

Habitat: Vaud: ♀ Lavigny, en juillet et septembre, dans un réduit obscur et humide.

5. *T. pagana* C. Koch.

Pl. 5, fig. 28.

T. pagana C. Koch, 1840. *Die Arachniden*, VIII Bd., 2 Hft., Tab. CCLXII, fig. 612, 613.

T. pagana Simon, 1875. *Arachnides de Francê*, Vol. II, p. 71-73.

T. pagana Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneæ Hungariæ*, T. II, p. 169, Tab. VI, fig. 20.

Je n'ai trouvé qu'un seul mâle de cette espèce méridionale dans le laboratoire de zoologie de l'Université de Genève, le 18 mars 1902. En Suisse, cette espèce n'est citée que de la Vallée du Mesocco (Grisons) par LEBERT. Au Musée de Bâle, deux exemplaires, qui ne sont pas cités dans le catalogue de MÜLLER et SCHENKEL, proviennent de Chiasso (Tessin).

T. pagana habite l'Europe méridionale. CHYZER et KULCZYNSKI (*loc. cit.*) donnent de très bonnes figures du bulbe de la patte-mâchoire et des apophyses tibiales vues de côté. Je représente, à la fig. 28, le tibia de la patte-mâchoire, vu en-dessus.

6. *T. Derhami* Scopoli.

T. domestica Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II.

D'après SIMON [1892-1903] cette espèce est répandue dans toutes les régions du globe, depuis la zone arctique jusque sous les tropiques. Elle est très commune en Suisse dans les maisons, les écuries, les granges, etc. où on la trouve adulte toute l'année.

7. *T. silvestris* L. Koch.

T. silvestris L. Koch, 1872. *Beitrag zur Kenntniss der Arachnidenfauna Tirols*, II, p. 288-292.

T. silvestris Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II, p. 78-79.

T. silvestris Müller et Schenkel, 1894. *Verzeichniss der Spinnen von Basel*, p. 753, Taf. XIII, fig. 3.

T. silvestris Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 167, Tab. VI, fig. 24 et 27.

Les représentants de cette espèce ne sont pas rares dans les bois, où ils tendent leur toile entre les racines des arbres et dans les vieux murs, surtout dans les lieux frais et ombragés. Le mâle est adulte en avril, la femelle dès cette époque en juillet.

Habitat: Genève: ♂ ♀ Bords de l'Aire (IV), ♀ Peney (V), ♀ Presinges (V). — Vaud: Lavigny ♂ en avril, ♀ en avril, mai et juillet.

8. *T. larva* Simon.

T. larva Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II, p. 86-87, Pl. V, fig. 8.

T. larva Müller et Schenkel, 1894. *Verzeichniss der Spinnen von Basel*, p. 753-755, Taf. XIII, fig. 1.

T. atrica C. Koch, répandue en Angleterre et en France¹, paraît manquer en Suisse², où elle est remplacé par une forme très voisine *T. larva* Simon. D'après MÜLLER et SCHENKEL, cette espèce est très commune à Bâle, dans l'intérieur des maisons, dans les caves, mais aussi en plein air.

Dans le bassin du Léman, je ne l'ai observée qu'à Genève, dans la ville, où elle n'est pas rare dans les caves et sur les vieux murs. *T. larva* est encore connue du Sud et du Nord-Est de la France.

Habitat: Genève: ♀ (I, III, VIII, XII), ♂ (VIII).

9. *T. agrestis* Walckenaer.

Cette Araignée n'est pas rare, mais assez localisée. Elle tend

¹ *T. atrica* figurée par BÖSENBERG dans « Spinnen Deutschlands », III, Taf. XX, fig. 320, ne se rapporte certainement pas à cette espèce. L'apophyse tibiale externe figurée est plutôt celle de *T. larva*.

² Les jeunes exemplaires d'*atrica*, cités de Bex par LEBERT, doivent très probablement correspondre à *larva*. Il doit être impossible de distinguer des spécimens non adultes de ces deux espèces.

sa toile sur les talus herbeux et est adulte de juillet à octobre. *T. agrestis* est assez commune dans les environs de Bâle.

Habitat: Genève: ♂ ♀ Satigny (VII, VIII, X).

10. *T. (Histopona) torpida* C. Koch.

Commune dans les bois, où la femelle tend sa toile entre les racines des arbres, parfois aussi dans la mousse et les feuilles. J'ai rencontré des femelles adultes d'avril à octobre, des mâles de juillet à octobre.

Cette espèce est mentionnée en Suisse du Tessin et des environs de Bâle.

Habitat: Genève: ♀ Versoix (IV). — Vaud: ♀ Vincy (IV), ♂ ♀ Lavigny (VII), ♂ ♀ Bois de St-Livres (IX, X). — Alpes-bernoises: ♂ Lenk (1105 m) (VII).

Genre *Calotes* Walckenaer.

1. *C. terrestris* Wider.

Calotes atropos Kulezyski, 1887. *Symb. ad faun. Arachn. Tirol.*, p. 342, fig. 59.

Calotes terrestris Chyzer et Kulezyski, 1897. *Araneae Hungariae*, T. II, p. 161, Tab. VI, Fig. 14.

Calotes terrestris Simon. 1898. *Liste des Arachnides observés dans la forêt de Fontainebleau*, Feuille j. Nat. 28 Ann., N° 333, p. 173, fig. C.

CHYZER et KULCZYNSKI placent en synonymie de *C. terrestris* Wider, *C. solitarius* Simon¹, ce qui n'est pas exact. *C. solitarius* Simon est bien une espèce distincte de *C. atropos* Walck. et *terrestris* Wider; son apophyse patellaire est tronquée carrément à l'extrémité².

Dans les « Arachnides de France » (T. II, p. 32), SIMON avait confondu sous le nom de *C. atropos*, les *C. terrestris* Wider

¹ *Arachnides de France*, T. II.

² Voir: SIMON, 1898. *Liste des Arachnides*, etc., fig. B.

et *atropos* Walckenaer. En 1898, ce dernier auteur, reconnaissant son erreur, sépare ces deux espèces, signale *C. terrestris* en France, de la forêt de Fontainebleau et du Cantal, et donne une figure très exacte de l'apophyse patellaire du mâle. Pour distinguer les mâles de ces espèces très voisines, il est utile, comme le fait remarquer KULCZYNSKI [1887], d'examiner la structure du bulbe, qui fournit, comme l'apophyse patellaire de bons caractères spécifiques.

C. terrestris est très commun dans le bassin du Léman, dans les bois, surtout dans les forêts de Conifères du Jura. Le mâle est adulte en juillet et août, la femelle presque toute l'année. Cette dernière file un tube soyeux cylindrique, tantôt enfoncé dans la terre meuble et humide, tantôt dans la mousse épaisse, tantôt sous les pierres et les fragments de bois dans la forêt.

Ce tube débouche au dehors par une ouverture arrondie, qui décèle la retraite de l'Araignée. Le cocon, que j'ai trouvé en mai, est formé de bourre épaisse blanche et contient une centaine d'œufs. En août, j'ai observé la femelle au fond de sa retraite, entourée de ses petits.

C. terrestris se trouve en Angleterre, en France, en Allemagne et en Hongrie.

Habitat: Savoie: Pied du Salève (♀ IV, V). — Vaud: Lavigny (♀ IV, V, ♂♀ VII), St-Cergues-sur-Nyon (♂♀ VII), Bois de St-Livres (♂♀ VII, VIII). — Alpes bernoises: Lenk, 1105 m. (♂♀ VII).

2. *C. atropos* Walckenaer.

C. atropos Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II, p. 32-34, Pl. V, fig. 14.

C. solitarius Kulczynski, 1887. *Symb. ad faun. Arachn. Tirol.*, p. 342, fig. 58.

C. atropos Simon, 1898. *Liste des Arachnides observés dans la forêt de Fontainebleau*. Feuille j. Nat. 28 Ann., N° 333, p. 173, fig. A.

C. atropos Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneæ Hungariæ*, T. II, p. 160, Tab. VI, fig. 15.

C. atropos ne paraît pas exister dans le bassin du Léman, du moins je ne l'y ai jamais rencontré. M. le Dr WEBER a capturé les deux sexes à Salvan (Valais), en août. Il est difficile de se faire une idée de la répartition géographique de cette espèce en Suisse, les synonymies étant trop incertaines. Je crois en particulier que *C. atropos*, signalé de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL, doit se rapporter à *C. terrestris*.

C. atropos est signalé d'Angleterre (*C. saxatilis* Blackwall) de France et de Hongrie. BÖSENBERG [1901-03] cite cette espèce d'Allemagne, mais ses figures me paraissent correspondre à *C. terrestris* Wider.

3. *C. inermis* L. Koch.

Même habitat que *C. terrestris*, mais plus rare que ce dernier. J'ai trouvé les deux sexes dans le Bois de St-Livres (Vaud), en août (♂ ♀ « in copula » 29 août 1903). En Suisse, cette espèce est mentionnée de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL. Elle est connue de France, d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie.

4. *C. pabulator* Simon.

Pl. 6, fig. 30, 31, 32, 33.

C. pabulator Simon, 1875. *Arachnides de France*, T. II, p. 34-36, Pl. V, fig. 11.

Cette espèce n'a été observée jusqu'ici qu'en France, dans les Alpes, où elle fut découverte par SIMON, et en Angleterre ¹. D'après SIMON, *C. pabulator* habite en France les prairies alpestres (1800 m.) et vit sous les pierres, au-dessus de la zone boisée.

Grâce à l'obligeance de M. SIMON, j'ai pu examiner le type.

¹ REV. O. P. CAMBRIDGE, 1900. *List of British and Irish Spiders*, p. 16.

de *C. pabulator*, que j'ai pu comparer aux exemplaires récoltés en Suisse.

Je n'ai trouvé *C. pabulator* qu'au sommet de la Dôle (Jura), à 1680 m., sous des pierres. En mai j'ai trouvé de jeunes mâles et des femelles adultes, en juillet les deux sexes adultes (♂ ♀ « in copula » 24 juillet).

Le mâle est, par sa patte-mâchoire, très voisin de *C. terrestris*. L'apophyse patellaire (*ap.*), vue en dessus, est carénée et presque aiguë; vue de côté (fig. 30), l'apophyse est resserrée à la base, plus élargie et tronquée obliquement.

L'angle inférieur de cette troncature est plus avancée chez nos individus que chez les exemplaires français (fig. 31), mais, d'après M. E. SIMON, il ne faut pas attacher trop d'importance à ce caractère, qui peut être individuel.

Le bulbe (fig. 32) est très voisin de celui de *C. terrestris*, le conducteur du style (*c. s.*) a cependant une forme un peu différente.

Chez la femelle l'épigyne (fig. 33) brun-rouge, plus large que longue, présente une fossette profonde, rebordée, un peu plus large que longue et resserrée dans son milieu.

Genre *Cicurina* Menge.

1. *C. cicur* Menge.

Pas rare dans la mousse épaisse des forêts de Sapins et sous les pierres. J'ai également observé cette espèce dans les caves humides, où elle tend sa toile dans les cavités des murs. Le mâle est adulte d'octobre à décembre. En octobre, j'ai trouvé la femelle avec deux cocons blancs discoïdes, contenant chacun six œufs.

Signalé en Suisse du canton de Vaud et des environs de Bâle.

Habitat: Genève: ♂ ♀ Veyrier (XII). — Vaud: ♀ Vincy

(cave III, VIII), Bois de St-Livres (♀ IX, ♂♀ X). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, 1105 m. (VII).

Genre *Cryphaea* Thorell.

1. *C. sylvicola* C. Koch.

Espèce commune dans la mousse sèche, au pied des Sapins. Les deux sexes sont adultes dès la fin d'août en octobre. Toute la Suisse. Europe froide et tempérée.

Habitat : Vaud : ♂♀ Bois de St-Livres (VIII-X), ♀ St-Cergues-sur-Nyon, St-Georges (VIII), etc. — Alpes bernoises : Lenk, 1105 m. (VII).

Genre *Hahnia* C. Koch.

1. *H. Mengei* Kulezynski.

Hahnia pusilla Menge. 1869. *Preussische Spinnen*. III, p. 253, Pl. 48, Tab. 149.

Hahnia pratensis Simon. 1875. *Arachnides de France*. Vol. II, p. 133-134.

Hahnia Mengei Chyzer et Kulezynski. 1897. *Araneae Hungarie*, T. II, p. 177, Tab. VII, fig. 14.

Hahnia Mengei Bösenberg. 1902. *Spinnen Deutschlands*, III, p. 235, Taf. XXI, fig. 333.

Ce *Hahnia* n'est pas rare dans notre région, dans la mousse et les feuilles sèches. La patte-mâchoire du mâle, voisine de celle de *H. nava* Bl. et *pusilla* C. Koch, s'en distingue par son bulbe orné à son bord postéro-interne d'un peigne formé de poils.

MÜLLER et SCHENKEL (sub : *H. pratensis*) citent cette espèce des environs de Bâle. Elle est connue en outre de France, d'Allemagne et de Hongrie.

Habitat : Genève : ♂ Bois de Veyrier (IV), ♂♀ Versoix (IV), ♀ Bois des Frères (V). — Vaud : Lavigny (IV, X), Bois de St-Livres (♂ IV, ♂ VII, ♀ VIII).

2. *H. pusilla* C. Koch.

L'espèce la plus commune du genre, adulte toute l'année dans les mousses et les détritrus. Cette Araignée, également très répandue en Allemagne (BÖSENBERG), paraît rare en France et en Hongrie. De Suisse, elle n'est citée jusqu'ici que de Bâle, où elle a été trouvée par MÜLLER et SCHENKEL. Ces derniers auteurs donnent de très bonnes figures des organes génitaux externes (« Verz. Spinn. Basel », p. 751, Taf. XV, fig. 5).

Habitat : Environs de Genève : ♂♀ Pied du Salève (I, III), Bois de Veyrier, Bois des Frères (III, IV), Presinges (IV), ♀ Mairais de Sionnet (VI), ♂♀ Voirons (VI), etc. — Vaud : Lavigny ♂ (V), ♂♀ (VII), ♂ (XI), ♂♀ Bois de St-Livres (VII, IX, X). — Alpes bernoises : ♀ ♂ Lenk, 1105 m. (VII).

3. *H. helveola* Simon.

Je n'ai trouvé cette espèce, qui paraît assez localisée, qu'à Lavigny (Vaud), où elle n'est pas rare dans les mousses d'un bois de Pins. J'ai observé le mâle adulte en septembre, la femelle, en avril, août et octobre. Cette jolie espèce dépasse en taille les autres *Hahnia* de notre région. De Suisse, elle est citée de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL) et est signalée de France, d'Angleterre et d'Allemagne.

4. *H. parva* Kulczynski.

H. parva Kulczynski, 1882. *Aranea novæ in montibus Tatricis... collectæ*, p. 30-31, Tab. III, fig. 18.

Espèce voisine de *H. muscicola* Simon; le mâle se distingue de cette dernière espèce par la présence, sur la patte-mâchoire, d'une apophyse patellaire. Le bulbe est muni d'un style très long.

Je n'ai rencontré cette remarquable espèce que dans les Alpes bernoises, au bord de l'Iffigen (1360 m.), dans des mousses immergées, en juillet. La présence de ce petit *Hahnia* était dé-

celée par une légère toile blanche, tendue à la surface des mousses. J'ai capturé les deux sexes, mais les mâles étaient seuls adultes.

H. parva n'est connue jusqu'ici que des monts Tatra, où KULCZYNSKI l'a rencontrée à une altitude de 1500 m. Elle est nouvelle pour la Suisse.

Genre *Antistea* Simon.

1. *A. elegans* Blackwall.

Assez commune dans les lieux marécageux, au bord de l'eau. Comme l'espèce précédente, *A. elegans* tend sa toile sur les mousses immergées ou dans les petites cavités du sol. On la trouve également dans les fossés des prairies et les détritiques humides (roseaux). La femelle est adulte toute l'année, le mâle d'août en octobre.

En Suisse, cette espèce est citée du Tessin (PAVESI) et des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL). Elle est répandue sur presque toute l'Europe.

Habitat : Genève : Etang de Pinchat (IV), ♀ bords de l'Arve, vers Sierne (V), ♀ Marais de Sionnet (III, V, XI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VIII, X). — Alpes bernoises : ♀ Lenk, 1105 m., (VII).

13. Famille : PISAURIDÆ.

Genre *Pisaura* Simon.

1. *P. mirabilis* Clerck.

Très commune dans toute la Suisse, dans les prairies humides. Les deux sexes sont adultes en mai et juin. Dans notre région la ponte a lieu en juin et juillet. Le cocon, blanc, sphérique, contient 180 à 220 œufs; il est déposé dans une coque tissée sur les herbes et la femelle le garde assidûment jusqu'à l'éclosion.

Genre *Dolomedes* Latreille.1. *D. limbatus* Hahn.

D. limbatus Hahn, 1831. *Die Arachniden*, Bd. I, p. 15, Tab. IV, fig. 11.

D. limbatus Simon, 1876. *Arachnides de France*, Vol. III, p. 231, Tab. XII, fig. 2 et 4.

D. limbatus Chyzer et Kulczynski, 1891. *Araneæ Hungariæ*, T. I, p. 77.

D. limbatus est la seule espèce du genre représentée dans notre région. Elle n'y est pas rare, surtout à l'état jeune, sur l'eau et les herbes des grands marécages. Les deux sexes sont adultes en avril. Ils courent rapidement sur l'eau et plongent lorsqu'on veut les saisir. C'est en août que j'ai trouvé la femelle, portant son cocon arrondi, blanc-jaunâtre, ou l'ayant déjà déposé dans une toile, tissée sur les plantes élevées.

Le mâle se distingue facilement des deux autres espèces européennes du genre par l'apophyse tibiale supéro-externe de sa patte-mâchoire en triangle subaigu, muni à sa base d'un denticule aigu, que SIMON (*loc. cit.*) ne figure ni ne décrit. La femelle, à l'état jeune et avant l'oviposition (avril), n'a pas les fémurs noirs (ou tachetés de noir) en dessous. Ce n'est qu'après l'oviposition (août), que les fémurs acquièrent cette coloration foncée¹. Ce caractère ne peut donc pas servir à distinguer la femelle de *D. limbatus*, de *D. fimbriatus* et *plantarius*.

MÜLLER et SCHENKEL citent (avec doute) une femelle des environs de Bâle. Cette espèce est connue de France, de Belgique et de Hongrie. En France et en Allemagne, c'est *D. fimbriatus* Cl. qui est l'espèce la plus répandue.

Habitat : Environs de Genève : Colovrex, Etrembières (jeunes, IV), Marais de Sionnet (3 ♂ 2 ♀ ad. 10. IV. 02), Marais

¹ De même le plastron fauve, éclairci au milieu, chez les jeunes et les femelles avant l'oviposition, devient, après l'oviposition, noirâtre sur les bords et fauve obscur dans le milieu.

de Gaillard (♀ ad. 19. IV. 02).-Vaud : Froideville (1 ♀ avec son cocon, 1 ♀, près des jeunes récemment éclos, 3. VIII. 03).

14. Famille : LYCOSIDÆ.

Genre *Lycosa* Latreille.

1. *L. (Trochosa) robusta* Simon.

Lycosa robusta Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 286.

Trochosa robusta Chyzer et Kulezynski, 1891. *Araneæ Hungariæ*, T. I, p. 73, Tab. III, fig. 7.

Lycosa robusta Cambridge, 1895. *Notes on British Spiders*, Ann. and Mag. Nat. Hist., Ser. 6, Vol. XV, p. 30, Pl. III.

La femelle de *L. robusta*, voisine des deux espèces suivantes, a été confondue avec elles dans nos premières récoltes. Le mâle est plus facile à reconnaître, surtout grâce au tableau synoptique de CAMBRIDGE (*loc. cit.*, p. 31). Le crochet des chélicères est dépourvu de denticulation en dessus, ce qui distingue *L. robusta* de *L. ruricola* et la patte-mâchoire est dépourvue de griffe tarsale, caractère qui sépare *L. robusta* de *L. terricola* et *spinipalpis*.

Cette espèce citée de quelques points de la Suisse est connue de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie.

2. *L. (Trochosa) ruricola* de Geer.

Très commune dans le voisinage des marais, dans les feuilles et les détrit. Adulte toute l'année. Europe.

3. *L. (Trochosa) terricola* Thorell.

Plus rare dans notre région que l'espèce précédente, ce qui n'est pas le cas dans tous les pays d'Europe (SIMON). Cette

espèce vit dans les prés ; on la trouve également dans les détritux et sous les pierres, adulte en toute saison. Au Salève et aux Voirons, j'ai observé la femelle en mai et juin, sous une pierre, dans un enfoncement creusé dans la terre. Cet enfoncement est profond de 3 cm. et large de 2,5 cm. Europe.

4. *L. (Trochosa) cinerea* Fabricius.

J'ai capturé les deux sexes de cette belle Araignée sous des cailloux, au bord du lac Léman, en septembre et octobre. M. SCHENKEL a reconnu que la plupart des localités de capture, citées par lui des environs de Bâle pour *T. cinerea*, doivent se rapporter à *T. amylacea* C. Koch qui n'est pas rare, sous les pierres, au bord du Rhin. A Bâle, *T. cinerea* est beaucoup plus rare que *T. amylacea* C. Koch.

5. *L. (Trochosa) perita* Latreille.

Localisé sur les terrains sablonneux et bien exposés au soleil. J'ai observé le mâle adulte en avril, la femelle, en octobre. MÜLLER et SCHENKEL signalent cette espèce de Bâle avec la mention « rare ». En Suisse elle est encore connue du Tessin (PAVESI) et du Valais (LEBERT).

6. *L. (Trochosa) leopardus* Sundevall.

Commune dans les lieux marécageux, au bord de l'eau, sous les pierres et dans les détritux. Le mâle est adulte en avril et mai. J'ai trouvé la femelle avec son cocon blanc en juin et juillet. Ce dernier contenait 44 œufs.

PAVESI cite cette espèce du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL, de Bâle.

Habitat : Environs de Genève : Bellerive, Pinchat (jeunes III, IV), ♂ ♀ Marais de Gaillard (IV, VI), ♂ ♀ Marais de Sionnet (V). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (V, VII).

7. *L. (Trochosa) lucorum* L. Koch.

Lycosa lucorum L. Koch, 1878. *Verzeichn. d. bei Nürnberg beobachteten Arachniden*, p. 193-195, fig. 21-22.

Trochosa lucorum Chyzer et Kulczynski, 1897. *Araneae Hungarie*, T. II, p. 299, Tab. X, fig. 64.

Trochosa lucorum Bösenberg, 1903. *Spinnen Deutschlands*, V, p. 403, Taf. XXXVIII, fig. 593.

Espèce très rare partout, découverte par L. KOCH à Nüremberg et retrouvée en Allemagne par ZIMMERMANN. Elle est encore connue de Hongrie (CHYZER et KULCZYNSKI). En Suisse, MÜLLER et SCHENKEL ont trouvé une seule femelle dans les environs de Bâle. J'ai capturé un mâle dans des mousses, à Lavigny (Vaud), le 23 mai 1902 et une jeune femelle au Marais de Sionnet (Genève), dans des détritrus, le 21 mai 1903.

8. *L. (Trochosa) personata* L. Koch.

Pl. 6, fig. 37 et 38.

Lycosa personata L. Koch, 1872. *Beitrag zur Kenntniss Arachn. fauna Tirols*, II. Abh., p. 321-323.

Lycosa personata Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 288-289.

Cette espèce, découverte par L. KOCH dans le Tyrol, y a été retrouvée par M. KULCZYNSKI [1887]. SIMON la mentionne du Midi de la France et de Corse. *L. personata* décrit par SIMON est, je pense, la même espèce que *L. personata* L. Koch. Le mâle présente cependant des différences dans la disposition des épines des pattes et, comme SIMON ne figure ni ne décrit le bulbe, je pense utile de le faire ici.

Nos exemplaires, comme celui de L. KOCH, ont été trouvés dans des lieux très secs et exposés au soleil, sous des pierres; ceux de SIMON, par contre, dans des endroits humides et marécageux. Je n'ai pas connaissance que cette espèce ait été

capturée jusqu'ici ailleurs que dans le Tyrol, en France et en Corse.

♂ Céphalothorax long. : 4 mm., larg. : 3,2 mm.

Abddomen » 4,5 » » 2,5 »

Crochet des chélicères sans denticulation en dessus. Pattes brun-rouge avec des anneaux noirâtres peu distincts, à pubescence fauve clair, peu serrée et garnies de crins noirs isolés.

Épines : Tibias I, III, IV : 2. 2. 2 épines en dessous, Tibia II : 1. 1. 2 épines en dessous. Métatarses I, II, III : 2. 2. 3 épines en dessous¹.

Patte-mâchoire : Tarse plus long et plus large que le tibia, muni à son extrémité de 2 fortes épines. Bulbe dépassant la moitié du tarse, complexe. Partie basale (fig. 38 p. b.) brun-rouge, convexe, striée, dirigée obliquement du côté externe au côté interne où elle dépasse les $\frac{2}{3}$ du bulbe. A sa partie inféro-interne, une excavation laisse voir un petit lobe arrondi, brun-rouge. Partie médiane antérieure de la partie basale blanc testacé, membraneuse. Lamelle caractéristique (fig. 38 l. c.) bien visible, brun-rouge, prenant naissance sous la partie membraneuse de la partie basale, dirigée du côté supéro-externe, obtusément tronquée, atteignant le bord du tarse ; partie inféro-externe portant un petit talon obtus. Partie apicale du bulbe arrondie et brun-rouge du côté interne, blanc testacé, arrondi et excavée du côté externe, où elle est coupée par une apophyse styloïde sinueuse, dirigée du côté supéro-externe.

♀ Céphalothorax long. : 4,5 mm., larg. : 3,3 mm.

Abdomen » 5,2 » » 3,5 »

Céphalothorax (desséché) brun-rouge foncé, bande médiane couverte de pubescence fauve clair, s'élargissant d'arrière en avant, interrompue avant l'aire oculaire. Aire oculaire brun

¹ D'après SIMON (*loc. cit.*), Tibia I : 2.2, Tibia II : 1.2 épines en dessous.

rouge, à pubescence fauve clair. Bandes submarginales dentelées, formées de pubescence fauve clair.

Yeux médians antérieurs en ligne légèrement courbée en arrière, plus gros que les latéraux et un peu plus séparés que ceux-ci. Yeux de la 2^{me} ligne séparés par un espace moindre que leur diamètre. Yeux dorsaux plus petits que ceux de la 2^{me} ligne et séparés de ceux-ci par un espace plus grand que leur diamètre. Chélicères brun foncé, couvertes de crins noirs et de pubescence fauve clair.

Plastron et pièces buccales brun-rouge, à pubescence fauve clair.

Abdomen brunâtre, orné d'une bande lancéolée, à pubescence fauve clair, ne dépassant pas la moitié de l'abdomen et de deux lignes formées de mouchetures noirâtres, indistinctes, convergeant en arrière jusqu'aux filières. Côtés de l'abdomen fauve clair, avec des mouchetures brunâtres. Ventre fauve clair.

Pattes : Tibias I et II présentant un ou deux petits spicules¹, métatarses I et II munis de 2. 2. 1 épines en dessous.

Epigyne (fig. 37) à fossette plus large que longue, arrondie à sa partie antérieure, mal définie en arrière, à fin rebord noirâtre couvert de crins noirs épais, divisée longitudinalement par une fine carène, partant du milieu du bord antérieur, se dirigeant en arrière vers le bord postérieur, où elle se dilate en une pièce triangulaire.

LEBERT cite *L. personata* de Bex (Vaud). J'ai trouvé des mâles et des femelles adultes en mars et avril, à Peney (Genève), au bord du Rhône, sous des pierres.

9. *L. (Tarentula) nemoralis* Westring.

Commune à la lisière des bois et dans les endroits sablonneux et bien exposés au soleil, à la plaine et à la montagne. Les

¹ Non complètement inermes comme l'indique SIMON (*loc. cit.*).

deux sexes sont adultes de mai à la fin de juillet. Pendant ce dernier mois, j'ai observé la femelle trainant son cocon blanc, arrondi, contenant une soixantaine d'œufs jaunes. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Pied du Salève, Petit-Salève (V, VI), ♀ Voirons (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (sablière, VI, VII). — Valais : ♀ Salvan (VIII, Dr WEBER). — Alpes bernoises : ♂ ♀ Lenk, 1105 m. (forêt de Sapins, VII).

10. *L. (Tarentula) inquilina* Clerck.

J'ai reçu deux femelles de cette belle Lycose des Mayens de Sion (Valais, M^{me} VAN BERCHEM). En Suisse cette espèce fréquente de préférence les régions montagneuses. LEBERT la cite des Alpes vaudoises, du Valais et des Grisons.

11. (*L. Tarentula*) *striatipes* Doleschall.

Rare. Dans les prairies; les deux sexes adultes en avril et mai. MÜLLER et SCHENKEL ont trouvé cette espèce près de Bâle dans des lieux sablonneux. Elle est connue de France, d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Russie centrale.

Habitat : Vaud : ♂ ♀ Lavigny (IV, V).

12. *L. (Tarentula) accentuata* Latreille.

Très commune en mars, avril et mai, dans les prairies. Toute la Suisse jusqu'à une altitude de 2000 m.

Habitat : Environs de Genève, Petit et Grand Salève, Voirons, etc.

13. *L. (Tarentula) tralalis* Clerck.

Dans les prairies exposées au soleil. Les individus sont adultes en mai et juin. Pendant ce dernier mois, j'ai observé la femelle, avec son cocon, dans de petits enfoncements creusés dans la

terre, sous des pierres. Le cocon gris-bleu est formé d'un tissu très résistant et contient une centaine d'œufs jaunes. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Petit et Grand-Salève (VI), ♀ Peney (VI).

14. *L. (Tarentula) cuneata* Clerck.

Commune dans les prairies exposées au soleil, en même temps que *T. pulverulenta*, en avril et mai. Le mâle est facilement reconnaissable à ses tibias I renflés, globuleux (*L. clavipes* C. Koch). La femelle est, par contre, difficile à distinguer de *L. pulverulenta*. Toute la Suisse.

Habitat : Genève : terrains vagues aux environs de la ville, Salève, etc. — Canton de Vaud.

15. *L. (Tarentula) pulverulenta* Clerck.

Même habitat et mêmes mœurs que l'espèce précédente. Commune dans toute la Suisse en mars, avril et mai. La var. *aculeata* Cl. est répandue dans les régions montagneuses de notre pays.

16. *L. (Tarentula) renidens* Simon.

Pl. 6, fig. 46.

Lycosa renidens Simon. 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 275.

M. SCHENKEL m'a communiqué un mâle de cette intéressante espèce provenant de S. Bernardino, 1630 m. (Grisons), en juin. M. SIMON a eu l'obligeance d'examiner cette *Lycosa* et l'a déclarée identique à son type de *Lycosa renidens*. Cette espèce n'est connue jusqu'ici que des Alpes maritimes (France). La femelle en est inconnue. Je désire ajouter à la diagnose de SIMON (*loc. cit.*) une courte description du bulbe de la patte-mâchoire du mâle (fig. 46).

Le tarse, plus large que le tibia et plus long que ce dernier, est prolongé en pointe ayant plus du tiers de la longueur du bulbe. Bulbe : Partie basale (*p. b.*) occupant la plus grande partie de l'alvéole du tarse, formée d'un lobe brun-rouge, corné convexe, prenant naissance au côté inféro-externe du tarse, dirigé obliquement en haut, dépassant au côté interne les $\frac{2}{3}$ du bulbe. Partie supéro-externe de la partie basale membraneuse, blanc testacé. A la partie inférieure de la partie basale une sinuosité laisse voir un autre lobe brun-rouge, ovale allongé, convexe. Le reste de l'alvéole du tarse est occupé par deux lamelles situées au côté externe de la partie basale et plus profondément que cette dernière. La lamelle postérieure (lamelle caractéristique, *l. c.*), qui recouvre légèrement la lamelle antérieure (*l. a.*), prend naissance sous la partie basale. Elle est brun-rouge, sinueuse dans sa partie antérieure et se dirige du côté inféro-externe, où elle se termine en pointe aiguë. La lamelle antérieure (*l. a.*) membraneuse, blanc testacé, est arrondie à sa partie antérieure, échancrée dans sa partie inférieure, avec le bord inférieur de l'échancrure prolongé par une pointe acérée, dirigée extérieurement.

17. *L. (Pirata) Knorri* Scopoli.

Les 5 espèces suivantes, formant le genre *Pirata* Sundevall, recherchent le voisinage de l'eau, en général l'eau stagnante des marais, plus rarement l'eau courante (*L. Knorri*).

L. Knorri est commune au bord des rivières et des torrents, courant entre les cailloux. Les deux sexes sont adultes d'avril à juillet. La ponte a lieu en juillet; le cocon globuleux, blanc, contient 90 œufs. En Suisse, cette espèce est citée du Tessin par PAVESI et de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Bords de l'Avril, vers Peney (IV), Voirons (VI). — Vaud : ♂ ♀ Vincyl, le Vernay (VII).

18. *L. (Pirata) hygrophila* Thorell.

Au bord des marais, dans les détritits de Roseaux, en même temps que *L. piratica*, mais plus rare que cette dernière espèce. N'est signalée en Suisse que de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Savoie : ♂ Marais de Gaillard (IV). — Vaud : Lavigny (VII, ♀ avec leurs cocons).

19. *L. (Pirata) piscatoria* Clerck.

Rare. Une femelle seulement, Marais de Sionnet (Genève), en juin. Mentionnée en Suisse de Bâle, de Fribourg, du Tessin et du Valais.

20. *L. (Pirata) piratica* Clerck.

Commun au bord des marais et des étangs, dans les détritits. Les deux sexes sont adultes d'avril à juin. Pendant ce dernier mois, on trouve la femelle, avec son cocon, sous une toile très légère tissée entre les débris de Roseaux. Le cocon blanc, de 4^{mm} de diamètre, contient de 90 à 110 œufs.

MÜLLER et SCHENKEL citent cette espèce de Bâle, PAVESI du Tessin.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Marais de Gaillard (IV, VI), Marais de Sionnet (V).

21. *L. (Pirata) latitans* Blackwall.

Egalement dans les lieux marécageux, en juillet et août. Le cocon est petit, blanc sphérique et contient de 16 à 20 œufs. Toute la Suisse.

Habitat : Vaud : Lavigny (♂ ♀ VII, ♀ VIII), bords du lac Léman à Allaman (♀ VII).

Genre *Aulonia* C. Koch.1. *A. albimana* Walckenaer.

Dans les endroits secs et exposés au soleil, dans l'herbe, en mai, juin et juillet. En hiver on trouve les jeunes dans les mous-ses et les détritns. En juin, j'ai observé la femelle traînant son cocon. Ce dernier est blanc, de 2 mm. de diamètre et renferme 14 œufs. En Suisse, cette espèce est signalée de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL et du Tessin par PAVESI.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Sionnet, Veyrier, Satingny, Peney, pied du Salève, Petit-Salève, Voirons (V, VI). — Vaud : ♂ Bois de St-Livres (VII).

Genre *Pardosa* C. Koch.1. *P. agricola* Thorell.

Dans les champs, sur les labourés, en juillet et août, à Lavigny (Vaud), en même temps que *P. agrestis*. J'ai également capturé cette espèce en juin, au bord de l'Arve (vers Sierne, Genève), sur la grève. Signalée en Suisse par LEBERT et MÜLLER et SCHENKEL.

2. *P. agrestis* Westring.

Assez commune dans les champs, en juin et juillet, à Lavigny (Vaud). Cette espèce n'est mentionnée en Suisse que par MÜLLER et SCHENKEL, dans les environs de Bâle.

3. *P. monticola* Clerck.

Assez commune dans les terrains vagues et dans les prairies des régions montagneuses, de mai à juillet. Toute la Suisse.

Habitat : Genève : environs de la ville, Salève. — Jura vaudois : Dôle, Mont-Tendre.

4. *P. cursoria* L. Koch.

Très commune dans les prairies de toutes les régions montagneuses de la Suisse, à partir de 1000 m. d'altitude. Les deux sexes adultes en juillet et août. Alpes (LEBERT, PAVESI, MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat : Jura : ♂♀ Dôle, Mont-Tendre (VII, VIII).

5. *P. palustris* Linné.

En même temps que *P. monticola*, dans les prairies des régions montagneuses. J'ai observé cette *Pardosa* dans le Jura vaudois, à la Dôle et au Mont-Tendre, en juillet. Jura bâlois (MÜLLER et SCHENKEL) et Alpes (LEBERT et MÜLLER et SCHENKEL).

6. *P. proxima* C. Koch.

Dans les prairies et les terrains vagues, en compagnie de *P. annulata*. Les deux sexes sont adultes dès la fin de mars jusqu'en mai. LEBERT et PAVESI ont ignoré cette espèce pourtant commune; elle est citée en Suisse par MÜLLER et SCHENKEL, de Bâle, et par SIMON, du Valais.

Habitat : Genève : ♂♀ Quene d'Arve, terrains vagues (III, IV), ♀ Bellerive (III). — Vaud : ♂♀ Lavigny (IV).

7. *P. annulata* Thorell.

Très commune au printemps sur les terrains labourés, dans les jardins, les terrains vagues, etc. Les deux sexes sont adultes dès la fin de mars, le mâle jusqu'en juin. J'ai encore trouvé des femelles traînant leur cocon au mois d'août. Toute la Suisse.

8. *P. pullata* Clerck.

Assez commune dans le voisinage de l'eau et dans les prairies humides. On trouve le mâle et la femelle adultes d'avril à juillet. Le cocon, gris-bleu, a 3,5 mm. de diamètre et contient 36 œufs jaunes. Toute la Suisse. LEBERT a observé cette espèce à une altitude maxima de 3000 m.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Pinchat, Satigny (IV), bords de la Seime, de l'Arve, Marais de Sionnet (V), Marais de Gaillard, Petit et Grand-Salève (VI), etc. — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (IV, VII).

9. *P. pratiraga* L. Koch.

Assez rare, au bord des marais ou courant sur l'eau. Le mâle est adulte à la fin d'avril, les deux sexes, en mai. Par la structure de son bulbe, le mâle de *P. pratiraga* et très voisin de *P. pullata*; il se distingue néanmoins au premier abord de cette dernière espèce par ses pattes annelées.

Cette espèce n'est citée de Suisse que par PAVESI (Tessin). Elle est répandue sur l'Europe centrale.

Habitat : Genève : Marais de Sionnet (♂ IV, ♂ ♀ V).

10. *P. riparia* C. Koch.

Je n'ai jamais rencontré cette espèce en plaine; elle n'est pas rare dans les régions montagneuse et alpine de la Suisse, surtout dans le voisinage de l'eau. *P. riparia* est citée du Valais (SIMON), du Tessin (MÜLLER et SCHENKEL) et des Grisons (LEBERT et BECKER).

Habitat : Alpes bernoises : 2 ♂ 3 ♀ Lenk, 1105 m. (VII). — Valais : 1 ♀ Arolla, 2000 m. (Prof. BEDOT, VIII).

11. *P. lugubris* Walckenaer.

Très commune dans les bois, sur les feuilles sèches, surtout dans les bois de Hêtres, au printemps et en été. Les deux sexes adultes d'avril à juin. On trouve encore la femelle avec son cocon en juillet. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève, Salève, Voirons. — Canton de Vaud.

12. *P. morosa* L. Koch.

Commune au bord du Rhône et du lac Léman, courant sur le sable de la grève ou entre les cailloux. Le mâle et la femelle sont adultes à la fin de septembre, en octobre et au printemps en mars, avril et mai. Les mœurs de cette espèce sont semblables à celles de *P. Wagleri*, que l'on rencontre dans les mêmes conditions.

Cette espèce n'est connue que de France, d'Allemagne, de Hongrie (régions montagneuses) et d'Espagne.

Habitat : Genève : Bellerive, bord du lac (♂ ♀ III, ♀ avec cocon V). ♂ Peney (bords du Rhône (III). ♀, avec cocon. Versoix (IV). — Vaud : ♂ ♀ Allaman (bords du lac, IX, X).

13. *P. amentata* Clerck.

L'espèce la plus commune du genre, dans les lieux marécageux, au bord de l'eau, dans les prés humides et les terrains vagues. Mâles adultes en avril et mai et femelles en été. Toute la Suisse. Europe.

Habitat : Environs de Genève. — Canton de Vaud : Dôle, Mont-Tendre, etc. — Alpes bernoises : Lenk, 1105 m. (♂ ♀ VII). — Valais : Arolla, 2000 m. (Prof. BEDOT, ♂ ♀ VIII).

14. *P. paludicola* Clerck.

Dans les prés, à la lisière des bois, dans le voisinage des marais, dans les Vignes, en avril, mai et juin. En avril, j'ai observé

la femelle trainant son cocon. Celui-ci est gris-bleu et contient une centaine d'œufs. Toute la Suisse.

Habitat: Environs de Genève: Marais de Sionnet, Queue-d'Arve (terrains vagues). Marais de Gaillard, Peney, etc. (IV, V, VI). — Vaud: Lavigny (dans les Vignes, IV).

15. *P. ferruginea* L. Koch.

Espèce bien distincte de *Pardosa Giebeli* Pavesi, que j'ai reçue des Grisons (Dr CARL) et d'Arolla (Valais. Prof. BEDOT).

Je n'ai capturé *L. ferruginea* que dans des forêts de Sapins du Jura, au-dessus de St-Georges (Vaud), en août. Les exemplaires récoltés étaient tous des femelles, qui traînaient après elles leurs cocons et couraient sur la mousse, s'arrêtant parfois au pied des troncs de Sapins. Le cocon contenait 64 jeunes. L'épigyne de nos exemplaires correspond exactement à l'excellente figure d'« *Araneæ Hungariæ* », T. I, Tab. II, fig. 18 a.

P. ferruginea est citée de Suisse du Tessin et des Grisons par MÜLLER et SCHENKEL. Elle est encore connue de France (*P. blanda* Simon, « Ar. Fr., » III), d'Allemagne, du Tyrol, d'Autriche, de Hongrie et de la Russie centrale.

16. *P. nigra* C. Koch.

Une femelle, récoltée au-dessus d'Arolla (Cabane de Bertol, 3400 m., Valais) par M. le Prof. BEDOT, en août. Alpes au-dessus de 2000 m., Monts Tatra (CHYZER et KULCZYNSKI).

17. *P. pedestris* Simon.

Pl. 6, fig. 34.

*Lycosa longipes*¹ Thorell, 1872. *Remarks on Synonyms*, p. 297-298.

Pardosa pedestris Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 356.

Pardosa longipes Müller et Schenkel, 1894. *Verzeichn. Spinn. Basel*, p. 807, Taf. XIV. fig. 6.

¹ Nom préoccupé, que M. SIMON a remplacé par celui de *pedestris*.

Notre exemplaire mâle correspond exactement à la description donnée par THORELL pour *L. longipes* et à la description et la figure de MÜLLER et SCHENKEL pour la même espèce¹. La femelle était jusqu'ici inconnue². Elle ressemble beaucoup à *P. Wagleri* et a peut-être été souvent confondue avec cette dernière. Elle ne s'en distingue que par sa taille plus grande et son céphalothorax présentant 4 taches opposées à l'insertion des pattes II et III, vestiges de bandes latérales. L'épigyne me paraît identique chez les deux espèces.

♀ Céphalothorax, longueur: 4,5 mm. ♂ 4 mm.

» largeur: 3,5 » 3 »

Abdomen, longueur: 6 » 4 »

» largeur: 3,5 » 2,5 »

♀ Pattes: I, 17,7 mm.; II, 17,5 mm.; III, 16,5 mm.; IV, 24 mm.

Céphalothorax noir, avec deux taches longitudinales fauves, situées en face de l'insertion des pattes II et III, revêtu de pubescence gris-blanc.

Yeux antérieurs en ligne peu courbée, les médians plus gros que les latéraux, leur intervalle égal à leur diamètre, celui des latéraux plus étroit. Intervalle des yeux de la 2^{me} ligne plus large que leur diamètre.

Chélicères noires, éclaircies dans le milieu, garnies de crins blancs. Plastron noir, couvert de pubescence blanche. Abdomen noir à pubescence gris-fauve, dans la moitié postérieure deux séries de points blancs convergeant en arrière. Pattes fauve-rougeâtre, revêtues de pubescence blanche, fémurs marqués de trois larges anneaux noirâtres, irréguliers, patellas rayées en dessus, tibias marqués de deux anneaux noirâtres, métatarses et tarses fauve-rougeâtre. Epigyne (fig. 34) comme chez *P. Wagleri*.

¹ Le bulbe du mâle présente une grande ressemblance avec celui de *P. pyrenaëa* Simon (• Arachnides de France • T. III, Pl. XIII, fig. 12).

² Le signe ♀, au lieu de ♂, dans le travail de MÜLLER et SCHENKEL est dû à une faute d'impression.

J'ai trouvé un mâle et deux femelles de cette intéressante espèce dans les Alpes bernoises, à Stieren-Iffigen (1680 m.) près d'un torrent, en juillet. Ces *Pardosa* couraient avec une grande agilité entre les cailloux. Cette espèce n'est citée jusqu'ici que des Alpes bernoises (THORELL), de la Gemmi, 2300 m., (Valais) par MÜLLER et SCHENKEL et d'Engelberg, 1600 m. (Unterwald) par LEBERT.

18. *P. Wagleri* Hahn.

Commune au bord des rivières et du lac, courant sur le sable et les cailloux. Les deux sexes sont adultes en mai et juin. Le cocon est gris-bleu et contient une cinquantaine d'œufs. Toute la Suisse.

Habitat: Genève: ♂ ♀ Bords de l'Arve, vers Sierne (VI).
— Vaud: ♂ ♀ Bords du lac Léman, vers Allaman (VI, VII).

19. *P. bifasciata* C. Koch.

Pl. 6, fig. 35, 36, 41.

Pas rare, mais localisé dans les endroits secs et sablonneux, dans l'herbe. On trouve le mâle et la femelle adultes en mai et juin. La femelle traîne son cocon pendant ce dernier mois. Cette espèce est signalé en Suisse du Tessin (PAVESI) et des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL). Europe moyenne et méridionale.

Habitat: Environs de Genève: ♂ ♀ Pied du Salève, Petit Salève, Peney (V, VI). — Vaud: ♂ ♀ Lavigny (VI).

20. *P. Schenkeli* nov. spec.

Pl. 6, fig. 42, 43, 44.

Un mâle et deux femelles de cette espèce, très voisine de *P. bifasciata*, m'ont été communiqués par M. SCHENKEL, comme

provenant d'Arolla (Valais) en juin¹. M. KULCZYNSKI, à qui j'ai soumis cette espèce, l'ayant déclarée nouvelle, je me fais un plaisir de la dédier à M. SCHENKEL.

La coloration et la taille de *P. Schenkeli* se rapprochent beaucoup de celles de *P. bifasciata*. Elle s'en distingue néanmoins facilement par la forme des organes génitaux externes.

♂ Longueur céphalothorax : 2,2 mm., largeur : 1,6 mm.

Longueur abdomen : 2,5 » largeur : 1,5 »

Pattes fauve-rouge, avec les hanches, les trochanters et les fémurs rembrunis. Chélicères fauves, tachées de noir (noires chez *P. bifasciata*).

Patte-mâchoire (fig. 42 et 43), fauve, avec le tarse un peu rembruni (noire chez *P. bifasciata*). Tarse plus large que le tibia, ovale, terminé en pointe ayant le $\frac{1}{3}$ de la longueur du bulbe. Bulbe : partie basale (*p. b.*) fauve rouge, transverse, avancé jusqu'à la moitié antérieure du bulbe, convexe. A sa partie inférieure est un petit lobe fauve rouge, ovale, transverse. Partie basale marquée vers le milieu du côté antérieur d'une échancrure renfermant la lamelle caractéristique (*l. c.*). Celle-ci est brun-rouge, subquadrangulaire, munie, un peu avant son milieu, d'une longue dent noire, obtuse, perpendiculaire, un peu recourbée postérieurement, très visible lorsqu'on considère le bulbe du côté externe. Chez *P. bifasciata* la lamelle caractéristique est de forme un peu différente (fig. 35, 36), sa partie inféro-externe est recourbée en dent noire, plus courte que chez *P. Schenkeli* et perpendiculaire à la lamelle. Partie apicale (*p. a.*) membraneuse, dépassant l'alvéole du tarse. Au côté interne, on remarque une apophyse styloïde noire, prenant naissance sous la partie apicale, recourbée en dedans sous la partie basale.

♀ Longueur céphalothorax : 2,4 mm., largeur : 1,6 mm.

Longueur abdomen : 2,6 » largeur : 1,6 »

¹ Le cocon est, comme celui de *P. bifasciata*, blanc, de 3 mm. de diamètre et contient 15 œufs.

Céphalothorax (desséché) brun foncé, bande médiane à pubescence blanche, s'élargissant en avant et se prolongeant sur l'aire oculaire jusqu'au bord du bandeau. Bandes latérales à pubescence blanche, séparées du bord par une fine ligne marginale noire.

Yeux antérieurs en ligne courbée en arrière, les médians un peu plus gros que les latéraux, séparés par un espace égal à leur diamètre (plus grand que le diamètre chez *P. bifasciata*). Yeux latéraux séparés des médians par un espace égal à leur diamètre (plus grand que le diamètre chez *P. bifasciata*). Yeux de la deuxième ligne un peu plus petits que les correspondants chez *P. bifasciata*, séparés par un espace égal à 1 fois $1/2$ leur diamètre.

Chélicères fauves, tachées de noir. Plastron jaune testacé, taché de noir sur les bords, avec 2 bandes longitudinales étroites, noirâtres.

Abdomen (desséché) brunâtre. Bande médiane longitudinale atteignant les filières, à pubescence blanche, renfermant une bande lancéolée de même teinte que le fond et bordée de brun. Côtés de l'abdomen à pubescence blanche, marqués de mouchetures noirâtres. Ventre jaune, garni de pubescence blanche. Pattes fauves, à pubescence blanche, fémurs marqués d'une ligne longitudinale noirâtre sur leurs faces antérieures et postérieures.

Epigyne (fig. 44) en plaque un peu plus longue que large, fauve rouge, en partie couverte de pubescence blanche. Le milieu du bord postérieur est échancré et cette échancrure se rétrécit et se continue presque jusqu'à l'extrémité antérieure de l'épigyne, sous forme d'une fente parallèle, puis élargie. Le fond de l'échancrure émet en arrière une carène basse, cornée, remplissant presque entièrement l'échancrure, parallèle dans les $2/3$ de son parcours, puis brusquement rétrécie et dilatée en T renversé, fermant la partie postérieure de l'échancrure.

Chez *P. bifasciata* (fig. 41), l'épigyne est plus large que longue; l'échancrure est moins profonde, divisée par une carène n'atteignant pas le bord postérieur et terminée en pointe fine.

15. Famille : SALTICIDÆ.

Genre *Ballus* C. Koch.

1. *B. depressus* Walckenaër.

Commun en hiver dans les mousses et les détritns, au printemps et en été sur les arbustes. Les deux sexes sont adultes en avril, mai et juin. Toute la Suisse, Europe.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Peney, Versoix, Petit-Salève, Voirons, etc. (IV, V, VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny, Vincy (V).

Genre *Myrmarachne* Mac Leay.

1. *M. formicaria* de Geer.

Pas rare au bord de l'eau, à la base des herbes et dans les détritns. Le mâle se rencontre souvent errant au soleil, sur les pierres; il est adulte en avril, juin, octobre et novembre. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Hermance (bords du lac Léman, IV), Marais de Gaillard (IV), Sierne (bords de l'Arve, VI), Marais de Sionnet (XI). — Vaud : ♂ ♀ Allaman, (bords du lac Léman, VII), Lavigny (X).

Genre *Synageles* Simon.

Les *Synageles* sont, comme les *Myrmarachne*, mimétiques des Fourmis.

1. *S. venator* Lucas.

Espèce localisée vivant en petites sociétés. J'ai trouvé, plusieurs années de suite, des mâles sur une muraille exposée au soleil, en mars, avril et juin, à Champel (Genève). En Suisse, cette espèce n'est citée que des environs de Bâle par MÜLLER et SCHENKEL. Ces auteurs mentionnent également de Bâle *S. confusus*, qu'ils supposent être une variété de *S. venator*. CHYZER et KULCZYNSKI confirment cette hypothèse, en rangeant *S. confusus* parmi les synonymes de *S. venator* dans « *Araneæ Hungariæ* », T. II, Addenda et corrigenda, p. 289.

Habitat : Genève : Champel (♂, III, IV, VI ♀, dans une feuille roulée, VI). — Vaud : Lavigny (♂ dans une coque blanche, sous des écorces, I).

2. *S. hilarulus* C. Koch.

Salticus hilarulus C. Koch, 1845. *Die Arachniden*, Bd. XIII, p. 31, Tab. 438, fig. 1099 (non 1100).

Synageles ludibundus Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 15.

Salticus hilarulus Menge, 1877. *Preussische Spinnen*, X, p. 460, Pl. 76, Tab. 259.

Synageles hilarulus Kulczynski, 1884. *Consp. att. Galiciæ*, p. 154.

Synageles hilarulus Chyzer et Kulczynski, 1891. *Araneæ Hungariæ*, T. I, p. 6.

Une femelle des environs de Genève (sans indication de localité précise). L'épigyne, munie, au milieu de son bord postérieur, d'une petite avance obtuse, est bien figurée par MENGE (*loc. cit.*, Pl. 76, Tab. 259).

Cette rare espèce, nouvelle pour la Suisse, est connue de France, d'Allemagne, d'Autriche et de Hongrie.

Genre *Heliophanus* C. Koch.1. *H. cupreus* Walckenaër.

Commun sur les hautes herbes et les buissons, en mai et juin.
Toute la Suisse.

Habitat: ♂ ♀ Environs de Genève : Salève, Voirons (V, VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VI, VII).

2. *H. aeneus* Halm.

Je n'ai pas observé cette espèce dans le bassin du Léman, mais je l'ai trouvée communément dans les Alpes bernoises, à Lenk, 1105 m. En juillet, les femelles étaient enfermées dans une coque, avec leur cocon, dans des anfractuosités de rocher et je n'ai rencontré qu'un seul mâle à cette époque.

J'ai reçu cette espèce du Valais et des Grisons (Dr CARL) et elle est encore mentionnée en Suisse du Tessin (PAVESI) et des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

3. *H. Kochi* Simon.

Assez rare. Cet *Heliophanus* fréquente les endroits très secs et exposés au soleil. J'ai trouvé des mâles adultes en décembre et février, enfermés dans une coque blanche, dans des anfractuosités de pierres, au pied du Salève, au-dessus de Veyrier et des femelles en mai.

Cette espèce est connue en Suisse du Tessin (PAVESI), des Grisons (MÜLLER et SCHENKEL) et du Valais (SIMON).

4. *H. flavipes* Halm.

Assez commun sur les hautes herbes et les buissons en mai, juin et juillet. En Suisse, cette espèce est mentionnée du Tessin (PAVESI) et des environs de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL).

Habitat: ♂ ♀ Environs de Genève et Salève (V, VI, XI).
 — Vaud: ♂ ♀ Lavigny (V, VII). — Alpes bernoises: Lenk,
 1105 m. (VII).

5. *H. Cambridgei* Simon.

Rare. Un mâle, en mai, des environs de Genève. Cette espèce est mentionnée en Suisse par PAVESI du Tessin, par MÜLLER et SCHENKEL des environs de Bâle et par SIMON de Bex (Vaud). Europe centrale et méridionale.

Genre *Evophrys* C. Koch.

1. *E. erratica* Walckenaër.

Pas rare sous les pierres et l'écorce des Pins. J'ai souvent rencontré le mâle errant dans les habitations. Toute la Suisse.

Habitat: Genève: ♀ dans le laboratoire de Zoologie (IV), terrains vagues, Queue d'Arve (V), Sierne, sous des écorces de Pin (VI), ♂ dans le laboratoire de Zoologie (X).

2. *E. frontalis* Walckenaër.

Sous les pierres, dans l'herbe, les mousses et les détrit. Le mâle est adulte en mai et juin. Toute la Suisse.

Habitat: Environs de Genève: ♀ Bois de Veyrier (III), ♀ Bois des Frères (III, V), ♀ Petit Salève (V), ♂ Voirons (VI).
 — Vaud: Lavigny (♀ IV, ♂ V), Dole (♀ sous une pierre avec son cocon, VII).

3. *E. petrensis* C. Koch.

Une femelle, Mont-Tendre (Jura vaudois), le 18 août 1902. Cette espèce ne paraît fréquenter en Suisse que les régions montagneuses. SIMON la cite du Valais (Zermatt).

Genre *Neon* Simon.1. *N. reticulatus* Blackwall.

Commun dans les mousses et les détritux dans les bois. La femelle est adulte toute l'année, le mâle de mai à juillet. Signalé en Suisse de Bâle (MÜLLER et SCHENKEL) et de Vaud (LEBERT). Toute l'Europe.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Bois de Veyrier (III), ♀ Peney (IV), ♂ ♀ Pied du Salève (V), ♂ ♀ Voirons (VI), ♀ Onex (XII). — Vaud : ♀ Lavigny (IX, X). — Alpes bernoises : Lenk, 1105 m., ♂ ♀ (VII).

Genre *Sitticus* Simon.1. *S. pubescens* Fabricius.

Dans les lieux marécageux, sur les plantes élevées, plus rare que l'espèce suivante. Toute la Suisse.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Marais de Sionnet (VI), Chêne (VI). — Vaud : ♀ Lavigny (VIII).

2. *S. floricola* C. Koch.

Commun sur les hautes herbes des marais en mai et juin. Pendant ce dernier mois, la femelle tisse à l'extrémité recourbée d'une tige, une grande coque blanche (nid) dans laquelle elle dépose son cocon. On trouve parfois de petites sociétés de 4 à 5 *Sitticus floricola* enfermés dans la même coque avec leurs cocons. Le cocon contient en général une trentaine d'œufs jaunes. Toute la Suisse.

Habitat : Genève : ♂ ♀ Marais de Sionnet (V, VI). — Alpes bernoises : Lenk 1105 m. (VII, ♀ avec cocon).

3. *S. rupicola* C. Koch.

Espèce très voisine de la précédente, dont les femelles sont très difficiles à distinguer, l'épigyne étant semblable chez les deux espèces (voir : KULCZYNSKI, « Uebersicht galizischer Attoiden », Tab. VII, comparer les fig. 18 et 19).

Je n'ai observé cette espèce qu'à Lenk (1105 m., Alpes bernoises), en juillet. Les femelles étaient enfermées dans une coque blanche, avec leurs cocons, dans des fissures de rocher. Je n'ai capturé qu'un seul mâle adulte. En Suisse, PAVESI signale cette espèce du Tessin. SIMON du Valais, LEBERT des Alpes vaudoises.

Genre *Attulus* Simon.1. *A. histrio* Simon.

Pl. 6, fig. 47 et 48.

Cette espèce, qui n'était jusqu'ici connue que de France, y fut découverte par M. E. SIMON. Ce dernier auteur a eu l'obligeance de déterminer nos exemplaires. Dans notre région, cet *Attulus* vit sous les pierres et contre les murs, dans les lieux secs et ensoleillés.

Je pense utile de donner ici 2 figures des organes génitaux externes ainsi qu'une courte description de ces derniers.

Patte-mâchoire (fig. 47), fauve avec le tibia et le tarse rembrunis. Fémur, patella et tibia couverts en dessus d'une longue pubescence blanche et de quelques crins noirs. Pubescence du tarse blanche à la base, brune courte et serrée à l'extrémité. Tibia plus court que la patella, aussi large que long. Apophyse supéro-externe presque aussi longue que l'article, droite dirigée obliquement en avant et aiguë. Bulbe brun-foncé, ne remplissant pas entièrement l'alvéole du tarse mais recouvrant ce dernier en arrière, rétréci et arrondi dans le haut, plus large et arrondi dans le bas, détachant du côté inféro-interne un style (s)

effilé, brun-rouge, recourbé le long du bulbe du côté externe, n'atteignant pas le bord externe du tarse.

Le bulbe est marqué dans sa partie supéro-interne d'un pli recourbé. Epigyne (fig. 48) brun-rouge, couverte de longs poils blancs, son bord postérieur avancé, marqué en son milieu d'une échancrure large, arrondie et peu profonde. Partie médiane antérieure de l'épigyne présentant une fossette testacée peu profonde, à bords arrondis, rétrécie et mal définie en arrière.

Habitat: Genève: ♀ Champel (V), ♂ Queue d'Arve (terrains vagues, sous des pierres, V), ♀ murailles extérieures de l'Université (V). — Vaud: ♂ Vincy (VI).

2. *A. guttatus* Thorell.

Attus guttatus Thorell, 1875. *Descriptions of european and North-African Spiders*, p. 193.

Attus guttatus Bösenberg, 1903. *Spinnen Deutschlands*, V, p. 428, Taf. XLI, fig. 627.

Quelques femelles dans des endroits très secs et exposés au soleil, sous des pierres.

L'épigyne de cette petite espèce, dont la taille ne dépasse pas 4 mm., correspond à la figure que donne BÖSENBERG (*loc. cit.*, fig. 627 B) pour *A. guttatus*. Ce Salticide est une forme nouvelle pour la faune suisse. Il n'est connu jusqu'ici que d'Allemagne et de Russie méridionale.

Habitat: Savoie: Pied du Salève, 2 ♀ en même temps que *Heliophanus Kochi* Simon, dans des anfractuosités de pierres, (enfermées dans une coque blanche) 3. XII). — Vaud: Lavigny, 2 ♀ avec leurs cocons, sablière (VII).

Genre *Salticus* Latreille.

1. *S. scenicus* Clerck.

Très commun dans toute la Suisse et en Europe. Les deux sexes sont particulièrement abondants en mai et juin sur les

murs exposés au soleil, les rochers, les buissons, etc. Les jeunes hivernent sous les écorces des arbres, dans les fissures de rochers, où ils filent une coque blanche.

Tout le bassin du Léman.

2. *S. cingulatus* Panzer.

Je n'ai pas rencontré cette espèce dans le bassin du Léman, mais seulement à Lenk (1105 m. Alpes bernoises). Quelques femelles furent capturées en juillet, sous des pierres, avec leurs cocons.

3. *S. zebrancus* C. Koch.

Assez commune sur les buissons, les Conifères (Pins et Sapins) et les hautes herbes, au printemps et en été. Signalé en Suisse par MÜLLER et SCHENKEL (sub : *Epiblemum*).

Habitat: Genève: Champel (♀ adultes sous des écorces de Platane, III), ♂ ♀ Sionnet (V), ♀ Versoix (VI). — Vaud: ♂ ♀ Lavigny (VI, VII), ♀ Vincy (VI). — Alpes bernoises: ♀ Lenk. 1105 m. (VII), Environs de Berne (Dr ROTHENBÜHLER, IX). — Valais (Dr WEBER).

Genre *Marpissa* C. Koch.

1. *M. muscosa* Clerck.

Commune en hiver sous les écorces des arbres (Pins, Saules, Noyers, vieux poteaux) dans leurs coques blanches, en été sur les troncs d'arbres (Pins, Pommiers). Adultes presque toute l'année. Toute la Suisse.

Habitat: Genève: Sierne, bords de l'Arve (♂ ♀ III, ♀ V, VI), ♀ bords de l'Aire (IV), Peney (V), Bois des Frères (V), etc. — Vaud: Lavigny (♂ ♀ I, IV, ♀ X).

Genre *Pseudicius* Simon.1. *P. encarpatus* Walckenaer.

Une femelle en février, sous des écorces, près d'Etrembières (Pied du Salève). Cette espèce est nouvelle pour la Suisse; elle s'étend sur une grande partie de l'Europe.

Genre *Dendryphantes* C. Koch.1. *D. rudis* Sundevall.

Les deux sexes sont très communs sur les branches des Pins, en juillet et août. *D. rudis* est cité, en Suisse, par M. SIMON, de Bex (Vaud).

Habitat: Vaud: ♀ Vincy (V), Lavigny (nombreux ♂ et ♀ en août, sur des Pins).

Genre *Phlegra* Simon.1. *P. fasciata* Hahn.

Une femelle capturée en mai, au Petit Salève. Cette espèce, rare partout, est répandue sur une grande partie de l'Europe. De Suisse elle n'est citée que par MÜLLER et SCHENKEL du Jura bâlois et du Valais.

Genre *Pellenes* Simon.1. *P. tripunctatus* Walckenaer.

Pas rare dans les terrains secs et sablonneux, sur les herbes, en mai et juin. Les jeunes hivernent dans des coques blanches, filées sous les pierres. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : ♀ Peney (IV), pied du Salève et Petit Salève (♀ V, ♀ avec cocon VI). — Vaud : ♀ Vincy (V), ♂ ♀ Lavigny (VI).

Genre *Philacus* Thorell.

1. *P. chrysops* Poda.

Espèce remarquable par la dissemblance sexuelle. Le mâle (*Philia sanguinolenta* C. Koch. « Die Arachniden », XIII, Pl. 442, fig. 1124) attire l'attention par son abdomen d'un beau rouge, avec une bande noire dorsale ; la femelle (*Dendryphantes dorsatus* C. Koch. « Die Arachniden », XIII, Pl. 446, fig. 1147) très pubescente est revêtue de couleurs plus ternes.

Cette espèce fréquente les parois de rochers exposés au soleil. Le mâle, très agile, est adulte en mai. Les jeunes hivernent dans les fentes de rocher où ils filent une épaisse coque blanche. En Suisse, cette espèce est commune au Tessin (PAVESI) et est encore citée par LEBERT et MÜLLER et SCHENKEL.

Habitat : Savoie : Petit Salève 1 ♀ (subadulte 26. I), ♂ (V).

Genre *Carrhotus* Thorell.

1. *C. bicolor* Walckenaer.

Rare. Un mâle dans des feuilles sèches, bois de Veyrier, Genève, le 21 avril 1902. SIMON mentionne cette espèce du Valais, PAVESI du Tessin, MÜLLER et SCHENKEL de Bâle et du Valais.

Genre *Evarcha* Simon.

1. *E. arcuatus* Clerck.

Hasarius falcatus Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 83 (♂, non ♀).

Hasarius arcuatus Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 85, Pl. IX, fig. 18 (♀, non ♂).

Commun sur les hautes herbes et les buissons, surtout dans les endroits frais et ombragés. Le mâle ne ressemble guère par sa coloration à la femelle : il est adulte de mai à juillet. Cette espèce est beaucoup plus répandue que la suivante dans notre région. Toute la Suisse.

Habitat : Environs de Genève : ♂ ♀ Marais de Sionnet (V, VI). ♀ bords de l'Arve, vers Sierne (VI), ♂ pied du Salève (VI), ♀ Voirons (VI). — Vaud : ♂ ♀ Lavigny (VI, VII).

2. *E. falcatus* Clerck.

Hasarius falcatus Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 85, Pl. IX, fig. 19 (♂, non ♀).

Hasarius arcuatus Simon, 1876. *Arachnides de France*, T. III, p. 83, Pl. IX, fig. 22 (♀, non ♂).

Assez rare, dans les bois, sur les arbustes. J'ai trouvé la femelle dans des détritits marécageux en juillet. Toute la Suisse.

Habitat : Vaud : Lavigny (♀ VII, ♂ VIII). — Valais : ♂ Salvan (VIII, Dr WEBER).

LISTE DES ESPÈCES ET VARIÉTÉS NOUVELLES

POUR LA FAUNE SUISSE

1. *Protadia subnigra* Cambridge.
2. *Lathys humilis* Blackwall.
3. » *stigmatisata* Menge.
4. *Dictyna cirica* Lucas.
5. *Harpactes drassoides* Simon.
6. *Drassodes lapidosus* Walck., var. *macer* Thorell.
7. *Scotophæus isabellinus* Simon.
8. *Prosthesima apricorum* L. Koch.
9. » *pilipes* Kulczynski.
10. » *pumila* C. Koch.
11. » *accepta* O. Herman.
12. » *rustica* L. Koch.
13. *Zodarion gallicum* Simon.
14. *Theridion vittatum* C. Koch.
15. » *pallens* Blackwall.
16. » *Bertrami* Bösenberg.
17. *Diplocephalus erythropus* Simon.
18. *Enoplognatha maritima* Simon.
19. *Pedanostethus Clarki* Cambridge.
20. » *truncorum* L. Koch.
21. *Theonæ minutissima* Cambridge.
22. *Ceratinella scabrosa* Cambridge.
23. *Lophocarenum thoracatum* Cambridge.
24. *Lophocarenum stramineum* Menge.
25. *Cnephlocotes lusus* L. Koch.
26. » *subæqualis* Westring.
27. *Tiso vagans* Blackwall.
28. *Panamomops bicuspis* Cambridge.
29. *Diplocephalus picinus* Blackwall.
30. *Tapinocyba antepenultima* Cambridge.
31. *Entelecara congenera* Cambridge.
32. *Ædothorax apicatus* Blackwall.
33. *Gongylidiellum paganum* Simon.
34. *Centromerus balteatus* Simon.
35. *Microneta subtilis* Cambridge.
36. *Sintula ærius* Cambridge.
37. » *simplicitarsis* Simon.
38. *Bathypantes pullatus* Cambridge.
39. *Lepthyphantes monticola* Kulczynski.
40. *Lepthyphantes notabilis* Kulczynski.
41. *Lepthyphantes culicinus* Simon.
42. » *flavipes* Blackwall.
43. *Lepthyphantes Keyserlingi* Ausserer.

- | | |
|--|--|
| <p>44. <i>Meta Meriana</i> Scop., var. <i>celata</i> Blackwall.</p> <p>45. <i>Araneus (Epeira) Ulrichi</i> Hahn.</p> <p>46. » <i>(Zilla) Thorelli</i> Ausserer.</p> <p>47. <i>Clubiona stagnatilis</i> Kulezynski.</p> <p>48. <i>Chiracanthium Pennyi</i> Cambridge.</p> <p>49. <i>Scotina celans</i> Menge.</p> <p>50. <i>Agræca gracilior</i> Kulezynski.</p> <p>51. <i>Micaria guttulata</i> C. Koch.</p> | <p>52. <i>Tegenaria urbana</i> Simon.</p> <p>53. <i>Calotes terrestris</i> Wider.</p> <p>54. » <i>pabulator</i> Simon.</p> <p>55. <i>Hahnia parva</i> Kulezynski.</p> <p>56. <i>Lycosa (Tarentula) renideus</i> Simon.</p> <p>57. <i>Synagelus hilarulus</i> C. Koch.</p> <p>58. <i>Attulus histrio</i> Simon.</p> <p>59. » <i>guttatus</i> Thorell.</p> <p>60. <i>Pseudicius encarpatus</i> Walckenaer.</p> |
|--|--|
-

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1889. APSTEIN, Carl. *Bau und Function der Spinnindrüsen der Araneide*. Archiv für Naturgeschichte. 55 Bd., 1 Hft., Berlin.
1867. AUSSENER, A. *Die Arachniden Tirols nach ihrer horizontalen und verticalen Verbreitung*. Verhandlungen der K. K. Zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. Bd. XVII.
1871. — *Neue Radspinnen*. Ibid. Bd. XXI.
1878. BECKER, Léon. *Aranéides recueillis en Suisse et dans le Nord de l'Italie*. Annales de la Société entomologique de Belgique. T. 21, p. 62-65.
1880. BERTKAU, Ph. *Verzeichniss der bisher bei Bonn beobachteten Spinnen*. Verhandlungen d. naturhist. Vereins d. preuss. Rheinlande und Westphalens, Vol. 37, p. 215-343.
- 1861-64. BLACKWALL, J. *A history of the Spiders of Great Britain and Ireland*. 2 Parts. Ray Society. London.
1899. BÖSENBERG, W. *Die Spinnen der Rheinprovinz*. Verhandlungen d. naturhist. Vereins d. preuss. Rheinlande, Westphalens und des Regierungsbezirks Osnabrück. 56 Jahrg, 1 Hft., p. 69-131.
- 1901-03. — *Die Spinnen Deutschlands*. Th. I-V. Zoologica. Bd. XIV.
1870. CAMBRIDGE, Rev. O. Pickard. *Descriptions of some British Spiders new to science; with a Notice of others, of which some are now for the first time recorded as British Species*. Trans. Linn. Soc. Vol. XXVII, p. 394-464. Pl. 54-57.
1871. — *On British Spiders. Supplement to a communication on «British Spiders new to science» etc.* Ibid. Vol. XXVIII, p. 433-458. Pl. 33-35.
1872. — *On new and rare British Spiders (being a second supplement to «British Spiders new to Science»)* Ibid. Vol. XXVIII, p. 523-554. Pl. 46.
1873. — *On some new Species of Araneidea, chiefly from Oriental Siberia*. Proc. Zool. Soc. London, p. 435-452.
- 1873 a. — *On some new Species of European Spiders*. Linn. Soc. Journ. Zool. Vol. XI, p. 530-546. Pl. XIV et XV.

1875. — *Notes and Descriptions of some new and rare British Spiders.* Ann. and Magazine of Nat. Hist. Ser. 4, T. XVI.
- 1879-81. — *The Spiders of Dorset. With an appendix containing short descriptions of those British Spiders not yet found in Dorsetshire.* 2 Vol. Sherborne.
1879. — *On some new and rare British Spiders, with characters of a new Genus.* Ann. and Magazine of Nat. Hist. Ser. 5, T. IV.
1891. CAMBRIDGE. REV. F. O. PICKARD. *Descriptive Notes on some obscure British Spiders, with Description of a new Species.* Ibid. Ser. 6, T. VII.
1892. — *New and obscure British Spiders.* Ibid. Ser. 6, T. X.
1894. — *New Genera and Species of British Spiders.* Ibid. Ser. 6, T. XIII.
1895. — *Notes on British Spiders, with Descriptions of new Species.* Ibid. Ser. 6, T. XV.
1898. — *On some Spiders from Saroy.* Proc. Zool. Soc. London, p. 487-491.
1899. CAMBRIDGE. REV. O. PICKARD. *Notes on obscure British Spiders observed and captured in 1898.* Proceedings Dorset Natural History and Antiquarian Field Club. Vol. XX.
1900. — *List of British and Irish Spiders.* Sime et Co., Dorchester.
1868. CANESTRINI, G. et PAVESI, P. *Araneidi Italiani.* Atti della Società italiana di Scienze Naturali. Vol. XI. Fasc. III.
- 1891-97. CHYZER, C. et KULCZYNSKI, VI. *Araneae Hungariae, secundum collectiones a Leone Becker pro parte perscrutatas.* 3 Vol. Budapest.
1757. CLERCK, CAROL. *Aranei Suecici, descriptionibus et figuris aeneis illustrati, ad genera subalterna redacti, speciebus ultra LX determinati.* Stockholmiae.
1883. DAHL, FR. *Analytische Bearbeitung der Spinnen Norddeutschlands mit einer anatomisch-biologischen Einleitung.* Schriften des naturwissensch. Vereins für Schleswig-Holstein. 5 Bd. 1 Hft. Kiel.
- 1883a. — *Ueber die Hörhaare bei den Arachnoiden.* Zoologischer Anzeiger. VI Jahrgang, p. 267.
1886. — *Monographie der Erigone-Arten im Thorell'schen Sinne, nebst anderen Beiträgen zur Spinnenfauna Schleswig-Holsteins.* Schriften des naturwissensch. Vereins für Schleswig-Holstein. 6 Bd., 2 Hft.
- 1886a. — *Nachtrag zur Spinnenfauna Schleswig-Holsteins.* Ibid.
1901. — *Ueber den Werth des Cribellums und Calamistrums für das System der Spinnen und eine Uebersicht der Zoropsiden, mit Nachtrag.* Sitzungs-Ber. der Gesellsch. Naturforsch. Freunde. N° 9.

1853. DOBLIKA, K. *Beitrag zur Monographie des Spinnengeschlechtes Dysdera*. Verh. der K. K. Zool. bot. Ges. in Wien. Bd. III.
1852. DOLESCHAL, L. *Systematisches Verzeichniss der im Kaiserthum Oesterreich vorkommenden Spinnen*. Sitzungsberichte der mathem. naturw. Classe der Kais. Academie der Wissenschaften zu Wien. Bd. IX.
1877. FOREL, Dr. A. *Une Araignée venimeuse (Chiracanthium nutrix Wlk.) dans le Canton de Vaud*. Bull. Soc. vaud. Sc. Nat. T. XIV, p. 30-32.
1884. FÖRSTER, A. und BERTKAU, Ph. *Beiträge zur Kenntniss der Spinnenfauna der Rheinprovinz*. Verhandlungen d. naturhist. Vereins d. preuss. Rheinlande und Westphalens. Vol. 40, p. 205-278.
1775. FUESSLIN, J.-C. *Verzeichniss der ihm bekannten Schweizerischen Insekten, mit einer ausgemaklten Kupfertafel: nebst der Ankündigung eines neuen Insekten Werkes*. Zürich und Winterthur.
1890. GÉTAZ, A. *Notes aranéologiques sur le Pays d'En Haut. Description de deux espèces nouvelles et d'une variété*. Bull. Soc. vaud. Sc. nat., XXIV, p. 60-64.
1867. GIEBEL, C. *Zur schweizerischen Spinnenfauna*. Zeitschrift für die gesammten Naturwissenschaften. Bd. XXX.
- 1831-48. HAHN, C.-W. et KOCH, C.-L. *Die Arachniden. Getreu nach der Natur abgebildet und beschrieben*. 16 Vol. Nürnberg.
1845. HEER, OSWALD. *Ueber die obersten Gränzen des thierischen und pflanzlichen Lebens in unseren Alpen*. Naturforsch. Gesellschaft. XLVII Stück.
- 1876-79. HERMAN, O. *Ungarns Spinnenfauna*. Auftrage der Kön. ungar. naturwissenschaftlichen Gesellschaft. 3 Bd. Budapest. (donne la littérature jusqu'en 1876).
1879. — *Ueber Thyra pythonissaformis Kempelen*. Verh. der K. K. Zool. bot. Ges., Wien. Bd. XXVIII, p. 471-472.
1888. KARSCH, F. *Eine verkannte deutsche Spinne (Zilla Thorelli Ausserer)*. Berlin. Entom. Zeitschrift. Bd. XXXII, Heft. 2, p. 483-486.
1885. KELLER, Dr.-C. *Untersuchungen über die forstliche Bedeutung der Spinnen*. Recueil Zoologique suisse. T. 2. N° 1. Genève-Bâle.
1867. KEMPELEN, L. von. *Thyra pythonissaformis. Eine neue Gattung und Art*. Verhandl. der K. K. Zool. bot. Ges. in Wien, Bd. XVII.
1863. KEYSERLING, Eug. *Beschreibung neuer Spinnen*. Verh. der K. K. Zool. bot. Ges. Wien. Bd. XIII.
- 1866-67. KOCH, L. *Die Arachnidenfamilie der Drassiden*. 1-7 Hft. Nürnberg.

1868. — *Die Arachnidengattungen Amaurobius, Carlotes et Cybaeus*. Abhandl. der Naturh. Gesellschaft in Nürnberg. IV Bd.
1869. — *Beitrag zur Kenntniss der Arachnidenfauna Tirols*. Zeitschrift des Ferdinandeums für Tirol und Vorarlberg. 3 Folge, 14 Hft.
1872. — *Ueber die Spinnengattung Titaneca Thor*. Abhandl. der Naturh. Gesellschaft, in Nürnberg. V Bd.
- 1872a. — *Apterologisches aus dem fränkischen Jura*. Ibid. VI Bd.
- 1872b. — *Beitrag zur Arachnidenfauna Tirols*. 2 Abhandl. Zeitschrift des Ferdinandeums für Tirol und Vorarlberg. 3 Folge, 17 Hft.
1874. — *Beiträge zur Kenntniss der Nassauischen Arachniden*. Jahrb. des Nassauischen Vereins für Naturkunde. Jahrg. XXVII und XXVIII. Wiesbaden.
1876. — *Verzeichniss der in Tirol bis jetzt beobachteten Arachniden nebst Beschreibungen einiger neuen oder wenig bekannten Arten*. Zeitschrift des Ferdinandeums für Tirol und Vorarlberg. 3 Folge, 20 Hft.
1878. — *Verzeichniss der bei Nürnberg bis jetzt beobachteten Arachniden und Beschreibungen von neuen, hier vorkommenden Arten*. Abhandl. der Naturh. Gesellschaft in Nürnberg. VI Bd.
1882. KULCZYNSKI, Vl. *Araneæ noræ in montibus Tatricis, Babia Gora, Carpatis Silesiæ collectæ*. Cracovie.
1884. — *Kritische Uebersicht der in Galizien lebenden Attoiden. (Conspectus Attoidarum Galiciæ)*. Abhandl. u. Sitzber. math. naturw. Cl. Akad. Wiss. Krakau (mit deutsch. Auszug). T. 12, p. 136-232.
1887. — *Symbola ad faunam Arachnoidarum Tirolensem*. Cracovie.
1893. — *Symbola ad faunam Aranearum Austriæ inferioris cognoscendam*. Dissert. math. et phys. Acad. Litt. Cracov. Vol. XXXVI.
1902. — *Erigone europææ. Addenda ad descriptiones*. Bull. de l'Académie des Sciences de Cracovie. classe des Sciences mathématiques et naturelles. Cracovie.
1877. LEBERT, Hermann. *Die Spinnen der Schweiz, ihr Bau, ihr Leben, ihre Systematische Uebersicht*. Nouveaux mémoires de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Band XXVII.
- 1889-93. MAC COOK, Henry, C. *American Spiders and their spinning work*. 3 Vol. Philadelphie.
- 1866-79. MENGE, A. *Preussische Spinnen*. Schriften der Naturforschenden Gesellschaft in Danzig. Neue Folge. Vol. I à IV.
1849. MENZEL, A. *Kurzer Abriss einer Naturgeschichte der Spinnen*. Zürich.
1894. MÜLLER, Fr. und SCHENKEL, E. *Verzeichniss der Spinnen von Basel und Umgebung*. Mit 2 Tafel. Verhandl. Naturf. Ges. Basel. Vol. X.

1867. OHLERT, Dr E. *Die Arachniden oder echten Spinnen der Provinz Preussen*. Leipzig.
1873. PAVESI, G. *Catalogo sistematico dei Ragni del Cantone Ticino con la loro distribuzione orizzontale e verticale e Cenni sull' araneologia Elvetica*. Annali del Museo Civico di Storia nat. Vol. IV. Genova.
1875. — *Note araneologiche*. III. *Catalogo generale dei Ragni della Svizzera, con aggiunte e correzioni a quello del canton Ticino*. Atti dell. Soc. ital. di Scienze naturali. Vol. XVIII, p. 20-50. Milano. (donne la littérature pour la Suisse jusqu'en 1875).
1877. RAZOUMOWSKY, G. de. *Lettre de M. le Comte de Razoumowsky à M. Regnier sur une Araignée*. Journal de Physique. T. XXI.
1879. — *Histoire naturelle du Jorat et de ses environs et celle des trois lacs de Neuchâtel. Morat et Bienne, précédées d'un essai sur le climat, les productions, etc...* Lausanne.
1834. REUSS, Dr A. *Zoologische Miscellen. Arachniden*. Museum Senckenbergianum. Bd. I.
1789. ROEMER, J.-J. *Genera Insectorum Linnæi et Fabricii iconibus illustrata*. Vitoduri Helvetorum.
1895. SCHMIDT, P. *Beitrag zur Kenntniss der Laufspinnen (Araneæ citigradæ Thor.) Russlands*. Zool. Jahrb. Abth. f. System. 8 Bd. 4 Hft.
1864. SIMON, E. *Histoire naturelle des Araignées. (Araneides)*. Paris.
1866. — *Monographie des espèces européennes du genre Pholcus*. Annales de la Soc. Ent. de France. 4 Sér., T. VI, p. 117-124.
- 1868-69. — *Monographie des espèces européennes de la famille des Attides. (Attidæ Snd., Saltigradæ Latr.)*. Ibid. 4 Sér., T. VIII.
- 1870-73. — *Araneides nouveaux ou peu connus du Midi de l'Europe*. 2 Mém. de la Soc. Royale de Sc. de Liège. 2 Sér., T. 3. (2^{me} Mém. Ibid. T. 5.).
- 1871-72. — *Révision des Attidæ européens. Supplément à la Monographie des Attides*. Ann. de la Soc. Ent. de France. 4 Sér., T. X.
1872. — *Notice sur les Arachnides cavernicoles et hypogés*. Ibid. 5 Sér., T. II.
1873. — *Note sur 3 espèces françaises du genre Atypus Latr.* Ibid. 5 Sér., T. III.
- 1874-84. — *Les Arachnides de France*. T. I-V. Paris.
1882. — *Etudes arachnologiques*. 13 Mém. XX. *Descriptions d'espèces et de genres nouveaux de la famille des Dysderidæ*. Ann. Soc. Ent. France. 6 Sér., T. II, p. 202-240.

- 1892-03. — *Histoire naturelle des Araignées*. 2^{me} Edition. T. I et II. Paris.
1897. — *Matériau pour servir à la faune arachnologique de la Suisse*, Revue suisse de Zoologie, T. 5, fasc. 2, p. 102-105.
1898. — *Liste des Arachnides observés dans la Forêt de Fontainebleau et dans la vallée du Loing en juillet 1896*. Feuille des jeunes Naturalistes. 28 Ann. N° 333. p. 172-174.
1866. STAVELEY, E. F. *British Spiders; an introduction to the study of the Araneida of Great Britain and Ireland*. Londres.
1901. STRAND, E. *Theridiiden aus dem nördlichen Norwegen*. Archiv. for Math. og. Naturvid., Bd. XXIV.
1776. SULZER, J.-H. *Abgekürzte Geschichte Schweizerischer und ausländischer Insekten, nach Linneischer Form in 32 Tafeln und erläuternden Vignetten*. 2 Vol. Winterthur.
- 1869-70. THORELL, T. *On European Spiders*. P. I. *Review of the European Genera of Spiders, preceded by some Observations on Zoological Nomenclature*. Nova acta Reg. Soc. Upsal. Sér. 3., Vol. VII. fasc. I et II. (donne la littérature jusqu'en 1869.)
- 1870-73. — *Remarks on Synonyms of European Spiders*. Upsala.
1875. — *Diagnoses Araneorum europæarum aliquot novarum*. Tijdschrift, voor Entomologie Deel, XVIII.
- 1875a. — *Descriptions of several European and North-African Spiders*. Kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar. Band 43. N° 5. Stockholm.
1897. THORELL et CASTELNAU, J. *Notes sur Hyptiotes anceps (Arachnides) et Description*, avec 5 fig. Feuille des jeunes Naturalistes. 27 Ann., N° 318, p. 107-111.
1900. ULRICH, A. *Unsere Spinnen*. Tierwelt. 10 Jahrg. Aarau.
1894. WAGNER, W. *Description systématique des Araignées de la région médiane de la Russie (principalement de leur retraite, du nid et des cocons). Classification des Araignées d'après les particularités de leur industrie etc.* Mém. Acad. Pétersbourg. 7^{me} Série. T. 42.
1805. WALCKENÆR, C.-A. de. *Tableau des Aranéides*. Paris.
- 1806-08. — *Histoire naturelle des Aranéides*. 5 Livr., Paris et Strasbourg.
- 1837-47. WALCKENÆR, C.-A. de, et GERVAIS, P. *Histoire naturelle des Insectes. Aptères*. T. I. II. IV.
1861. WESTRING, N. *Aranea Suecica*. Gothoburgi.
-